

Réclamons une nouvelle charte pour Montréal

En marge d'une observation de M. Brien, candidat dans Rosemont

Six élections par acclamation!

Les contribuables n'ont peut-être pas lieu de s'applaudir eux-mêmes de ces acclamations.

Plus celles-ci sont nombreuses et plus elles indiquent, à l'ordinaire, de l'apathie chez les électeurs.

Nous aurons le 12 un conseil qui risque d'être le sosie de l'ancien. Un conseil qui roulera dans les mêmes ornières.

A la première séance de ce conseil, on élira un comité exécutif.

Une fois ce comité élu — M. Brien, ancien conseiller de Rosemont et qui brigue de nouveau les suffrages, le faisait observer hier —, les membres du conseil passeront de la qualité de grands électeurs à celle de commissaires de leurs commettants, chargés surtout d'épargner à ceux-ci les amendes pour contraventions aux règlements.

* * *

Mettons que M. Brien force un peu la note. Ses collègues et lui — car son élection fait peu de doute — conserveront une certaine *nuisance value*, le privilège de mettre des bâtons dans les roues, de retarder ou de paralyser l'administration des *next meetings* et autres manœuvres. Le certain, c'est qu'ils seront dépourvus de tout pouvoir d'initiative, qu'ils devront s'assujettir au jeu du troc pour obtenir quelque faveur pour leur propre quartier, tout en s'efforçant de rester dans les bonnes grâces de l'exécutif, qui peut seul proposer les votes de crédits.

Le mécanisme qui crée ce tout-puissant exécutif, qui sort aussi inopinément du premier vote du conseil municipal que le lapin du chapeau du prestidigitateur, explique, pour une bonne part, l'apathie des électeurs. Ces électeurs votent dans le noir. Ils sont incapables de prévoir quels seront les administrateurs de la ville. Cette situation est sans parallèle.

Dans les élections provinciales et fédérales, les électeurs votent pour un parti, pour un groupe. Ils connaissent les ministres sortants et savent qu'ils reprendront leurs postes si le parti conserve le pouvoir. Votant-ils pour l'opposition qu'ils en connaissent le chef et quels seront ses collaborateurs, si l'administration est renversée. Et, au moins, ce groupe a un programme, lequel implique un certain nombre de choses que l'on tentera de faire... même si on ne les fait pas.

Enfin, l'élection terminée, le ministère constitué, celui-ci reste au moins dans la dépendance de la Chambre, qui a le pouvoir, plein et entier, de le botter dehors quand il déçoit. Mais l'exécutif municipal échappe à ces contingences. Nommé pour deux ans, il ne bronche plus; il n'est responsable à personne. Souvent il se divise en deux grou-

Chronique

Bon sens et réalité

Parce que le premier ministre Daladier vient de mater en France des groupes travaillistes acharnés à faire une grève générale, qu'ils ont ratée, — un quotidien anglo-canadien, fier de démocratie au point d'en perdre le sens commun, écrit: "La France peut être le prochain pays à devoir tomber sous la règle fasciste. Elle s'engage dans le même chemin que plusieurs autres pays... La nation vit sous l'appréhension constante d'une attaque, soit par l'Allemagne, soit par l'Italie. Dans cet état de sécurité précaire il est facile de persuader une masse de gens que les heures de travail doivent être longues plutôt que courtes. On joue sur le sentiment de panique pour faire adopter des mesures d'urgence en vue d'avoir raison des ouvriers syndiqués. Se mettent-ils en grève? On leur oppose la réponse que l'Allemagne, l'Italie, d'autres pays aussi, ont opposée à l'élément travailliste. On écarte toute apparence de régime démocratique politique. La mitrailleuse décide. Que l'ordre fasciste règne ouvertement en France, ou qu'il y ait la moquerie d'un parlement élu, et la nation française devra peut-être écarter pour un siècle, — comme d'autres nations européennes ont dû le faire, — la vision de la Liberté, de l'Egalité et de la Fraternité. La panique de réarmement servira d'excuse pour réduire la nation à l'état de servitude..." (Citizen, 1er décembre).

Cette théorie que le maintien de l'ordre, coûte que coûte, mène à la suppression de la démocratie, rappelle la conversation que M. Etienne Gilson racontait à Montréal, il y a quelques jours, avoir eue avec un interlocuteur ultra-démocrate. "Dans une discussion récente sur cette question, — le pays ou la démocratie? — je faisais observer à mon interlocuteur, un Anglais, dit M. Gilson, que l'Angleterre et la France allaient peut-être se trouver contraintes de recourir au moins partiellement à des méthodes non démocratiques pour pouvoir redresser la situation. — Quel triomphe pour les dictateurs! — de s'exclamer l'Anglais. — Sans doute, mais en quoi servira-t-elle la démocratie par notre disparition? — L'Angleterre et la France ne sont là que pour maintenir l'idéal de justice et de liberté dans le monde. Pour elles, leur mission est la pire manière de disparaître. Autant mourir sur la brèche en se battant", disait l'Anglais ultra-démocrate. M. Gilson, rappelant ce dialogue, ajoutait: "Voilà la mystique démocratique à l'état pur. Elle peut envahir jusqu'aux gouvernements. On reconnaît cette invasion à ceci, qu'elle subordonne l'idéal, l'intégralité et uniquement la vie du pays à la réalisation de cette parfaite justice au dedans et au dehors. Le pays est absorbé par cet idéal dont il n'est plus que le corps et qui en est l'âme".

En fait, M. Gilson l'a signalé, il

pes. Dès lors, le pouvoir est, virtuellement, aux mains de trois hommes seulement qui font, à l'hôtel de ville, la pluie et le beau temps.

"Les crédits approuvés par le conseil, dit une brochure publiée par Me Honoré Parent, lors de l'adoption du budget ou d'un règlement d'emprunt, ou autrement, demeurent à la disposition du comité exécutif qui veille à leur emploi aux fins prévues.

"Il autorise seul, sans le concours du conseil, les contrats entraînant une dépense n'excédant pas \$5,000.

"Il détermine les traitements des fonctionnaires, à l'exception de celui du directeur des services, ainsi que les autres dépenses ordinaires de l'administration."

Quant au conseil, toujours selon Me Honoré Parent: "Il peut, avec l'approbation de la majorité des membres présents, modifier, rejeter ou adopter un rapport du Comité exécutif, sauf lorsqu'il s'agit de contrats ou de la nomination ou de la révocation de certains fonctionnaires... ces derniers rapports ne pouvant qu'être rejetés ou approuvés."

Autrefois le conseil n'avait le droit de modifier aucun des rapports du Comité exécutif. Mais ce droit reconquis reste illusoire, vu que l'exécutif dispose des moyens de pression voulus pour forcer le consentement des échelons.

* * *

Lors de la dernière administration, l'exécutif n'a pas toujours pu exercer ce pouvoir, parce que, né d'un compromis, il avait peu de faveurs à distribuer, étant donnée la pénurie du budget, et que, par ailleurs, une majorité du conseil lui était, dès le point de départ, systématiquement hostile.

Cette majorité prenait son inspiration en dehors de l'hôtel de ville et préparait le retour de ses anciens maîtres. Ce fut en grande partie l'anarchie et une anarchie coûteuse pour la ville de Montréal.

M. Brien, que nous avons cité tantôt, se contente de demander une réforme très simple, quoique radicale: l'élection par les contribuables des membres de l'exécutif.

Quant à remettre la charte sur le métier, il serait opportun d'y faire d'autres modifications, notamment de donner le caractère métropolitain à l'administration de Montréal, ce qui lui permettrait de compter sur des concours qui lui sont présentement interdits.

Mais nous croyons que ce que les électeurs peuvent faire de mieux, dans l'élection actuelle, c'est d'élire les conseillers municipaux qui condamneront la cédule B, qui nous a causé tant de préjudice, et qui prendront l'engagement de réclamer une nouvelle charte dans le plus court délai possible.

Louis DUPIRE

Des mesures punitives contre les organisateurs de la grève générale d'hier en France

de la de grand coeur applaudi. Du

reste, au sortir tout le monde aussi

commentait un succès qui nous a

presque tous heureusement surpris.

Quant au film de M. l'abbé Tessier, notre jeune camarade Huot en parle ailleurs. L'auditoire, très pris, l'a d'un bout à l'autre applaudi. Il montre ce qu'on peut tirer des choses du pays et que, suivant l'expression même de l'auteur, si nous n'avons pas de Rembrandt, ce n'est pas la faute des modèles.

Projet à réaliser

On sait que le R. P. Péghaire, des Pères du Saint-Esprit, dans un récent article sur Marie de l'Incarnation, a exposé un fort intéressant projet. Il s'agit, en bref, à l'occasion des fêtes qui marqueront le troisième centenaire de l'arrivée au Canada de Marie de l'Incarnation, d'assurer la conservation des vestiges qui rappellent à Tours la vie de l'illustre fondatrice des Ursulines de Québec. La chose devrait être relativement facile. Et, par l'accueil fait à l'article du P. Péghaire, ainsi qu'aux notes où nous lui faisons modestement écho, on a pu juger que le projet plaisait à beaucoup de gens. Il suffirait de lui donner une plus large publicité pour être assuré de l'assentiment général.

Mais ici comme ailleurs les choses ne se feront pas toutes seules. Il faut que les hommes y mettent la main, que les bonnes volontés prêtes à agir soient associées.

Nous souhaitons donc que l'on se mette le plus tôt possible, si on ne l'a déjà fait, à la besogne.

Le temps passe si vite...

O. H.

Le carnet du grincheux

Deux Juifs de Toronto, Bochner et Brenner, sont accusés d'avoir vendu à l'Italie du fer pour du nickel. La passe du Brenner, on ne la fait pas à Mussolini, même quand un Bochner est de la partie.

Ces deux Israélites n'ont peut-être d'autre tort que d'être cultivés, de savoir qu'en langue stylisée on dit le fer pour désigner n'importe quel métal homicide.

Du savoir au... faire, il y a loin cependant, comme parfois de la coupe aux lèvres. Le savoir faire lève à manqué, ce qui les conduira peut-être dans les fers. Ironie du sort, les fers de nos gabels sont généralement nickelés.

Tous les p'tits gars de Sainte-Marie croient-ils que la rue Saint-Hubert conduit au Mount-Royal en ligne droite?

Remplacer les taudis par des montérégiennes, qui seraient le digne pendant des camilleiennes. Il serait alors possible, à Montréal, de tenir convenablement feu et lieu, sinon feu et lieux.

Les Juifs redoutent de n'avoir bientôt plus de nationalité. Qu'en ont-ils besoin, au siècle du trailer, de la roulotte automobile? Leur hématologie itinérante deviendrait la formule, revue et corrigée, du Juif Errant. Avec l'autochenille, Josef Cartaphilus se pourrait nommer, non pas baptiser, Josef Cartaphillar.

Ford n'a pas manqué de penser à cette idée du Juif Errant en roulotte, puisqu'il préconise maintenant, lui, l'antisémitisme d'hier, l'immigration juive aux Etats-Unis.

La Grande-Bretagne va dépenser \$3-500,000 par année pour mener la lutte contre le cancer et tenter de sauver quelques milliers de vies; elle dépensera en même temps des milliards pour les armements et l'oeuvre de mort. Logique de la civilisation.

Il n'y a pourtant pas de Negus en Tunisie et Mussolini convoite quand même ce territoire.

Le Grincheux

Les commandes du "Document" 31 continuent

Le septième mille du "Document" numéro 31, — le statut de Westminster, cinq articles de Léopold Richer, avec texte du statut de 1931, — était à peine sous presse qu'il était déjà en partie vendu d'avance: des commandes nouvelles l'avaient largement entamé. C'est dire qu'il ne fera pas long feu. L'actualité et la présentation claire de cette étude vulgarisatrice, la publication d'un texte que trop de gens ne connaissent pas, ou qu'ils avaient oublié, tout cela contribue à ce succès de librairie, qui promet de prendre encore plus d'ampleur.

Ce "Document" numéro 31 se vend, au "Devoir", 10 sous l'unité, \$1.00 la douzaine, \$7.50 le cent franc. On est prié de faire remise avec la commande.

"Mobilisation économique" de la nation

Convocation du Parlement pour le 8 décembre — Un représentant accrédité de la France auprès de Franco — La dénonciation du pacte franco-soviétique

L'ORDRE REGNE PARTOUT

La manifestation antifrançaise d'hier à la Chambre italienne des députés

PARIS, 1er (A.P.). — Le premier ministre Daladier, qui a triomphé hier des syndicats qui voulaient renverser son gouvernement par la grève générale, a annoncé aujourd'hui qu'il se propose de convoquer le parlement en session le 8 décembre prochain et de lui demander l'approbation de sa politique. Dans les milieux politiques, on estime que le gouvernement est suffisamment fort pour repousser toutes les attaques des communistes et des socialistes: il compte sur l'appui des membres de son propre parti, les radicaux-socialistes, et sur les partis de droite.

M. Daladier, qui est maintenant complètement maître de la situation, a proclamé une "mobilisation économique" de la nation pour réaliser son plan triennal de restauration. Le premier ministre songe également à recourir à des mesures punitives contre les chefs communistes, socialistes et syndicalistes qui ont organisé la grève générale d'hier: il convoquera prochainement une réunion du cabinet pour discuter la question.

On prétend que la manifestation antifrançaise d'hier à la Chambre italienne des Députés a largement contribué à décider M. Daladier à demander au parlement un nouveau mandat. Le premier ministre a conféré une partie de l'avant-midi avec le ministre des affaires étrangères Georges Bonnet et les hauts fonctionnaires du Quai-d'Orsay: il serait question de protester formellement auprès du gouvernement italien ou de rappeler l'ambassadeur de France en "vacances".

L'ECHEC DE LA GREVE

Le ministre des finances Paul Reynaud a déclaré que le gouvernement considère l'échec de la grève générale comme un référendum en faveur des nouveaux décrets-lois qui imposent de nouveaux impôts et modifient la loi des 40 heures. Le peuple de France, dit-il, s'est prononcé en faveur du travail, de l'ordre et de la discipline sociale: il a démontré que la démocratie est capable de s'imposer d'elle-même les sacrifices que d'autres régimes imposent par la force. Il a ajouté que l'afflux du capital étranger, la hausse du franc, la baisse du taux d'escompte indiquent que le plan économique triennal produit déjà ses effets.

Extraordinaire avis de la Commission de fonctionnarisme fédéral

"L'anglais est la langue exigée pour cette position" — L'ignorance du français compte-t-elle pour rien? — La préférence aux anciens combattants pensionnés — Pourquoi cela? — Le fonctionnarisme, paradis des anciens soldats?

Expliquera-t-on pareil mépris du français et du bon sens? — Qui en est responsable?

(par LEOPOLD RICHER)

Ottawa, 1er. — La langue française est-elle encore officielle à la Chambre des communes? On serait en mesure d'en douter d'après un récent avis de concours de la Commission du fonctionnarisme — communément appelée Commission du service civil — pour la position de greffier du comité des Communes.

Le secrétaire de la Commission, M. Foran — dont on a entendu parler au cours de l'enquête présidée par M. Jean-François Pouliot sur les agissements des membres et des fonctionnaires de la Commission — a publié le 24 novembre un avis annonçant un concours pour cette position. Dans cet avis il est dit en toutes lettres que l'anglais est la langue exigée pour cette position.

Quant au français, il n'en est point question. On en déduit que les candidats à la position ne sont pas tenus de connaître la langue française. La chose peut paraître extraordinaire, puisqu'il s'agit d'une position parlementaire, mais il en est ainsi, comme on va le voir.

Tout d'abord il s'agit du concours 28338. Le chiffre a son importance. M. Foran prend la peine d'écrire: "Prière de mentionner le numéro de concours en remplissant une formule d'inscription". Voici la description de la position et du traitement qui y est attaché: "Un greffier de comité, homme, pour la division des comités et des bills privés, Chambre des communes, Ottawa, à un traitement initial de \$1,920 par année. Sur recommandation pour services méritoires et utilité accrue (nous tenons à dire que nous transcrivons fidèlement le texte français de l'avis officiel), ce traitement pourra être augmenté de \$120 par année jusqu'à concurrence de \$2,520." Donc, la position, si elle n'est pas des plus

lucratives, fait vivre son homme. Elle offre certains avantages marqués, au premier rang desquels il faut mentionner un long congé entre les sessions parlementaires.

Voici la description des fonctions d'un greffier de comité: "Pendant les sessions du Parlement, être responsable, sous surveillance, de toutes les écritures d'un ou plusieurs comités permanents ou mixtes de la Chambre des communes, assister aux séances des comités, faire les procès-verbaux, tenir les archives, faire la correspondance nécessaire, et conseiller les membres sur les questions de pratique et de procédure parlementaires, émettre les avis concernant les séances des comités, notifier les parties intéressées de l'endroit et de l'heure des imprimés fixant la date des assemblées; émettre les assignations aux témoins, certifier leurs déclarations et surveiller l'impression des témoignages; conseiller les membres et les promoteurs relativement aux bills renvoyés aux comités; attirer l'attention des comités sur les différences importantes qui existent entre les bills, les pétitions et les avis et sur les pouvoirs demandés par les projets de loi et qui ne sont pas ordinairement accordés; faire rapport à la Chambre des communes au sujet des bills étudiés et de toutes les modifications importantes qui leur ont été faites, ainsi que des raisons qui les ont motivées; suivre les débats des comités et rédiger sur l'heure des amendements en harmonie avec les opinions exprimées; aider aux présidents à rédiger les rapports des comités pour les soumettre à la Chambre des communes; et faire au besoin d'autres travaux connexes."

Qualités exigées

Pour compléter la situation, M. Foran ajoute dans son avis officiel: "Bien qu'aucune limite d'âge n'ait été fixée pour ce concours, l'âge est un facteur qui pourra influencer sur le choix du titulaire." Mais voici les qualités exigées des candidats: "Diplôme d'école supérieure (high school) et, de préférence, formation universitaire; expérience de secrétaire, y compris la connaissance de la sténographie et de la dactylographie; une certaine connaissance de la loi statutaire fédérale et de la pra-

(Suite à la page 3)

Préférence aux anciens combattants

En somme, le greffier est la cheville ouvrière du comité. On exige de lui des connaissances et on lui confie des responsabilités qui mériteraient certes un traitement supérieur à celui qu'on lui offre. Pour le concours annoncé, il y aura un examen écrit et, si la Commission du fonctionnarisme le juge à propos, un examen oral. L'examen oral constituera l'épreuve finale; il permet l'élimination des candidats indésirables. L'avis de la Commission contient la note suivante au sujet de la préférence accordée aux anciens combattants, préférence qui est une injustice manifeste: "D'après la loi, préférence est d'abord donnée aux anciens combattants compétents qui reçoivent une pension pour invalidité due à leur service durant la Grande Guerre et qui sont, pour cette raison, incapables de poursuivre leur occupation d'avant-guerre et qui n'ont pas réussi à s'établir dans un autre emploi; et, ensuite, aux candidats compétents qui ont fait du service actif outre-mer ou en haute mer sur un navire de guerre dans les armées de terre ou de mer de Sa Majesté, ou d'un allié de Sa Majesté durant la Grande Guerre. Si le candidat heureux a droit à la préférence qu'accorde la loi pour service durant la Grande Guerre, il sera prié de présenter un certificat officiel de licenciement de l'armée ou une copie légalement attestée de ce certificat."

Ce paragraphe contient toutes les injustices et, disons le mot, toutes les idioties qu'aucun gouvernement, qu'un Secrétaire d'Etat n'a pas eu le courage de faire disparaître. Le Canada, s'il ne devient pas le paradis des Juifs — comme le disait un ministre qui pense peu et parle trop — est devenu, par contre, et d'une façon incontestable, le paradis des anciens combattants de toutes les armées alliées de Sa Majesté. Et, pour comble de dérision, on donne la première préférence aux anciens combattants, qui touchent déjà une pension de guerre.

Pour l'amour du grec

Byzantinisme et second hellénisme

Le dernier cours de M. Dain et les recommandations qu'il fait à ses élèves montréalais — Se mettre à la lecture des textes pour comprendre le génie grec — Le byzantinisme et sa littérature

M. Alphonse Dain a terminé, mardi, en traitant de la prose byzantine, le cycle de ses trente-deux leçons sur l'histoire de l'évolution de la langue grecque en fonction des genres littéraires. Quelques heures plus tard, il quittait Montréal, pressé de rentrer à Paris où l'attendent avec impatience, le réclament, ses élèves de l'École des Hautes Etudes et de la Faculté Libre des Lettres de Paris.

En invitant ce professeur à venir donner chez nous, sous les auspices de la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal, un cours de grec, l'Institut Scientifique Franco-Canadien ne prévoyait peut-être pas tout le succès qu'allait remporter l'entreprise. Chaque mardi et chaque jeudi, deux heures d'affilée chaque fois, pendant huit semaines, M. Dain a groupé autour de sa chaire une soixantaine de disciples fidèles, sans parler de forts groupes d'auditeurs qui se sont présentés à certaines des leçons, notamment celles qui comportaient l'explication de textes de Démosthène et de Platon. Cette occasion des cours de M. Dain aura permis de constater une fois de plus que notre ville n'est pas complètement dénuée de gens cultivés, et qui ne demandent qu'à se cultiver davantage.

Sans fausse modestie, il convient de dire que M. Dain a déjà fait école chez nous, qu'il a tout au moins commencé. Il en faisait lui-même la remarque, mardi, en prenant congé de ses élèves. C'est peu souvent qu'en France et dans d'autres pays qu'il a visités à titre de professeur, son enseignement ait été suivi avec autant d'intérêt qu'ici. Dans ces leçons trop brèves pour le vaste domaine qu'elles embrassaient, c'est simplement un cadre qu'il a voulu et qu'il a pu donner à ses élèves. Il compte bien que ceux-ci poursuivront maintenant leurs études par un travail personnel. «Je ne doute pas qu'il y ait bientôt des érudits de l'hellénisme parmi vous. Au besoin, je vous aiderai, mon concours vous est d'avance et largement acquis. De différents pays où j'ai professé, je reçois déjà plus de douze cents lettres par année. Les vôtres ne feront qu'ajouter au nombre mais soyez assurés que je répondrai à chacune, avec un peu de retard peut-être, car je n'ai pas de secrétaire, mais je répondrai à chacune. Je n'ai jamais laissé sans réponse une lettre qu'on m'a écrite à propos du grec.»

M. Dain s'autorise de son séjour parmi nous pour signaler des lacunes dans notre enseignement du grec, lacunes qu'il nous sera facile de combler pour peu qu'on veuille s'en donner la peine.

De toute nécessité, il faut se mettre à la lecture des textes, non pas de phrases ou de demi phrases mais de textes et de récits continus. C'est par ce moyen seulement, et non par l'étude de règles de grammaire, apprises péniblement

par cœur, que l'on comprendra le génie grec.

Il faut aussi que chaque professeur de grec, en plus des lectures indispensables en langue grecque, entreprenne de faire sa propre grammaire, sa propre syntaxe. C'est précisément la lecture attentive et intelligente des textes qui permettront au professeur d'en arriver là, de suppléer, par l'apport de ses connaissances et de ses constatations personnelles, aux insuffisances de la grammaire de Ragon, qui date tout de même de 52 ans. Pour le classement des notes accumulées au cours des lectures, M. Dain a fourni à ses élèves un plan que nous avons déjà reproduit et qui leur permettra de se créer une syntaxe de bonne facture.

D'une façon générale, se méfier des manuels, travailler de préférence en se référant aux sources. Un ouvrage toutefois, sans être parfait, peut rendre des services, le Manuel des Langues Grecques et Latines, du P. Laurent, jésuite, édité chez Picard. On y trouve un ensemble de révélations et d'initiations dont il est possible de tirer bon parti.

Il y a l'angoisse du vocabulaire. Plusieurs élèves s'en sont ouverts à M. Dain. Un religieux de chez nous, le R. P. Laliberté, rédemptoriste, du Séminaire Saint-Alphonse, à Sainte-Anne de Beaupré, a publié récemment un *Vocabulaire pratique grec-français*. Il a soumis son ouvrage à M. Dain, qui en a fait une critique serrée, indiquant les modifications qu'il y faudrait faire. Une seconde édition de cet ouvrage paraîtra bientôt et M. Dain d'avance accepté d'en lire les revues typographiques. C'est dire que ce *Vocabulaire* a d'ores et déjà son approbation.

M. Dain, avant de prendre congé, a bien voulu dire quelques mots d'appréciation pour les comptes rendus que le *Devoir* a publiés de ses leçons. Nous l'en remercions. Pour l'amour du grec, nous serons prêts, quand l'occasion s'en présentera, et nous souhaitons que ça soit bientôt, à récidiver.

Les dernières leçons, celles d'hier, portaient sur le byzantinisme, une forme de l'hellénisme qui est maintenant peu connue, pour lequel les enseignements sont extrêmement rares. Le byzantinisme vaut surtout à être connu. C'est un pluriel de fait, une science éminemment française, qui atteignent en France son plein développement sous Louis XIV et qui disparaît complètement avec la Révolution. Le byzantinisme et la monarchie cessent d'exister en même temps. Il ne reste plus que quelques Allemands et quelques Belges pour s'y intéresser. En Belgique, le byzantinisme a remplacé l'hellénisme, à cause du prestige d'un professeur, M. Grégoire.

C'est absolument à tort que la plupart des gens tiennent le byzantinisme, comme d'ailleurs le moyen âge, pour des époques de barbarie. L'un et l'autre marquent au contraire des époques de haute, de très haute civilisation. La vitalité de l'Empire byzantin a même quelque chose de prodigieux. Pendant dix siècles, il a résisté contre deux forces puissantes, protégé l'Occident contre la menace slave ou bulgare et contre la menace turque ou musulmane. Byzance, avec une petite armée, sans grands moyens, Empire même très pauvre, a été le rempart de l'Europe contre la barbarie, la vraie barbarie. L'Empire byzantin, n'était pourtant pas de nature à aider celui-ci.

La caractéristique de l'Empire byzantin, c'est d'avoir été éminemment chrétien. Byzance n'a pas connu autre chose que le christianisme. Née avec l'Édit de 313, qui marquait la reconnaissance du christianisme, elle est restée chrétienne jusqu'à la prise de Constantinople. Son influence s'est même fait sentir après cela, jusqu'à la fin du quatorzième siècle. Les Hongrois d'aujourd'hui se considèrent, et non pas sans raison, comme les héritiers de Byzance.

Le byzantinisme a été non seulement chrétien mais antilatif. C'est l'un des traits du caractère oriental que de ne pas faire de distinction entre le pouvoir spirituel et le pouvoir temporel. C'était encore le cas tout récemment dans la Russie des tsars, c'est encore le cas en Bulgarie. Dans la masse des constitutions impériales de Léon VI, il y en a au moins une soixantaine qui sont d'ordre purement canonique.

Autre caractéristique du byzantinisme, son grand défaut, l'incapacité de créer du neuf. Pendant près de mille ans, les Byzantins se sont contentés de reproduire ce que leurs prédécesseurs avaient créé, dans tous les domaines, littéraire, artistique, militaire. Les vies de saints et de saintes sont par exemple toutes écrites sur les mêmes modèles anciens, ce sont des paraphrases et non pas des œuvres originales. Les Byzantins ont encore le goût du détail, de la minutie, de l'argutie. Pendant des siècles, ils se sont attachés à des détails infimes. Les Turcs assiégeant Byzance, étaient aux portes de Salonique, les Byzantins discutaient encore sur la valeur d'un iota. Le sens que l'on donne parfois au mot byzantinisme, à l'expression *querelle byzantine*, est malheureusement mérité en grande partie.

Littérairement, le byzantinisme comprend deux époques. La première n'est que le prolongement de la période antérieure, la fin de l'hellénisme, qui finit par mourir vers l'an 700, au commencement du VIII^e siècle. La querelle des iconoclastes se produisit alors. Doit-on accorder à la Vierge et aux saints le culte des images ou le leur refuser? Il n'en fallait pas davantage pour mettre l'Empire de Byzance à feu et à sang pendant 150 ans. Années de malheur, de profonde misère, rien ne s'écrivit qui ne soit un fac-tum de la querelle sanglante. Tout le culture disparaît, est annihilée. L'on finit par voir des évêques qui ne savent ni lire, ni écrire, qui n'ont pas eu le temps d'apprendre ces choses. Ils ont des secrétaires pour rédiger et signer leurs mandements.

À la même époque en Occident, le régime est sensiblement le même. Puis surviennent les renaissances, celle d'Occident, la carolingienne,

celle d'Orient, le second hellénisme, *deuteros hellenismos*.

Un moine illustre, Théodore Studite, entreprend la réforme des études, reprend en main la cause de la culture mais sur des bases nouvelles. Il imagine même, à cause de la pénurie du parchemin, un nouveau type d'écriture, à format plus petit, prenant moins d'espace. C'est l'écriture grecque que nous connaissons encore aujourd'hui. Théodore Studite refait l'inventaire des règles monastiques et son œuvre reçoit sa consécration définitive sous le patriarcat de Photius. On peut faire à celui-ci le reproche d'avoir provoqué le schisme d'Orient mais il a le mérite d'avoir sauvé les trésors de l'Antiquité. Le monde byzantin ne connaissait plus rien des anciennes disciplines, pas plus dans la littérature sacrée que dans la littérature profane. Tout était disparu, avait été apparemment anéanti. Photius fait parcourir tout l'Empire, à la recherche de ce qui pouvait subsister des anciennes bibliothèques, des anciens textes. Il en recueille, de plus de 900 auteurs, tant profanes que sacrés, les fait copier.

Avec Photius, il faut comprendre toute une théorie d'évêques et de prélats du temps, notamment Aretas, patriarche de Césarée, qui complète l'œuvre commencée par Théodore Studite et par Photius. À la mort d'Aretas, le trésor de l'Antiquité était reconstitué tel que nous le connaissons aujourd'hui. Aristote, Eschyle, Sophocle, Platon, l'œuvre des philosophes, des savants, des littérateurs de l'Antiquité, tout cela était sauvé.

Mais après avoir si ardemment travaillé à la récupération des anciens textes, les Byzantins restent comme fascinés par leur trésor retrouvé. Ils ne peuvent plus rien faire sans avoir un texte devant eux, ils sont incapables de se détacher des sources livresques. Il leur faut constamment un modèle. Leurs œuvres ne seront pour ainsi dire que des transcriptions, des transcriptions d'œuvres antiques. Ce qui ne veut pas dire toutefois que les Byzantins ne travaillent pas. Ils produisent au contraire des chroniques, des théologiens, des philosophes, des historiens, des commentateurs, des techniciens, des médecins, des chimistes, des savants de toutes catégories mais tous travaillent d'après modèle.

L'on compile et l'on démarque avec ardeur. Un exemple: au III^e siècle, Polyen compile des récits guerriers de l'Empire romain. Son texte se retrouve, plus tard, paraphrasé par d'autres auteurs dont les textes sont compilés à leur tour dans un vaste ouvrage aujourd'hui perdu et que les savants appellent à cause de cela le *Corpus perditum*. Mais on connaît son existence par des références dans d'autres textes qui y ont pris origine. Le *Corpus perditum* a son tour a donné lieu à quatre autres transcriptions ou paraphrases: la rédaction de Milan, celle de Léon VI, celle de Nicéphore Ouranos, une autre du Xe siècle. Ce Nicéphore, qui fut dans son temps le sauveur de la chrétienté, comme plus tard le sera Charles Martel, dans sa transcription, répète au chapitre 170, avec de légères variantes dans la forme, ce qu'il avait écrit déjà au chapitre 150. C'est qu'il a puisé, sans s'en apercevoir ou par distraction, la même chose à deux sources différentes. De la compilation initiale de Polyen, nous avons maintenant huit rédactions par des auteurs différents. Les seules différences essentielles se rapportent à l'agencement des mots. Si bien que M. Dain, après un labeur de plusieurs années, a pu, sans l'avoir jamais vu, reconstituer le *Corpus perditum*.

Ce goût de la copie chez les Byzantins explique la pauvreté, à certains égards, de leur littérature. En mille ans, ils n'ont presque rien écrit, ils ont copié.

La langue littéraire des Byzantins était une langue morte, complètement morte et non plus une langue parlée. Du temps de Jean Chrysostôme, par exemple, il y avait bien une *koïnè* littéraire à côté d'une *koïnè* populaire et parlée, mais dans la *koïnè* littéraire, l'orateur de la chaire parvenait tout de même à se faire comprendre par ses auditeurs. Au second hellénisme, il y a divorce absolu entre la langue littéraire écrite et la langue parlée. Le grec littéraire est alors une langue semblable au latin littéraire du moyen âge, une langue qui ne sert qu'aux seuls lettrés.

C'est par le vocabulaire que l'on voit les différences d'un auteur à l'autre, les tendances les plus nettes de cette langue littéraire et morte des Byzantins. Pour la première fois, l'on va voir le vocabulaire grec s'enrichir d'étonnante façon, prenant son bien un peu partout.

L'on donne d'abord aux mots des sens nouveaux: *frontistère*, qui avait servi à désigner la *penitence* ou le *penoir* de Socrate sert maintenant à désigner le couvent ou le monastère. Il y a ensuite les apports de l'extérieur, les mots empruntés aux langues non grecs, tant par la voie savante que par la voie populaire. Par exemple, pour traduire en grec le code du droit romain, on recourt à une simple transcription de caractères et *datio libertatis* reste *datio libertatis*; parfois à une transcription phonétique et *uxor* devient *ouxor*, et *causa*, *kaoussa*, *mutuum*, *moutonon*. Pour les spécialistes de la phonétique, voilà qui présente un vif intérêt. L'on s'est longtemps demandé et l'on se demande encore comment les vieux Romains prononçaient le latin. La transposition du latin en grec, d'après le son, en peut donner une bonne idée. Les Byzantins en viennent même à donner une couleur grecque à des expressions latines en déclinant non plus des mots, mais jusqu'à des expressions entières: *iuris gentium* devient, au datif, en grec: *fois tourisgentiois*; le citoyen qui meurt *ab intestato*, c'est *o abintestator*, comme en français *l'ab intat*. Des mots nouveaux, pour l'armée, par exemple, sont empruntés aux Parthes, aux Arabes, aux Goths, et ces mots sont hellénisés.

Quand à la morphologie, les Byzantins imitent les textes qu'ils ont sous les yeux, chacun selon son modèle. La syntaxe, ils la respectent généralement et des textes de Léon VI et de Procope sont de bonne langue bien que certaines fautes se présentent fréquemment. On ne sait pas toujours comment indi-

quer le mode éventuel et l'on hésite entre le subjonctif et l'optatif.

Leur recherche du style est un procédé constant mais artificiel. Ils ont la manie de séparer le substantif de son adjectif par le verbe, de mettre l'article au commencement d'un membre de phrase et le substantif à la fin. Cette langue littéraire et morte a parfois l'apparence d'un jeu de casse-tête, d'un casse-tête fleuri. C'est en style abondamment fleuri que l'empereur Léon VI rédige par exemple un décret pour interdire l'usage du boudin à ses sujets.

La dernière leçon de M. Dain s'est terminée par l'explication d'un texte de ce Léon VI extrait d'une ordonnance relative aux Juifs. Car les Juifs possèdent déjà un grave problème dans l'Empire de Byzance. La solution trouvée par Léon VI, empereur à la barbe et au nez de sémite — il était Arménien d'origine — c'est que les Juifs devaient se faire chrétiens, sinon, subir les peines prévues contre les apostats: tonde des cheveux d'abord, ensuite l'ablation du nez et des oreilles, en cas de nouvelle récidive, peine de mort.

À ce Léon VI, qui fut, paraît-il, à certains égards, un franc coquin, M. Dain, helléniste et byzantiniste, a fait pour ainsi dire un sort. «Ce franc coquin, dit M. Dain, fut aussi un théologien, il a bien rendu quelques services et il a droit à quelque indulgence. On peut charitablement supposer qu'il a fini par atteindre au paradis, par posséder la juste notion de la communion des saints. En ce moment où nous allons procéder à l'examen de l'un de ses décrets impériaux, il reconnaît stremment qu'il ne doit, comme on dit, une fière chandelle.»

Cet empereur fut, de son lointain vivant, polygraphe accompli, traitant de tout, mais à la mode byzantine, sans recourir à l'observation directe. Même, il ne prenait guère la peine de sortir de son palais pour voir ce qui se passait dans son Empire. Théologien, on a conservé de lui des sermons et des oraisons funèbres, des essais de différentes formes et même des prophéties dont quelques-unes se sont réalisées. Il est possible toutefois que ces parties-là des prophéties en question aient été ajoutées après coup par Léon ou par des amis charitables et admirateurs. Juriste et écrivain militaire, Léon a laissé un volumineux recueil de ses constitutions impériales, les *Novelles*, et deux traités de tactiques. Poète, il a écrit des vers sous toutes sortes de formes, inventant même une forme particulière de vers, les *palindromes*, que l'on peut lire indifféremment de gauche à droite ou de droite à gauche, ce qui est bien le surfin du fin, même pour un Byzantin. Léon n'a pas réussi moins que 150 *palindromes*, fait insurpassable, même inégalable.

Cet Arménien, qui se donnait pour Macédonien, qui pourrait passer pour Juif, avec la barbe et le nez que lui donne un mosaïque de lui, retrouvée l'an dernier seulement, a rédigé de nombreuses constitutions impériales qui portent sur une infinité de sujets. M. Dain, dans un recueil qui lui a demandé sept années de travail, en a réuni 115; non seulement en a-t-il publié le texte mais un commentaire critique et exégétique. Ces constitutions impériales, rédigées en style artificiel et dans une langue compliquée, portent par exemple sur l'interdiction renouvelée aux ecclésiastiques de faire du commerce, sur le nombre maximum de mariages qu'un même individu peut honnêtement contracter — Léon en tolère quatre, en laissant entendre que le quatrième touche à la perversion, mais lui-même devait se marier quatre fois —, sur l'abus du vin, «chose qui n'est pas mauvaise en soi», sur «le crime» de manger du boudin, «du sang mis en des boyaux comme en des tuniques», sur bien d'autres choses encore que l'on voit énumérées dans la compilation commentée de M. Dain.

La forme, dans le texte grec, est torturée, fourmentée, à force de se vouloir fleurir, les mots sont mélangés, brassés de façon invraisemblable, n'ont presque jamais le même sens qu'on leur connaît dans le dialecte attique qu'enseigne Ragon. Le fond offre généralement de l'intérêt, parfois un intérêt piquant à cause de ses rapports bien directs avec l'actualité d'aujourd'hui. C'est le cas, par exemple, pour le problème juif. Léon VI aurait été une sorte d'Hitler mais d'Hitler chrétien, soucieux de la conversion des Juifs.

Emile BENOIST

20 experts russes tués en Chine

Chungking, Chine, 1er. — (A.P.) On signale qu'un avion russe s'est écrasé, tuant la mort de 20 experts militaires soviétiques qui étaient en route vers Moscou, après avoir été donné une consultation au général Chiang Kai-Shek. On n'a pas de détails de l'accident.

M. Pirow est arrivé à Bruxelles

Bruxelles, 1er. — (C.P.-Havas). M. Oswald Pirow, ministre de la Défense nationale de l'Afrique-Sud, est arrivé à Bruxelles, aujourd'hui, après s'être rendu à Lisbonne, à Londres, à Berlin, à Rome et à Paris. M. Pirow a déjeuné, à midi, avec le ministre belge des Affaires étrangères, M. Paul Spaak. Il se rendra à La Haye, demain.

Quelle date?

Voyez ici:

Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sab
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

Extraordinaire avis...

(Suite de la première page)

tique et de la procédure parlementaires; tact et bon jugement. Les rédacteurs et les inspirateurs de cet avis manquant sûrement de tact et de bon jugement. Ils seraient les premiers éliminés au concours, car ils ajoutent froidement: «L'anglais est la langue exigée pour cette position». Et plus loin: «Les candidats doivent être sujets britanniques et doivent avoir demeuré au Canada au moins cinq ans.»

Ainsi tout sujet britannique ayant demeuré cinq ans au Canada, ne parlant que la langue anglaise, ne connaissant absolument rien de la langue française, a des chances d'obtenir la position, surtout s'il a fait du service militaire pendant la Grande Guerre. Il sera appelé cependant à suivre de près les délibérations des comités auxquels il sera assigné, à rédiger les procès verbaux, à surveiller l'impression des témoignages, à préparer les rapports à la Chambre des Communes. La Commission du fonctionnarisme, interprétant la Constitution canadienne à sa façon — Constitution qui spécifie que la langue anglaise et la langue française sont officielles au Parlement — déclare de toute son autorité et de toute son ignorance que l'anglais est la langue exigée pour cette position. Pas un mot des connaissances que le candidat doit avoir de la langue française. Si le candidat les possède, à la bonne heure! Mais s'il ne les possède pas, il sera choqué quand même. Les membres du comité et les personnes qui seront appelées à témoigner devant le comité devront parler l'anglais s'ils veulent se faire comprendre du greffier.

Trop de fonctionnaires unilingues

Nous aimerions savoir si la Commission du fonctionnarisme a donné cet avis de sa propre autorité ou si elle a obéi, dans la rédaction du texte, aux ordres de quelque fonctionnaire de la Chambre des Communes. Il y a déjà trop de fonctionnaires unilingues au Parlement, au Sénat et à la Chambre des Communes. Nous avons peine à nous faire comprendre quand nous désirons obtenir des renseignements d'un très grand nombre de fonctionnaires. C'est à croire que pour occuper maintes et maintes positions au Parlement, la connaissance de la langue anglaise est amplement suffisante. Nous avouons que la complaisance déplacée de plusieurs Canadiens français est pour quelque chose dans le mépris avec lequel on traite notre langue. Mais ce n'est certes pas une raison pour que nous laissons s'aggraver une situation déjà trop déplorable. C'est pourquoi la Commission du fonctionnarisme serait bien inspirée d'amender l'avis du concours 28388 — pour parler son langage.

300 Japonais tués par des avions chinois

Chungking, Chine 1er. — (A.P.) La presse chinoise annonce aujourd'hui que l'aviation chinoise, coopérant avec les forces de terre, ont attaqué une colonne de 1,000 Japonais, dans le nord de la province du Kiangsi, le 24 novembre dernier, et qu'ils ont tué 300 Japonais. Les aviateurs chinois auraient aussi bombardé l'aérodrome d'Hankéou, le 29 novembre.

300 Japonais tués par des avions chinois

Chungking, Chine 1er. — (A.P.) La presse chinoise annonce aujourd'hui que l'aviation chinoise, coopérant avec les forces de terre, ont attaqué une colonne de 1,000 Japonais, dans le nord de la province du Kiangsi, le 24 novembre dernier, et qu'ils ont tué 300 Japonais. Les aviateurs chinois auraient aussi bombardé l'aérodrome d'Hankéou, le 29 novembre.

Chungking, Chine 1er. — (A.P.) La presse chinoise annonce aujourd'hui que l'aviation chinoise, coopérant avec les forces de terre, ont attaqué une colonne de 1,000 Japonais, dans le nord de la province du Kiangsi, le 24 novembre dernier, et qu'ils ont tué 300 Japonais. Les aviateurs chinois auraient aussi bombardé l'aérodrome d'Hankéou, le 29 novembre.

Chungking, Chine 1er. — (A.P.) La presse chinoise annonce aujourd'hui que l'aviation chinoise, coopérant avec les forces de terre, ont attaqué une colonne de 1,000 Japonais, dans le nord de la province du Kiangsi, le 24 novembre dernier, et qu'ils ont tué 300 Japonais. Les aviateurs chinois auraient aussi bombardé l'aérodrome d'Hankéou, le 29 novembre.

Chungking, Chine 1er. — (A.P.) La presse chinoise annonce aujourd'hui que l'aviation chinoise, coopérant avec les forces de terre, ont attaqué une colonne de 1,000 Japonais, dans le nord de la province du Kiangsi, le 24 novembre dernier, et qu'ils ont tué 300 Japonais. Les aviateurs chinois auraient aussi bombardé l'aérodrome d'Hankéou, le 29 novembre.

Chungking, Chine 1er. — (A.P.) La presse chinoise annonce aujourd'hui que l'aviation chinoise, coopérant avec les forces de terre, ont attaqué une colonne de 1,000 Japonais, dans le nord de la province du Kiangsi, le 24 novembre dernier, et qu'ils ont tué 300 Japonais. Les aviateurs chinois auraient aussi bombardé l'aérodrome d'Hankéou, le 29 novembre.

Chungking, Chine 1er. — (A.P.) La presse chinoise annonce aujourd'hui que l'aviation chinoise, coopérant avec les forces de terre, ont attaqué une colonne de 1,000 Japonais, dans le nord de la province du Kiangsi, le 24 novembre dernier, et qu'ils ont tué 300 Japonais. Les aviateurs chinois auraient aussi bombardé l'aérodrome d'Hankéou, le 29 novembre.

Chungking, Chine 1er. — (A.P.) La presse chinoise annonce aujourd'hui que l'aviation chinoise, coopérant avec les forces de terre, ont attaqué une colonne de 1,000 Japonais, dans le nord de la province du Kiangsi, le 24 novembre dernier, et qu'ils ont tué 300 Japonais. Les aviateurs chinois auraient aussi bombardé l'aérodrome d'Hankéou, le 29 novembre.

Chungking, Chine 1er. — (A.P.) La presse chinoise annonce aujourd'hui que l'aviation chinoise, coopérant avec les forces de terre, ont attaqué une colonne de 1,000 Japonais, dans le nord de la province du Kiangsi, le 24 novembre dernier, et qu'ils ont tué 300 Japonais. Les aviateurs chinois auraient aussi bombardé l'aérodrome d'Hankéou, le 29 novembre.

Chungking, Chine 1er. — (A.P.) La presse chinoise annonce aujourd'hui que l'aviation chinoise, coopérant avec les forces de terre, ont attaqué une colonne de 1,000 Japonais, dans le nord de la province du Kiangsi, le 24 novembre dernier, et qu'ils ont tué 300 Japonais. Les aviateurs chinois auraient aussi bombardé l'aérodrome d'Hankéou, le 29 novembre.

Chungking, Chine 1er. — (A.P.) La presse chinoise annonce aujourd'hui que l'aviation chinoise, coopérant avec les forces de terre, ont attaqué une colonne de 1,000 Japonais, dans le nord de la province du Kiangsi, le 24 novembre dernier, et qu'ils ont tué 300 Japonais. Les aviateurs chinois auraient aussi bombardé l'aérodrome d'Hankéou, le 29 novembre.

Chungking, Chine 1er. — (A.P.) La presse chinoise annonce aujourd'hui que l'aviation chinoise, coopérant avec les forces de terre, ont attaqué une colonne de 1,000 Japonais, dans le nord de la province du Kiangsi, le 24 novembre dernier, et qu'ils ont tué 300 Japonais. Les aviateurs chinois auraient aussi bombardé l'aérodrome d'Hankéou, le 29 novembre.

Chungking, Chine 1er. — (A.P.) La presse chinoise annonce aujourd'hui que l'aviation chinoise, coopérant avec les forces de terre, ont attaqué une colonne de 1,000 Japonais, dans le nord de la province du Kiangsi, le 24 novembre dernier, et qu'ils ont tué 300 Japonais. Les aviateurs chinois auraient aussi bombardé l'aérodrome d'Hankéou, le 29 novembre.

Contre la Toux...
PASTILLES VALDA
Les véritables EN BOITES VALDA seules efficaces

Nos éphémérides
1er décembre 1817

La prévoyance de Mgr Plessis

Dans ses rapports avec le cardinal Litta, préfet de la Propagande à Rome, Monseigneur Plessis montra une grande prévoyance en réclamant la création d'évêchés sous la dépendance du siège de Québec. C'est sans doute son opinion la plus sage, car elle assure les trônes de l'Église de Québec. Le 1er décembre 1817, Mgr Plessis déclara l'érection des sièges de l'Île du Prince-Edouard et du Haut-Canada en évêchés suffragants du siège de Québec. L'établissement de

VICHY SUPREME
PURGATIVE
Laxatif au goût de citron, effervescent, agréable à prendre. Les enfants l'acceptent sans se faire prier. Exigez partout ce laxatif doux, énergique et sans équivalent importé de Vichy, France.
J.-ALFRED OUMET
DISTRIBUTEUR - MONTREAL

LA GRIPPE
—Prévenez-la, causez une bonne PONCE de
Gin MELCHERS
CROIX D'OR
NOTRE FAVORI NATIONAL
LA MEILLEURE RECETTE
—de l'eau bien chaude —le jus d'un citron
—deux doigts de Melchers —de sucre au goût
—suspendez de sucre
10 oz. 85c. 26 oz. \$1.90
40 oz. \$2.65
LA BOISSON LA PLUS SAINE PLUS FORTE PLUS SAVOUREUSE
PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTREAL ET BERTHEVILLE

Quel rapport existe-il entre les gages des ouvriers textiles et ceux des autres industries canadiennes?

Sur une base horaire moyenne des gages, l'industrie textile, parmi une quarantaine d'autres classées par le Département Fédéral des Statistiques occupe la place située aux deux tiers de la liste. Mais l'industrie textile emploie une bonne proportion de femmes (environ 40 pour cent) et nombre des travaux n'exigent pas un entraînement de longue durée. Ainsi l'industrie textile ne peut se comparer favorablement à celles du fer, de l'acier, de l'automobile, des centrales électriques où relativement peu de femmes sont employées et où l'ouvrage est plus dur et plus technique.

Mais sur la base moyenne des gages annuels d'un ouvrier, l'industrie textile, en temps normal peut se comparer favorablement aux autres industries où les saisons comptent ainsi que celles sujettes à des variations d'activité, telle que la fabrication des matériaux roulants et les outillages lourds. Même l'ouvrier dans l'automobile avec son taux de salaire élevé a de longues périodes d'inaction forcée, tandis que l'industrie textile peut normalement fournir du travail à l'année.

La Compagnie Dominion Textile

et ses affiliations dans la Province de Québec fournissent

du Travail à 9,700 personnes

à qui elles versent

en salaires plus de \$8,000,000

Elles possèdent ou opèrent des usines dans les municipalités suivantes:

Drummondville, Magog, Montréal, Québec, Sherbrooke et Valleyfield

DOMINION TEXTILE COMPANY LIMITED

CALENDRIER
 DEMAIN: VENDREDI, 2 DECEMBRE
 STE BIBIANE, vierge et martyre.
 Lever du soleil, 7.14.
 Coucher du soleil, 4.12.
 Lever de la lune, 1.14.
 Coucher de la lune, 1.38.
 Pleine lune: le 7, à 5 h. 22m. du matin.
 Dernier quart, le 13, à 8 h. 17m. du soir.
 Nouvelle lune, le 21, à 1 h. 7 m. du soir.
 Premier quart, le 29, à 5 h. 53 m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

DEMAIN: BEAU
 MAXIMUM ET MINIMUM
 Aujourd'hui maximum, 14.
 Minimum, 5.
 Même date l'an dernier, 24.
 Minimum aujourd'hui, 10.
 Même date l'an dernier, 28.
 BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.90, 11 h. a.m., 29.92.
 Chiffres fournis par la maison
 L.-P. de Meise, 7631 rue Saint-Denis

En Roumanie

Suppression de la Garde de fer

Ordre de faire feu sur les terroristes — Raffermissement de l'autorité du roi Carol et du gouvernement Cristea — Projets d'assassinat de hauts personnages — La mort de Codreanu

Bucarest, 1er (S.P.A.) — La Roumanie demeure calme. Néanmoins la police prend des mesures pour empêcher que la mort du chef du parti fasciste qu'était la Garde de fer, Corneliu Codreanu, ne suscite des troubles. Du reste, le gouvernement a résolu de supprimer tout à fait la société secrète que la Garde de fer est devenue après sa dissolution comme parti. Et la police a reçu l'ordre de faire feu sans hésiter lorsqu'elle aura à combattre des terroristes.

Depuis quelques jours, le bruit court que la Garde de fer a formé le projet d'assassiner plusieurs hauts personnages du pays. Mais les autorités croient que les mesures de la police et la mort de Codreanu amèneront rapidement la désagrégation de ce qui reste de la Garde de fer. Il y a lieu de penser, dit-on, que personne ne partagerait le pouvoir de Codreanu et que le chef réussissait à envoyer des ordres de la prison où on l'avait enfermé après sa condamnation pour

trahison. La question de sa succession, ajoute-t-on, causera des querelles qui faciliteront le travail de la police.

Il paraît que des soupçons pèsent sur le général Ion Antonesco, qui a été membre du gouvernement Goga. Des enquêteurs l'interrogent.

En ce qui concerne l'attentat commis lundi contre le recteur de l'Université de Cluj, on annonce l'arrestation d'un étudiant de 24 ans.

Des observateurs disent que la tournure que prend la situation raffermira l'autorité du roi Carol et du gouvernement Cristea.

Rome, 1er (S.P.A.) — Des journaux italiens publient sous des

manchettes la nouvelle de la mort de Codreanu et de 13 de ses partisans, mais ne la commentent pas. Le *Tevere* affirme, dans une manchette, que des "gendarmes roumains ont barbalement massacré" les 14 hommes.

Le service militaire pour les indigènes de la Libye

Les Arabes et les Berbères des quatre provinces côtières de la Libye forment une population de 688,000 âmes

Rome, 1er (S.P.A.) — Le gouvernement prend des mesures en vue d'imposer au besoin le service militaire aux indigènes de la Libye. Le Grand conseil fasciste a approuvé, hier soir, un plan qui permettrait d'appeler les indigènes des quatre provinces côtières de la Libye sous les drapeaux, en vertu d'un statut de "citoyenneté spéciale". Les indigènes sachant lire et écrire l'italien, et capables de satisfaire à certaines autres exigences, pourraient servir sous les drapeaux, remplir des fonctions civiles coloniales et devenir membres de la division musulmane du parti fasciste.

Des observateurs font remarquer qu'imposer maintenant le service militaire aux indigènes de la Libye ce serait augmenter les forces italiennes du nord de l'Afrique à un moment où, en Italie, plusieurs exigent l'acquisition d'un pays qui est

M. D.-B. Hanna meurt subitement

Il fut le premier président du "Canadien National" — Il avait été très affecté, hier, d'apprendre la mort de son ami intime, sir John Aird

Toronto, 1er (C.P.) — M. D. B. Hanna, industriel éminent et premier président du *Canadien National*, lors de l'établissement de ce réseau en 1918, est décédé subitement, ce matin, à l'âge de 80 ans. Il a succombé à une syncope.

M. Hanna était apparemment en bonne santé, ces derniers temps. Il fut très affecté d'apprendre, hier, la mort subite de sir John Aird, ancien président de la Banque Canadienne de Commerce, qui était l'un de ses amis les plus intimes. Encore avant-hier, M. Hanna avait d'ailleurs avec sir John.

Né dans le Thornliebank, en Ecosse, M. Hanna vint au Canada en 1882 et obtint une place de commis au *Grand Tronc*, à Montréal.

Après avoir travaillé pendant plusieurs années dans les chemins de fer, M. Hanna a aidé à la formation de la compagnie Mackenzie & Mann qui, comme on le sait, a provoqué la construction du deuxième chemin de fer transcontinental du pays, le *Canadien Nord*.

Lorsque le gouvernement canadien, après avoir acheté ce dernier chemin de fer, établit le *Canadien National*, en 1918, M. Hanna en devint le premier président, poste qu'il résigna en 1922.

M. Hanna fut successivement premier président de la Régie ontarienne des Liqueurs (en 1927). Au moment de sa mort, il était directeur de la Western Canada Flour Mills Company Ltd, dont il avait déjà été président.

Sentences

Napoléon Sylvaïn, sans adresse connue, pour possession illégale d'alcool, a été condamné ce matin à six mois de prison, à \$500 d'amende et aux frais, ou, à défaut, de prison, à six autres mois, par le juge Perault.

Paul-Emile Bédard, 189, Laurier est, trouvé coupable du vol d'une bicyclette, quinze jours de prison.

Eddy Eid, 1010, rue De Bullion, trouvé en possession de vêtements volés qu'il savait être tels, un mois de prison.

Paul Laporte, René Comtois, Gérard Richard, arrêtés en possession de marchandises volées, trois mois de prison chacun.

A la Société historique

M. Napoléon Brisebois relate la carrière d'un instituteur de la campagne au siècle dernier: M. Edouard Corbeil (1827-1900) — M. Aegidius Fautaux nommé président de la sous-commission de l'histoire pour les fêtes du tricentenaire de Montréal — Centenaire de la mort de Joseph-Narcisse Cardinal et de Joseph Duquet, le 15 décembre prochain

La Société historique de Montréal tenait hier soir sa séance régulière à la salle des conférences de la bibliothèque de la ville sous la présidence de M. Aegidius Fautaux.

Le président a fait rapport à ses collègues des manifestations tenues à la fin du mois dernier sous les auspices de la Société historique et de la Société Saint-Jean-Baptiste pour commémorer le 125^e anniversaire de la victoire de Châteauguay. Cette manifestation, ajoute-t-il, a remporté un plein succès et a dépassé les espérances des organisateurs.

Le président a également rapporté qu'il avait été choisi par le directeur général des fêtes du troisième centenaire de Montréal, M. Léon Trépanier, comme président de la sous-commission de l'histoire. Les adjoints de M. Fautaux seront nommés incessamment.

La Société a reçu divers dons en livres et documents. On y a rappelé aussi qu'il y aura cent ans le 15 décembre prochain que les deux premiers des douze martyrs politiques de 1837-38 montaient sur l'échafaud. C'étaient Joseph-Narcisse Cardinal, notaire à Châteauguay, et député de La Prairie, et son clerc, Joseph Duquet.

M. Napoléon Brisebois

La conférence de la soirée était l'ancien secrétaire de la Société, M. Napoléon Brisebois, qui évoqua la dure existence d'un instituteur de la campagne au siècle dernier. M. Brisebois s'attacha à faire revivre la carrière de M. Edouard Corbeil, 1827-1900, qui passa quarante années de son existence dans l'enseignement en diverses paroisses du nord de Montréal, entre autres, St-Placide, la Pointe Gatineau, St-Scholastique, St-Eugène, Buckingham et Lachute.

A St-Placide, où il prit femme, M. Corbeil fut instituteur, entre autres, de ses deux jeunes beaux-frères, qu'il dirigea vers les études supérieures et qui devaient devenir, l'un, sir A.-B. Routhier, juge en chef de la province, et l'autre, Mgr Osmé Routhier, vicaire général du diocèse d'Ottawa.

Il y avait dix ans que M. Corbeil enseignait — il était déjà marié et père, — cependant il ne craignait pas d'interrompre sa carrière pour prendre une qualification à la nouvelle Ecole normale ouverte en 1857 sous la direction de M. l'abbé Verreault. M. Brisebois évoqua brièvement en passant la carrière des premiers diplômés de cette Ecole. Mais il s'attacha surtout à décrire le mérite de ces pionniers de l'enseignement qui travaillèrent dans l'obscurité et pour un traitement dérisoire à la formation intellectuelle et morale des enfants. Cependant plus d'un d'entre eux trouva moyen de laisser une descendance qui honore la société comme ce fut le cas de M. Corbeil qui donna trois de ses fils à la sainte Eglise: MM. les abbés Sylvio, Osiar et Eugène Corbeil.

Remarqués entre autres à cette réunion, outre MM. Fautaux et Brisebois: MM. Jean-Jacques Lefebvre, secrétaire, A. Beaupré-Champagne, Albert Ferland, les RR. PP. Armand Yon, Alphonse Gauthier, Alphonse de Grandpré, Léon Pouliot, l'abbé M. Gagnon, M. P.-E. Poitras, J.-M. Caron, Robert Prévozt, Z. Baulne, M.-H. Gagnon, R. Raymond, L. Richard, Alphonse de la Rochelle, G. Derome, Ubald Baudry, Henri Comte, G. Panneton, Gérard Malchelosse.

Belgique

La colonie du Congo

Garantie de Londres, de Paris et de Berlin

Bruxelles, 1er (AP) — Le premier ministre Paul Spaak a annoncé aujourd'hui que la Belgique avait reçu de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Allemagne l'assurance formelle que l'on ne toucherait pas à la colonie belge du Congo. M. Spaak a fait cette déclaration au moment même de l'arrivée du ministre de la défense de l'Afrique-Sud, M. Oswald Pirow, pour mettre fin aux rumeurs qui voulaient que la Belgique eût à consentir des sacrifices si les grandes puissances concluaient une entente coloniale.

M. Pirow viendrait discuter de l'établissement d'un service aérien entre l'Afrique-Sud et le Congo.

En faveur de M. Gascon

Ce soir, de 8h. 30 à 8h. 45, au poste C.F.C.F., un orateur de langue anglaise présentera à la population anglophone, M. C.-A. Gascon, candidat à la mairie de Montréal.

Ce soir, de 10h. 45 à 11h., discours par un orateur de langue française en faveur de M. Gascon, au poste C.K.A.C.

Demain soir, de 7h. 30 à 8h., au poste CKAC et de 8h. 30 à 8h. 45, au poste C.F.C.F., discours en faveur de M. Gascon.

Demain soir, M. Gascon tiendra une assemblée dans Saint-Edouard et les discours seront irradiés par le poste CHLP, de 9h. à 11h.

Le yiddish interdit

BUCAREST, 1er (A.P.) — Le gouverneur de la province de Bukovine vient d'interdire l'usage du yiddish dans les endroits publics à la suite des manifestations antisémites qui se sont produites à Cernauti, où l'on a incendié une synagogue et six autres édifices. Le gouverneur a déclaré que son ordonnance a pour but de protéger la population juive, qui est considérable dans la région, en faisant disparaître les inscriptions en yiddish, qui sont de nature à provoquer de nouvelles manifestations antisémites. On dit que certains Juifs ne parlent pas d'autre langue que le yiddish, mais le décret affirme que ceux qui parlent le yiddish montrent qu'ils ne sont pas des Roumains.

Jérôme Tharaud à l'Académie française

PARIS, 1er (S.P.C.-Havas). — Jérôme Tharaud a été élu membre de l'Académie française, aujourd'hui. Il a reçu 19 voix sur 30.

Pour favoriser la consommation des vins

Réduction des prix des vins et légère augmentation dans les prix des spiritueux

La Commission des Liqueurs de Québec, désirent promouvoir la cause de la tempérance, a décidé de prendre des mesures pour favoriser la consommation des vins et diminuer, si c'est possible, celle des spiritueux.

A cette fin des réductions, allant jusqu'à 15 pour cent sur les prix actuels, seront effectuées dans le prix des vins, sauf ceux d'Espagne qui sont devenus très rares à cause de la guerre civile qui ravage ce pays. Une légère augmentation, équivalant dans l'ensemble à environ 5 pour cent sur les prix actuels, sera apportée dans le prix des spiritueux.

De nouvelles listes de prix seront mises à la disposition du public incessamment.

L'état du Pape est "satisfaisant"

Cité du Vatican, 1er (A.P.) — L'état de Sa Sainteté le Pape Pie XI est "satisfaisant", selon un bulletin officiel. Pour le cinquième matin consécutif depuis son attaque de la semaine dernière, Pie XI a entendu la messe sans sa chapelle privée, aujourd'hui. Il a accordé une audience à Mgr Giovanni Montini, sous-secrétaire d'Etat papal aux affaires étrangères. Mgr Montini aurait trouvé le Saint-Père en meilleure santé qu'il n'était il y a plusieurs semaines, dit-on.

L'Islande

20e anniversaire

Vingt années de souveraineté, de paix et de prospérité

Reykjavik, 1er. (A.P.) — L'Islande, le seul pays au monde qui n'ait ni armée, ni flotte, ni aviation militaire, célèbre aujourd'hui vingt années de souveraineté, de paix et de prospérité. Le 20^e anniversaire de la proclamation de la souveraineté de l'Islande, qui depuis le 1er décembre 1918 constitue un royaume indépendant sous l'autorité du roi de Danemark, sera marqué par une manifestation des étudiants à la tombe de l'homme d'Etat Jon Sigurdsson et par un discours irradié du premier ministre Herman Jonasson aux Islandais d'Amérique.

L'Islande s'enorgueillit de compter le plus vieux parlement au monde, l'Althing, dont la fondation remonte à l'an 930: une population qui a toujours parlé la même langue depuis 1,000 ans et dont tous les membres savent lire et écrire; d'avoir envoyé les premiers explorateurs qui ont découvert le Nouveau Monde; de faire le commerce d'exportation le plus actif au monde si l'on tient compte du chiffre de sa population.

La question du textile

M. Charpentier désire que l'on convoque prochainement une conférence tripartite interprovinciale

Le président de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, M. Alfred Charpentier, vient d'exprimer le désir que l'on convoque prochainement une conférence tripartite interprovinciale pour régler la question du textile et donner suite aux recommandations du rapport Turgeon. Je soulaite, dit-il, que M. William Tremblay, ministre du Travail de la province de Québec, et M. Hipel, ministre du Travail de l'Ontario, qui ont eu un entretien au début de la semaine, aient décidé de convoquer cette conférence tripartite interprovinciale.

Il est des démarches de la Fédération nationale catholique du Textile de Québec et du National Textile Union d'Ontario. M. Charpentier a fait allusion à la *Fair Labor Standards Act*, qui vient d'être mise en vigueur aux Etats-Unis et qui fait de la question du textile une question inter-Etats en exprimant l'avis qu'il faut une action liée, provinciale ou sans la collaboration du "gouvernement fédéral pour régler cette question au Canada.

L'affaire Caron

L'enquête préliminaire d'Antonio Godon

Plusieurs témoins, dont l'ex-détective Louis Jargailles, entendus à la séance de ce matin — L'histoire de la bague et du couteau — Deux chansons de l'accusé

L'enquête préliminaire d'Antonio Godon, 30 ans, ancien garçon de cuisine à l'Académie Roussin, accusé du meurtre de la jeune Simone Caron, commis en 1930, est commencée, ce matin, devant M. le juge Amédée Monet. A 12 h. 45, l'enquête a été ajournée à 2 heures.

Les témoins que la Couronne a fait entendre, à cette première séance sont: M. et Mme Magloire Caron, parents de la petite victime; Mlle Reid, une amie de la fillette; le Frère Ferdinand, des FF. du Sacre-Coeur, de St-Hyacinthe, qui était à l'Académie Roussin, à l'époque du meurtre; le chef de police de la Pointe-aux-Trembles, M. Henri Cyr; le Dr Rosario Fontaine, chef du bureau médico-légal de la province; M. Louis Jargailles, ancien détective de la Sûreté provinciale, qui avait conduit les recherches avec l'ex-détective Dorais; Mlle Dolores Vézina, amie de l'accusé Godon, et M. Paul Gagnon, investigateur spécial du département du procureur général.

Le Frère Ferdinand

Le Frère Ferdinand faisait partie du personnel de l'Académie Roussin, en 1930, lorsqu'on découvrit le cadavre de Simone Caron, dans un sac, dans la cave de l'institution. Le Frère Ferdinand faisait alors des travaux de menuiserie dans la cave. Après avoir sorti le sac à l'extérieur, le Frère a découvert le cadavre et en a aussitôt informé le directeur de l'Académie. Le chef de police de la Pointe-aux-Trembles fut aussitôt mandé sur les lieux.

Le chef Cyr

Le chef de police Henri Cyr, de la Pointe-aux-Trembles, a fait ses constatations et recherches personnelles sur l'affaire et a aussitôt prévenu la Sûreté provinciale.

Le Dr Fontaine

Le Dr Rosario Fontaine, qui avait fait l'autopsie du cadavre de Simone Caron, le 19 septembre 1938, lui son rapport. Ce rapport révèle, comme on l'a dit en 1930 au procès de Docteur Nogaret (qui était alors accusé du crime) que la fillette avait succombé à des blessures faites par un instrument contondant et qu'il était même évident qu'une côte avait été brisée à l'aide d'un couteau étroit. Le cadavre était alors en état de décomposition et de momification avancée. La mort semblait remonter à deux mois ou plus.

Me Gendron produit alors un petit couteau de cuisine à manche noir et demande au témoin si ce couteau ou un couteau semblable aurait pu causer la brisure de la côte. Le Dr Fontaine répond affirmativement et ajoute que la pointe du couteau produit correspond exactement à la brisure. Le Dr Fontaine exhibe alors la photographie agrandie d'une bague portant l'initiale "SS" envoyée au détective Jargailles, le matin de l'enquête préliminaire de Nogaret. Il y avait des traces de sang humain sur cette bague, dit le Dr Fontaine.

Cette bague fut apportée au bureau du Dr Derome, le 14 octobre, sur les instructions du détective Jargailles.

Me Gendron, procureur de la Couronne, demande alors au président du tribunal de suspendre le témoignage du Dr Fontaine, afin d'appeler d'autres témoins.

M. Louis Jargailles

Le témoin suivant, l'ex-détective Jargailles, déclare qu'en 1930, il a reçu l'ordre de ses chefs de faire des recherches, en compagnie du détective Dorais, sur l'affaire Caron.

Me Gendron oriente alors son interrogatoire sur le matin qui précède l'enquête préliminaire de Godon, alors que M. Jargailles trouva à son bureau une lettre écrite par Godon, dans laquelle celui-ci aurait affirmé qu'il était le meurtrier de Simone Caron et que Nogaret n'était pas coupable. Il y avait, dans l'enveloppe, une bague de fillette portant le monogramme "SS". Le bijou était marqué de taches brunes qui ont semblé du sang séché au détective Jargailles. La lettre disait, entre autres:

"J'suis le meurtrier. Je t'envoie la bague de Simone Caron, comme preuve. Si tu ne me crois pas, montre la bague aux parents de Simone Caron. Le Frère (Nogaret) n'est pas coupable", etc.

M. Jargailles ajoute que la bague a été identifiée par la suite, comme appartenant à leur fillette Simone.

Mlle Vézina

Mlle Dolores Vézina, témoin suivant, dit qu'elle est une amie de Godon et qu'un jour, elle a donné "par imprudence" à un homme qui s'est présentée chez elle et qu'elle croyait un envoyé de la police, un couteau à manche noir qui était dans un tiroir de sa "commode".

M. Paul Gagnon

M. Paul Gagnon a été prié par le département du procureur général de faire, l'été dernier, une enquête sur l'affaire Caron qui, comme on le sait, avait été classée, faute de preuve contre l'ex-accusé Nogaret. M. Gagnon identifie deux chansons écrites de la main de Godon, et dont l'une s'intitule: "Chanson à mon boss" et l'autre: "La chanson du prisonnier". Ces chansons fu-

La Politique

Un discours de M. Meighen

Le renforcement des défenses côtières du Canada s'impose — La sécurité du Canada dépend de la sécurité de la Grande-Bretagne

Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, 1er (C.P.) — M. le sénateur Arthur Meighen a déclaré hier soir au 133^e dîner annuel de la St. Andrew's Society que le renforcement des défenses côtières du Canada s'impose, mais que la sécurité du Canada dépend de la sécurité de la Grande-Bretagne. Il a fait allusion aux bonnes dispositions et à la puissance de nos Etats-Unis en disant que ce n'est que par la collaboration que les nations démocratiques peuvent sauvegarder les principes de la liberté individuelle. Ce n'est que par retour suprême à la santé morale et à la vigueur martiale, dit-il, que nous pouvons espérer garder la tête haute et maintenir notre rang parmi les démocraties contemporaines. La Grande-Bretagne et la France n'ont pas besoin des autres que les autres n'ont besoin de la Grande-Bretagne et de la France.

M. Meighen a défendu la politique suivie par le premier ministre Chamberlain lors de la crise tchécoslovaque. Les Canadiens et les citoyens d'autres pays n'ont pas le droit de critiquer cette politique, dit-il, à moins qu'ils ne soient disposés à participer à une autre guerre. La France et la Grande-Bretagne sont les avant-postes de la démocratie qu'il ne faut pas laisser abattre. Je tremble pour l'avenir du Canada, dit M. Meighen, s'il venait à abandonner la bonne voie.

La taxe sur les salaires maintenue

Québec, 1er (D.N.C.) — Le premier ministre annonce que la taxe d'un demi de un pour cent sur les salaires payés par les industries relevant de l'Office des salaires raisonnables sera maintenue. Toutefois, il dit que des changements seront effectués à la base du système de manière que l'Office retire seulement les revenus qui lui sont nécessaires.

Heure-Sainte chez les Pères du T. S. Sacrement

Ce soir, à 11 h., Heure sainte dialoguée à laquelle sont invités tous les hommes et jeunes gens qui fréquentent cette église. La sainte Communion sera distribuée à minuit.

Henry Ford et les Juifs

DETROIT, 1er (A.P.) — Le multimillionnaire Henry Ford, qui d'aucuns accusaient d'antisémitisme depuis qu'il a été décoré par le chancelier Hitler à l'occasion de son 75^e anniversaire de naissance en juillet dernier, a déclaré que les Etats-Unis devraient rester fidèles à leur politique traditionnelle d'accorder un asile aux opprimés et que l'admission de Juifs d'Allemagne imprimerait un nouvel élan aux affaires. M. Ford a fait cette déclaration hier après avoir reçu à son bureau de Dearborn le rabbin Leo Franklin de Detroit.

M. Ford croit que l'on est à la veille d'une nouvelle reprise économique qui permettra d'absorber facilement plusieurs milliers de Juifs. Il croit de plus que le retour à la terre constitue la solution des problèmes économiques et que les Juifs de l'Europe peuvent contribuer largement à ce mouvement de retour à la terre.

L'Italie réclamera des territoires en Europe et en Afrique

LIVOURNE, Italie, 1er. (C.P.-Havas) — Le "Telegrafo", l'organe du ministre des affaires étrangères Galeazzo Ciano, laisse entendre aujourd'hui que l'Italie réclamera officiellement des territoires en Europe et en Afrique dans un avenir prochain. Il déclare que le discours du ministre des affaires étrangères qui a provoqué une manifestation pour la cession de la Tunisie constitue un programme. Les aspirations italiennes auxquelles le ministre fait allusion visent à unir dans un même empire tous les hommes de notre race et de notre langue. Le journal considère que ces aspirations ne menacent pas la paix de l'Europe, car toutes ces questions peuvent se régler selon l'esprit de Munich.

L'Australie admettra 15,000 réfugiés

CANBERRA, Australie, 1er (A.P.) — Le ministre de l'intérieur, M. John McEwen, a déclaré aujourd'hui à la Chambre des Représentants que le gouvernement australien admettra 15,000 réfugiés de l'Europe au cours des trois prochaines années. Il a ajouté que l'Australie entend collaborer avec la Grande-Bretagne pour venir en aide aux Juifs d'Allemagne, mais qu'elle ne peut en admettre plus de 15,000 sans bouleverser son économie. Les chefs de l'opposition ont approuvé la décision et déclaré raisonnable le contingentement fixé.

Chez le coroner

Demain matin auront lieu en Cour du coroner des enquêtes dans les deux cas suivants: celui de Philippe Caron, 45 ans, mort il y a quelques heures des blessures reçues hier soir, alors que monté sur une bicyclette il se faisait frapper par une auto sur la route de Chambly, près de St-Hubert; et celui de Jules Latour, bambin de 5 ans, 935, rue Ottawa, frappé à mort par une auto hier soir au coin des rues Ottawa et Dalhousie.

Vingt morts

Salt-Lake City, 1er (SPA) — Un nouveliste du *Salt Lake Telegram* annonce qu'environ vingt écoliers ont perdu la vie dans une collision entre un autobus qui les transportait et un train, à dix milles au sud de cette ville.



RADIO-GAZETTE

Jeudi, 1er décembre

Ondes courtes

CARACAS — 7.30 p.m. — Orchestre populaire — VRSO, 51.7 m., 3.9 még.
ROME — 7.30 p.m. — Opéra — 280, 25.4 m., 11.81 még.
TOKYO — 4.15 p.m. — Orchestre — JZJ, 25.4 m., 11.80 még.
PRAGUE — 8.40 p.m. — Sélections d'opéra en anglais par Mme de Gramont; ORL-4A, 25.3 m., 11.84 még.; ORL-5A, 19.7 m., 15.33 még.
HAMBURG — 8.40 p.m. — 9.07 m. — Variétés — TSWR, 31.1 m., 9.07 még.
LONDRES — 8.40 p.m. — Orchestre impérial de BRU — GSO, GSB, GSC, GSD, 25.3 m., 11.84 még.; ORL-4A, 25.3 m., 11.84 még.; ORL-5A, 19.7 m., 15.33 még.
CINCINNATI — 7.30 p.m. — Musica Classica — WXIA, 49.5 m., 6.06 még.
PARIS — 11.20 p.m. — Causette par Madame de Gramont (en anglais); TSWR, 31.1 m., 11.80 még.; TSWR, 31.1 m., 11.71 még.

Radio-France

Station Paris-Montparnasse — sur 25 mètres 24 et sur 25 mètres 60

8.30 p.m. — Concert de musique enregistrée: Informations en français, cours coloniaux; concert de musique enregistrée; 10.00 p.m. — Informations en anglais; causerie en anglais par Mme de Gramont; musique enregistrée; Informations en allemand.

Radio-Italie

Station RHO, Rome — sur 31 mètres 13

7.30 p.m. — L'Heure de l'Amérique du Nord — Nouvelles en anglais, sélections d'opéra, orchestre symphonique et solistes; causerie: la plus ancienne université du monde; nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WEAF — 454.3 mètres — 680 kilocycles

4.45 p.m. — Radiophonie pour les enfants.
4.45 p.m. — Nola Day, contralto.
7.00 p.m. — Amos and Andy.
7.15 p.m. — Variétés vocales.
8.00 p.m. — Orchestre. Rudy Vallee.
10.00 p.m. — Music-hall Kraft.

WZZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles

4.15 p.m. — Beverly Lane, soprano.
4.45 p.m. — Tabaux musicaux.
8.00 p.m. — Amos and Andy.
8.30 p.m. — La Philharmonie de Rochester.
8.30 p.m. — America's Town Meeting.

Radio-Canada

Cinquième grand concert symphonique à Radio-Canada

Le Montreal Orchestra dirigé par Douglas Clarke

Le cinquième des grands concerts symphoniques donnés chaque semaine de l'Auditorium du Grand Théâtre de Radio-Canada — celui du jeudi, 1er décembre, de 8 h. à 9 h. du soir, a été confié au Montreal Orchestra, M. Douglas Clarke dirigeant. Les postes du réseau Halifax-Vancouver en feront le relais.

M. Clarke a inscrit à son programme le Finale de la Suite no 6 pour violoncelle, de Bach, d'après l'arrangement pour orchestre de Sir Henry Wood, puis The Walk to the Paradise Garden, de Frederic Delius. C'est un intermède de l'opéra A Village Romeo and Juliet, qui fut créé à Berlin, en 1907.

L'orchestre jouera en troisième lieu l'ouverture du Song d'une nuit d'été, de Mendelssohn.

Pour terminer l'orchestre jouera les Variations sur un thème original, ou Enigma Variations, de Sir Edward Elgar. Dans cette musique, écrit l'auteur lui-même, j'ai voulu décrire les traits caractéristiques et les petites manies de quatorze de mes amis pour leur propre amusement et aussi le mien.

Festival de musique de Québec

Jeudi après-midi, à 2 h. 45, le poste CKAC présentera une émission spéciale pour le Festival de Musique de Québec.

Au cours de ce programme, on entendra la Schola du Grand Séminaire de Montréal, sous la direction de M. Clément Poirier.

La Schola chantera les pièces suivantes: Ave Maria, chant syllabique; Ave Maria, chant oratoire; Alléluia vocalise; Graduel de la fête de l'Épiphanie.

Mlle Suzanne Paquette prononcera une brève causerie pendant ce programme.

Ondes courtes

LONDRES — 6.35 p.m. — Mayfair — GSO, GSD, GSC, GSB, GSL

ROME — 7.30 p.m. — Soirée des invités — La voix de minute — 280, 25 m., 11.81 még.; IRF, 30.5 m., 9.83 még.

PRAGUE — 8.40 p.m. — Sélections d'opéra en anglais par Mme de Gramont; ORL-4A, 25.3 m., 11.84 még.; ORL-5A, 19.7 m., 15.33 még.

LONDRES — 8.40 p.m. — 1. Pagliacci (tercetto) — GSD, GSB, GSC, GSD

PRAGUE — 10.10 p.m. — Méloides — ORL-4A, 25.3 m., 11.84 még.; ORL-5A, 19.7 m., 15.33 még.

NEW-YORK — 11 p.m. — Musique au clair de lune — WXIA, 49.5 m., 17.78 még.

Radio-France

Station Paris-Montparnasse — sur 25 mètres 24 et sur 25 mètres 60

8.30 p.m. — Musique enregistrée: Informations en français et cours coloniaux; concert de musique enregistrée; Informations en anglais.

10.20 p.m. — Propos familiers pour les Américains; le message de Paris (en allemand); Informations en allemand.

Radio-Italie

Station RHO, Rome — sur 31 mètres 13

7.30 p.m. — L'Heure de l'Amérique du Nord — Nouvelles en anglais, sélections de chambre (violoncelle et piano); causerie sur l'actualité; nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WEAF — 454.3 mètres — 680 kilocycles

8.00 p.m. — Concert Cities Service.
9.00 p.m. — L'Heure de la valse.

WZZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles

4.15 p.m. — Matinée-Club.
6.05 p.m. — Alma Kitchell, contralto.
7.30 p.m. — Oscar Schumsky, violoniste.
9.30 p.m. — La Marche du Tsar.

Radio-Canada

Walter Damrosch

Walter Damrosch, le vendredi 2 décembre, de 8 h. à 9 h. de l'après-midi, au cours de l'Heure d'éducation musicale qu'il dirige aux studios de la NBC, expliquera quelques modes d'expression musicale.

Pour illustrer sa causerie, il fera exécuter par l'orchestre un Allegro de la IIIe Symphonie de Schubert, la Marche des Gnomes, de Grieg, le Scherzo de la IIIe Symphonie, de Beethoven; le Scherzo de la IVe Symphonie de Tchaïkovski. Damrosch parlera également de la vie et des œuvres de Joseph Haydn. L'orchestre jouera sa Symphonie no 88 en sol.

Sommaire

Les lettres NBC, à la suite des émissions, signifient: National Broadcasting Company (réseau américain); les lettres CBS (ou WABC) signifient: Columbia Broadcasting System (réseau américain).

JEUDI, 1er DECEMBRE

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles

4.00 Les chefs-d'œuvre de la musique.
5.00 Intermède musical.
5.15 Chansonnettes françaises.
5.30 Les Voix intérieures.
5.45 La Bourse de Montréal.

8.00 Orchestre d'Omar Herth, NBC.

8.15 Gene et Glenn, chanteurs, NBC.

8.30 Do you remember? NBC.

8.45 The Radio Rubea, NBC.

9.00 Intermède musical.

9.05 Jerry Sears et son orchestre; Dorothy Rochelle, chanteuse, NBC.

9.15 Family Man, NBC.

9.30 Happy Jack, chanteur, NBC.

9.45 Consuela aux ménages, NBC.

10.00 Ernest Coulton, ténor.

10.30 Radio-Journal en anglais.

12.45 3 Capsules.

1.30 Dean et Austin, chanteurs.

1.40 Relais de Londres.

1.50 The Story of Mary Martin, sketch.

2.00 Ma Perkins, sketch.

2.30 Popper Young's Family, sketch.

2.45 The Guiding Light, sketch.

3.00 Les chefs-d'œuvre de la musique.

4.45 Life's Lake That, Causerie du Dr E. C. Webster.

5.00 Radio-Journal en anglais et la chronique parée sur les programmes de la soirée.

5.15 Dick Tracy.

5.30 Le voyage magique. Pour les enfants.

5.45 La bourse de Montréal.

6.00 Heure.

6.00 Toich Hiroaka, xylophoniste japonais.

6.30 The Little Review.

7.30 Prom a rose garden, Orchestre sous la direction de Marjorie Payne, Solistes.

8.00 Chansonnette. Ensemble instrumental sous la direction de John Duncan; Frances James, soprano, et Win Morton, ténor.

8.30 Radio-théâtre. Miss Trent's Children.

9.00 Heures de la valse. Frank Munn, ténor, le chœur Manhattan et l'orch. Lyman.

9.30 Orchestre Kemp.

10.00 Commentaires en anglais de M. Beverley Lane, relais de Londres.

L'embranchement Senneterre-Rouyn

Nouveaux noms de stations — Le service de trains

Avec l'ouverture du nouvel embranchement Senneterre-Rouyn, du Canadien National, en fin de semaine, l'indicateur des chemins de fer du Canada va s'enrichir de plusieurs nouveaux noms de stations. Entre Senneterre et Val-d'Or, sur cette partie de l'embranchement déjà ouverte depuis un an, les noms de Tibblemont, Paskalis et Colomby, sans parler de Val-d'Or, sont déjà bien connus, mais les autres sont nouveaux. Ce sont de Val-d'Or à Rouyn les stations de Dubuisson (nom d'un officier français qui commanda le Fort Pontchartrain, aujourd'hui à Québec), Malartic, Heva, Cadillac, Bousquet, Joannès et McWaters. Cette dernière gare est à huit milles environ du terminus, c'est-à-dire Rouyn.

A partir de lundi, 5 décembre, le train no 237 partira de Senneterre tous les jours, excepté le dimanche, à 11 h. 50 du matin pour arriver à Val-d'Or à 1 h. 20 et à Rouyn à 4 h. 30 de l'après-midi. Dans l'autre sens le train no 238 quittera Rouyn tous les jours, excepté le dimanche, à 11 h. 05, pour arriver à Val-d'Or à 2 h. 05 de l'après-midi et à Senneterre à 3 h. 40 de l'après-midi. A l'aller comme au retour le train fait la correspondance avec les trains 11 et 12 qui partent de Montréal et Québec et y arrivent.

Il y aura aussi un service de trains de marchandises, tous les jours excepté le dimanche. Ce train servira toutes les stations entre Senneterre et Rouyn-Noranda.

"Le Chant du Désert"

Le "Chant du Désert" sera présenté au Monument National, les 8, 9, 10 et 11 décembre prochains en soirée. Les billets se vendent et se réservent au bureau des Variétés Lyriques, dont les numéros de téléphone sont Lancaster 3053 et 4418. Ce bureau est ouvert tous les jours (dimanche excepté) entre 10 et 6 heures.

DEPUIS SOIXANTE ET UN ANS

La maison C. W. Lindsay & Co., Limited, a été établie, à Montréal, durant l'année 1877 — il y a exactement soixante et un ans.

Les experts de cette firme s'étant toujours spécialisés dans la vente d'instruments de musique, il est évident que leur expérience ajoute beaucoup de valeur aux conseils qu'ils sont prêts à offrir à tous ceux qui songent à acheter un piano, un radio ou un harmonium.

Certains membres du personnel de la maison comptent jusqu'à 45 années de service. C'est dire que vous pouvez toujours acheter, en toute confiance, chez Lindsay.

PIANOS STEINWAY, HEINTZMAN ET LINDSAY, RADIOS RCA VICTOR, STROMBERG-CARLSON, WESTINGHOUSE, MARCONI, "AIRLINE" LINDSAY, HARMONIUMS LINDSAY ET ESTEY, ROULEAUX DE MUSIQUE, DISQUES VICTOR.

Facilités de paiement.

LINDSAY'S
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED Founded 1877
PIANOS • RADIOS • ORGANES

J.A. HEBERT, président et gérant général

SIEGE SOCIAL

1112

OUEST, RUE STE-CATHERINE

Immédiatement à l'ouest de Peel

580 est, rue Ste-Catherine, angle St-Hubert

6885, rue St-Hubert, près Bélanger

4232, rue Wellington, Verdun

Le 4 décembre au Monument National

C'est le 4 décembre, au Monument National, qu'aura lieu le concert de l'Association chorale Saint-Louis-de-France. Charles Goulet a préparé un programme choisi de choeurs qui seront exécutés par 175 chanteurs et chanteuses.

On y entendra, outre les choeurs de Rameau, Pessard, Gavaert, des extraits de Samson et Dalila de Saint-Saëns, et d'Eve, de Jules Massenet.

Soirée artistique et musicale les 18 et 19 décembre au Monument National

Dans moins d'un mois, il y aura, au Monument National, une grande fête pour célébrer la Sixième Guignolée des Colons organisée par la section Mont-Royal de l'A.P.C.V. Le but de cette fête est de rendre hommage à la générosité de la population de Montréal envers les bûcherons de notre pays, envers ceux qui se dirigent vers les colonies pour reconquérir leur indépendance et travailler en même temps au développement des immenses richesses naturelles de notre pays.

Commencée depuis quelques semaines, cette Guignolée des Colons promet de remporter des succès sans précédent. La cueillette des objets est abondante; les articles donnés sont de belle qualité. Aussi les Voyageurs de Commerce, chargés de la cueillette de ces objets, doivent aller de tout leur dévouement pour répondre aux appels nombreux qui leur parviennent de tous les coins de la ville. C'est dire que la population de Montréal se fait de plus en plus sympathique à cet élan généreux de l'Œuvre de Secours aux Colons.

Il est assez rare que l'on puisse escompter une récompense immédiate à la générosité dont on fait preuve. Cependant c'est le cas de dire que les charitables souscripteurs à la Guignolée des Colons seront remerciés d'une façon non équivoque. Ils auront le privilège de jouer d'une soirée artistique et musicale d'une belle tenue et d'un charme reposant. Qu'il nous suffise de mentionner les Petits Chanteurs à la Croix de Bois, le Théâtre des Petits, fondé et dirigé par Mlle Camille Bernard, "Le Pierrot menteur" avec Mlle Réjane Ostiguy et

M. Louis Bourdon, et enfin Mlle Jacqueline Deniset, jeune soprano douée d'une voix remarquable. Cette fête sera toute de fraîcheur comme on peut en juger par les artistes au programme.

Ceux qui veulent y assister n'ont qu'à déposer dans une boîte les objets usagés qu'ils désirent donner aux colons. Cette boîte bien remplie, ils n'ont qu'à appeler à un des numéros suivants: C.A. 5084, B.I. 0156, F.A. 2160, C.R. 1319, C.R. 8727, C.R. 4825, C.L. 0533, A.M. 9590, et les Voyageurs de Commerce s'empreseront d'aller chercher leur don et leur remettront deux invitations à cette fête.

(Comm.)

Aux Concerts Symphoniques vendredi soir

Au cours de la troisième soirée des Concerts Symphoniques de Montréal, vendredi soir au Plateau, on aura le plaisir d'entendre M. Horace Britt, qui y sera, accompagné de l'orchestre sous la direction de M. Paul Savaševitch, le Concerto en la mineur pour violoncelle, de Wagner; Mort et Transfiguration, de Richard Strauss.

M. Britt étudia cette œuvre à l'âge de 16 ans, sous la direction du maître; il l'exécuta peu après à Paris avec l'orchestre Lamoureux, puis avec l'orchestre Colonne. Lors de la dernière venue du maître aux États-Unis à l'occasion du Festival Saint-Saëns qui eut lieu à l'exposition internationale de San Francisco en 1915, ce fut Horace Britt que Saint-Saëns désigna pour jouer son concerto de violoncelle. Voici les pièces du programme: Symphonie en ré majeur, no 101, de Haydn; Concerto en la mineur, de Saint-Saëns (soliste: M. Horace Britt, violoncelle); Idylle, de "Siegfried", de Wagner; Mort et Transfiguration, de Richard Strauss.

Le prédicateur du carême à Notre-Dame

Le R. P. Mac, oratorien, de la paroisse Saint-Eustache de Paris, un des confrères des RR. PP. Sanson et Dieux, bien connus à Montréal, sera le prédicateur de la prochaine station quadragésimale à Notre-Dame.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

M. LABRECQUE, M. CAILLIOL, S. J. PAPILLON, ARPENTEURS-GEOMETRES

INGENIEUR/CONSEIL

LES INGENIEURS ASSOCIES LIMITEES

100, RUE ST-JACQUES - MONTRÉAL

PLATEAU 3451-3452 - EDIFICE THEMIS

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE

COURTIER EN ASSURANCE

Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

441 St-François-Xavier - Montréal

Tél. MARquette 2383-2384

AVOCATS

Maurice Dupré, C.R.

AVOCAT ET PROCUREUR

Dupré, de Billy, Prévost et Home

80 rue St-Pierre

Téléphone: 2-4778 - Québec

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.

Vanier & Vanier

AVOCATS

67 ouest, rue Saint-Jacques

Tél. HARbour 2841

BREVETS D'INVENTIONS

MANUEL DE L'INVENTEUR

GRATIS DEMANDE

ALBERT FOURNIER

934 ST-CATHERINE EST MONTRÉAL

INVENTIONS

Protégées en tous pays

Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.

MARION & MARION

Fondée en 1892

1255 rue Université, Montréal

MARQUES DE COMMERCE

Protégées en tous pays

Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.

MARION & MARION

Fondée en 1892

1255 rue Université, Montréal

COMPTABLES

Anderson & Valiquette

Comptables-Vérificateurs

J.-Charles Anderson, L.L.C.

Jean Valiquette, L.S.C. C.A., L.L.C.

Roméo Carle, L.S.C. C.A.

A. Darnais, L.S.C. C.A.

84, Notre-Dame ouest - LA. 2417

Edmond Caron, B.A., L.S.C.-C.A.

Licencié en sciences comptables

Comptable agréé - Chartered Accountant

Spécialiste en Impôt sur le Revenu

59, rue St-Jacques 158, rue Alexandre

HARbour 3635 TROIS-RIVIERES

ENCADREURS

Cartes de Noël et du Jour de l'An

venant d'arriver de France, et scènes

canadiennes — PEINTURES, EAUX-

FORTES, etc. — Le plus beau choix.

MORENCY FRERES Ltée

458, rue Ste-Catherine est

Tél. HA. 6894 Montréal

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

BOYER Limitée

Spécialité: meubles et matelas sur

commande avec des réparations.

Estimés gratuits sur demande

3886 Henri-Julien - Tél. BE. 1700

COMPTABLES

P.-A. Gagnon

Comptable Agréé Chartered Accountant

Immeuble des Tramways

159 OUEST, RUE CRA



Directrice: Germaine BERNIER

L'illusion

Il y a quelques semaines, au début universitaire, nous avons vu les partisans de l'artifice l'emporter sur ceux du naturel. Ce fut bien naturel, ma foi. Ça peut être si joli, si attrayant, l'artifice, et magique avec ça! La preuve? "Votre bouche est un peu grande, madame. Les coins en seront atténués si le bâton de carmin consent à les ignorer... Maintenant, votre sourire éclot sur une rose rouge qui inspirera votre mari, ce soir: "Tes lèvres sont vermeilles comme ce ciel de pourpre autour de l'Occident".

Et cette autre dont le regard est terne? Voyons, petite, brosse tes cils avec ce cosmétique délicatement brillant, ils auront une délicieuse lueur. "Tes yeux, les jolis yeux, aux longs regards si doux". Pourtant, vos traits ne sont-ils pas en réalité les mêmes? D'où leur vient donc ce charme soudain, sinon de l'artifice? Et votre bonheur nouveau, n'est-il pas né de l'illusion de la beauté?

Illusion — art de semer de la joie — c'est un hymne à ton triomphe qui fut chanté, l'autre soir. Quelqu'un a dit: "Tu mènes le monde". Oui, mais sans tambour ni trompette. Dans un rôle effacé. Tu fais le guet, précédant nos pas qui seraient inquiets, sans toi. Pourtant, tu es si peu bruyante qu'on ignore même ta présence. D'ailleurs, il faut que ce soit ainsi, car, dès qu'on te découvre... tu l'évanouiss.

Aussi, personne ne cherche à te regarder en face, quoique tous vivent à tes dépens, te doivent tout: desirs, rêves, amour! Ils s'en vont, heureux de marcher dans la lumière dont tu les enveloppes, et sans jamais te soupçonner!

Si! parfois on l'aperçoit, lorsque tu illusionnes les autres. N'étant pas en cause, on peut alors juger à quel point tu es bonne et l'on t'aime.

Ah! si tu étais femme, illusion, tu saurais que la bonté seule ne suffit pas pour attirer l'amour, qu'il y ait maints artifices. Mais toi, sois bonne seulement, en demeurant au milieu de nous, invisible et nécessaire comme l'air indispensable à la vie.

Oui, reste, illusion d'amour pour une toute femme se pense jolie, et que les hommes fûtiles!

Peste, non loin des mères à qui j'aurais si facilement croisé que mes fils sont des génies.

Reste au chevet du malade. Tu es encore la meilleure qu'on puisse.

Reste suspendue au bout des filets, animant les marionnettes, afin que les petits s'amuse!

Reste où tu es, c'est le bonheur! Et dès que tu meures... Tiens, tu rappelles la fille de ce maître d'hôtel? Pendant qu'elle dormait dans les dentelles, se croyant princesse, le père peignait toutes les nuits. Il avait inventé ce moyen pour que son enfant soit heureuse. Elle le fut... tant qu'elle vécut auprès d'elle.

Pourquoi est-elle partie? La petite avait eu sa part? C'est vrai. Il faut bien que tu le parages: mourant ici, tu renaiss ailleurs.

Aussi, a-t-on le droit de se plaindre, quand on a eu la joie de vivre l'heure merveilleuse entre toutes?

Le plus sage, alors, c'est de ramasser ses souvenirs, les gardant intacts au fond du cœur, où ils brilleront éternellement comme de petites étoiles... Evidemment, les étoiles n'éclairent pas beaucoup, mais elles donnent l'illusion que la nuit est moins noire.

De l'illusion, ne dites jamais de mal, même tout bas. Au moment où vous la malmenez, elle rôde autour de vous, demeure en vous. C'est elle, la victorieuse, et c'est heureux pour nous.

CHANTELIN

Le bas de l'œil

C'est bientôt l'approche des Fêtes. Les parents songent à gâter leurs petits, et à leur prodiguer toutes sortes de douceurs, qui rendent la vie plus douce et plus gaie. Les enfants sont heureux, contents, satisfaits. Songent-ils dans leur bonheur, qu'il est des enfants dans leur grande ville, qui ne connaissent pas de gâteries, des petits qui n'ont pas de papa ni de maman pour les choyer, et qui ne vivent que de charité. Ce sont les petits desherités de la terre, et qui vivent à la crèche de la Miséricorde.

Cette année, les religieuses font appel à la générosité des gens, afin de pouvoir remplir le petit bas de Noël, de ces petits, et de les habiller, chaque année pour l'hiver. Tout ce que l'enfant choyé au toit familial rejette, fait le bonheur du petit enfant de la Crèche.

L'enfant recueilli par la Charité des Soeurs, jette un appel supplissant à tous afin de lui venir en aide. Gens du monde, qui vivez si heureux, n'oubliez pas l'enfant abandonné, donnez-lui un peu de votre bonheur, donnez-lui, mais donnez! car, c'est Jésus qui paie les dettes de l'enfant sans foyer, et tout ce qui est donné de grand cœur réajillit en une pluie de bénédictions que Jésus fait tomber sur ceux qui "font la charité en Son nom".

Pour éviter toute perte, prière d'envoyer l'offrande d'argent par chèque ou mandat poste. On accusera réception de chaque envoi. Prière de joindre nom et adresse, et envoyer tous paquets à Soeur supérieure, couvent de la Miséricorde, 890 Dorchester est, Montréal, P. Q.

Une pensée de François Mauriac

"Que cette grâce nous soit donnée de ne pas mourir sans le Viatique, d'entrer dans le mystère de la mort avec le seul Ami qui puisse en franchir le seuil avec nous. Que cette grâce nous soit donnée de retrouver, au delà des ténèbres, Celui qui s'abaisse jusqu'à mêler Sa chair, Son sang et Sa divinité à un corps corrompu et aux trois quarts détruit... Qu'endormis avec le Christ, ensevelis dans l'Eucharistie, nous nous réveillons aux pieds du Christ-Roi vainqueur du monde! Et qu'il soit vaincu à cause de notre immense espérance de ne pas mourir seuls!"

de l'Académie française.

Ne demandez pas l'impossible!

Nous demandons souvent aux autres des services qu'ils ne peuvent nous rendre. Par diplomatie, ils ne nous les refusent pas et il arrive que nous les ayons en voulons.

Ne demandez pas à un docteur...

...d'apprécier l'appétit de vos enfants et de vous donner des doses exactes pour leur régime.

Cela n'est possible que pour les nourrissons. Ensuite, il y a de telles différences d'un enfant à l'autre que la maman seule peut savoir les rations. Tout au plus peut-elle s'assurer auprès d'un médecin qu'elle ne dépasse pas en trop ou en trop peu les limites raisonnables.

Ne demandez pas à un homme de loi...

...de vous gagner un procès, car cela ne dépend pas seulement de lui, mais consultez-le pour savoir si vous avez des chances de le gagner.

Trop souvent on s'imagine avoir tellement raison qu'on ne se demande même pas quelle pourra être l'opinion des tribunaux.

Ne demandez pas à un professeur...

...de vous garantir le succès à un examen, mais demandez-lui de vous en faire voir honnêtement le programme et de vous décourager si vous ne pouvez l'assimiler.

Ne demandez pas à une couturière...

...de vous rendre semblable à telle telle figurine de mode si vous n'en avez pas la silhouette, mais demandez-lui si elle croit que le modèle choisi vous habillera bien ou si elle vous propose autre chose.

Ne demandez pas à vos fournisseurs...

...d'être sans cesse la cliente qui paie le moins et la mieux servie, et s'en vante. Il faudrait bien qu'ils se rappellent, et le jour où vous vous en apercevriez vous n'auriez pas le droit de réclamer.

Ne demandez pas au facteur...

...qu'il n'en a pas le droit, de vous donner, même si cela leur rend service, le courrier de vos voisins ou amis. Il pourrait lui en cuire.

N'abusez pas non plus de sa complaisance en le chargeant des paquets que vous n'avez pas le temps de porter vous-même à la poste. Si tout le monde en faisait autant!

Ne demandez pas au garçon boucher... de se tromper à votre profit, même et surtout si vous lui glissez un pourboire. Ses intérêts sont encore plus solidaires de ceux de son patron que des vôtres, et il ne faut jamais inciter qui ce soit à la moindre malhonnêteté.

Ne demandez pas à des enfants...

...d'être trop silencieux, à des vieillards d'être trop "en train". Prenez une fois pour toutes les gens comme ils sont avec leurs possibilités et leurs impossibilités, et réglez d'après cela votre conduite vis-à-vis d'eux.

Les bonnes recettes

POUDING AUX POMMES ROLY-POLY

Peler, vider et couper en tranches des pommes canadiennes acides, rouler une pâte riche avec de la poudre à pâte d'un demi-pouce d'épaisseur, poser les tranches de pommes sur la pâte et rouler comme pour faire un rouleau de gelée. Rentrer les extrémités et piquer profondément avec une fourchette. Mettre sur une assiette bien recouverte de farine. Recouvrir d'un linge et faire cuire à la vapeur 45 minutes. Servir avec du sucre et de la crème ou une sauce.

POUDING MAGIQUE AU CARAMEL

Mettre une ou plusieurs boîtes non ouvertes de lait concentré sucré dans un chaudron d'eau bouillante et laisser bouillir trois heures. Avoir soin que l'eau couvre entièrement les boîtes. Pour servir en tranches, chauffer la boîte en la plongeant 1 minute dans l'eau chaude; percer un trou au fond pour laisser entrer l'air; enlever le dessus avec l'ouvre-boîte, en coupant le long du côté, commençant à la bordure. Détacher le caramel des côtés de la boîte à l'aide d'un couteau plongé dans l'eau chaude. Orner de crème fouettée, de fruit ou de noix.

Le fromage au cours des siècles

Quelques fromages canadiens

Le fromage fait dans les fromageries canadiennes est presque exclusivement du Cheddar. Autrefois, tout le fromage Cheddar se faisait dans le district de Cheddar, du Somersetshire, Angleterre; plus tard sa fabrication s'est répandue dans les autres parties de l'Angleterre et de l'Ecosse, et plus tard encore, au Canada, en Australie, en Nouvelle-Zélande et tout dernièrement dans le Sud-Afrique. Le Cheddar est l'un des fromages les plus anciens de l'Angleterre.

En 1655, dans son livre "His Legacy of Husbandry", Samuel Hartlib dit que le Cheddar est le meilleur fromage d'Angleterre; et qu'il se fabriquait en différents poids de 20 à 120 livres, et le 5 juillet 1695, John Houghton, auteur et agronome, écrivait ce qui suit: "Cheddar qui est situé sur les flancs méridionaux des collines de Mendip dans le Somersetshire, et au pied de ces collines près de la ville d'Axburgh, n'est exposé qu'aux vents du sud et du sud-ouest; il est bordé au sud par les landes; c'est une terre chaude et fertile pour les pâturages et le Cheddar est réputé pour son fromage; et, ce fut longtemps une habitude dans ce district ainsi que dans les paroisses adjacentes, de réunir le lait de plusieurs troupeaux pour faire du fromage, qui est d'une grosseur au-dessus de l'ordinaire; et il est aussi bon (à condition qu'il soit gardé le temps voulu, de deux à cinq ans suivant sa grosseur) que tout autre fromage de l'Angleterre. Ces fromages sont généralement faits pour peser de trente à cent livres".

Les fromages de grosseur anormale ont toujours suscité beaucoup d'intérêt. Un des premiers fromages monstres a été fabriqué en 1840, pour être offert à la reine Victoria le jour de son mariage. Il avait été fait du lait de 75 vaches par les gens de Pennard, dans le district de Cheddar. Le fromage avait neuf pieds et quatre pouces de circonférence et une épaisseur de 20 pouces, et il pesait 1,232 livres. Naturellement, dans le Somersetshire, ce fromage était considéré comme le plus grand possible, mais ce n'était qu'un fromage minuscule comparé à quelques-uns des chedders qui ont été fabriqués quelques années plus tard au Canada.

Avant 1860, Hiram Ranney, de Salford, Ontario, fabriquait plusieurs gros fromages sur sa ferme, dont un de 1,200 livres, et en 1865 Andes Smith, dans sa fabrique près de Norwalk, Ontario, fit un fromage de 4,000 livres. L'année suivante, M. Ranney avec l'aide de son gendre James Harris de la fromagerie d'Ingersoll fabriqua un fromage de 7,000 livres qui fut présenté à la Foire de l'Etat de New-York à Saratoga, ainsi qu'à l'exposition provinciale de l'Ontario à Kingston. De 1882 à 1892, James Ireland de la fabrique de Galloway fabriqua 35 gros fromages, dont 11 pesaient 5,500 livres chacun, mais les plus gros fromages: "La mite canadienne", qui pesait 22,000 livres nettes avait six pieds de hauteur et mesurait 28 pieds de circonférence; ce fromage fut exposé à l'exposition internationale de Chicago. Il avait exigé 207,200 livres de lait, équivalent à la quantité produite en une journée par 10,000 vaches en septembre. Ce fromage fut mis dans un moule d'acier, dans lequel il fut pressé. Le fromager, aidé de 12 fromagers bien connus de l'Ontario, était J.A. Ruddick, qui fut commissaire de l'industrie laitière au ministère fédéral de l'agriculture pendant de longues années. C'était un fromage merveilleux; il fut expédié à Londres après l'exposition où sa qualité exceptionnelle lui valut d'être rapidement décapé et distribué parmi les restaurants et les ménages de la métropole anglaise.

Pensées

La mort subite n'est un mal que lorsqu'elle est en même temps une mort imprévue.

Mgr BAUNARD

Faits et glanes

Montre-moi comment tu joues...

Et je te dirai qui tu es. Se douterait-on que le jeu d'échecs a été considéré pendant longtemps comme une épreuve à laquelle les parents prudents soumettaient le candidat qui aspirait à entrer dans leur famille par les liens du mariage? Olaf Magnus nous raconte, en effet, que les seigneurs de Gothie et de Suède, voulant établir leur fille, avaient coutume d'éprouver ceux qui la demandaient en mariage en plusieurs façons, et notamment au jeu d'échecs, car, dit l'auteur, "en ce jeu la passion de l'esprit comme le courroux, ennui, amour, avarice, vanterie, folie, lourderie et plusieurs autres telles se découvrent au cours des parties. C'est à savoir si le poursuivant est mal appris, se réjouissant et se moquant indiscrètement quand il a gagné; ou s'il est modeste, ne rendant point injure pour injure, mais sachant parer aux coups".

Cette coutume, si bizarre qu'elle nous paraisse, n'est cependant pas sans avoir une certaine raison d'être, et l'histoire est là pour nous montrer que d'importants événements ont eu pour cause déterminante des parties d'échecs.

En 1061, Robert et Henri, fils de Guillaume, roi d'Angleterre, étant en visite chez le roi de France Philippe Ier, à Conflans, engagèrent une partie d'échecs avec le fils de leur hôte. Louis, fils de Philippe, ayant adressé à Henri une épithète malsonnante, ce dernier le frappa de grands coups d'échiquier et l'eût certainement tué si son frère Robert ne fut intervenu. Ce coup fait, les jeunes princes normands se sauvèrent vers la Normandie et leur père prit fait et cause pour eux. Philippe s'avança vers la Normandie et prit Vernon, tandis que Guillaume entrant en France enleva la Saintonge et l'Anjou, puis poussa jusqu'aux portes de Paris.

Les chansons de gestes du moyen âge sont pleines du souvenir des luttes qui eurent lieu entre les joueurs d'échecs, lesquels s'assommaient à coups de "roi" ou de "tour". Nos modernes pièces d'échecs ne nous permettent pas de sport étrange, mais si nous allons voir à la Bibliothèque Nationale le vénérable monument qui est conservé sous le nom de Tour de l'échiquier de Charlemagne, nous comprendrions facilement que ce morceau d'ivoire, qui pèse plusieurs livres, soit de nature à causer une blessure sérieuse, s'il est manié par un poignet vigoureux.

L'histoire d'un anneau

Le jour de son sacre, l'empereur Napoléon Ier avait passé à son doigt un très bel anneau d'or portant une émeraude gravée aux armes du Saint-Empire romain. Le pape bénit l'anneau en même temps que le collier et le globe.

Mais, en 1814, le bijou disparut, ainsi que tous les papiers le concernant, description, inventaire, relevé du joaillier Marguerite, dans des circonstances absolument mystérieuses. On en vain qu'on rechercha sa trace.

Or, il y a quelques années, un collectionneur français fut avisé que l'anneau du sacre était à Vienne, en Autriche, et que, sous réserve de la plus entière discrétion, son propriétaire actuel acceptait de le lui céder avec toutes les pièces d'authenticité. Le collectionneur ne laissa pas passer une si belle occasion. Et le joyau est rentré en France pour être conservé au musée de la Malmaison, dans la salle du Sacre.

Mais on ignore quelle fut, de 1814 à nos jours, sa mystérieuse odyssée. Fut-il emporté par Marie-Louise, dans sa fuite, lors de la chute de l'Empire? Fut-il cédé par elle à quelque membre de sa famille? Etait-ce l'anneau d'Autriche qui le détenait? Voilà un petit problème livré à la sagacité des chercheurs et des historiens.

Des fleurs pour égayer la maison

Que de charme, ajouteront les fleurs que l'on saura disposer heureusement dans les diverses pièces de la maison, mais surtout dans le vivier. Voyons à les arranger avec le plus d'avantage possible.

On peut choisir des fleurs puis trouver un vase qui leur conviendrait, ou si vous avez un vase précieux, cherchez des fleurs pour lui. Il ne faut jamais mettre de fleurs élégantes dans des pichets paysans, ni des fleurs à grosses tiges ou qui donnent une vilaine couleur à l'eau dans des vases transparents. Vous parlez différemment le vase s'il est placé pour être vu de partout ou s'il est posé contre un mur. Si vous le placez haut sur un piédestal.

EATON

Fauteuils boudoir

Spécial vendredi 5.98



Notre nouvelle section de meubles pour cadeaux, au cinquième, est ouverte!... Vous y trouverez de très nombreuses suggestions... des articles aussi utiles que superbes... à prix très avantageux!

TOUS LES ARTICLES ACHETES MAINTENANT NE SERONT LIVRES QUE POUR NOEL SI DESIRE.

Ces fauteuils à 5.98 sont aussi confortables! Cadre solide en bois, siège à ressorts. Couverts de perle glacée fantaisie.

Meubles, au cinquième.

THE T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL

tal, pensez aux retombés de longues branches, toujours jolies.

A côté des arrangements décoratifs, n'oubliez pas, non plus, le bouquet touchant et sentimental sur une table basse. Tous les arrangements sont, en effet, possibles et font penser à d'autres. A vous de montrer votre goût personnel...

Causerie sur le Mexique

Hier soir, Mlle Madeleine Thibodeau a donné une intéressante causerie au comité central d'étude de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste. La conférencière rappela quelques souvenirs d'un voyage qu'elle fit au Mexique.

Cours de R. F. Bernard

Le dimanche 4 décembre, à 3h., le R. F. Bernard fera un cours public d'histoire: "L'an 1938 dans l'histoire de l'Acadie". L'entrée est libre pour tous, au numéro 1855, rue Rachel est, près Papineau.

Les petites aiment le beau

Les petits apprécient les belles choses mieux que les laides. Il faut leur en mettre plein les yeux. Elisabeth Ivanovsky a illustré des albums de gr. luxe que les grandes personnes elles-mêmes ne regardent pas sans intérêt. Voilà un joli cadeau pour les étrennes ou pour Noël. Signale particulièrement aux parrains et aux maraines.

HISTOIRE NATURELLE

POUR LES PETITS

Huit albums en couleurs, illustrés par Elisabeth Ivanovsky, commentés en vers et en prose par Marcelle Verité.

PAPILLONS, FLEURS, SCARABEES, PETITS POISSONS, BAIES, PETITS OISEAUX, LEGUMES, PETITS RONGEURS. Chaque album 54... 64... 8 planches et couverture en couleurs les huit albums \$2.50 franco. Service de librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Mots d'enfants

EN HIVER

Monsieur. — Le temps est bien couvert.

Jeannette. — Tant mieux pour lui, car il fait joliment froid.

MAUVAIS MOMENT

La maman, entrant à l'improviste dans la chambre où sa fille fait ses devoirs. — Dis donc, Louise, il me semble que tu ne travailles guère.

Louise. — Mais, maman, tu me surprends toujours au moment où je me repose.



VALEUR SUPÉRIEURE... PROTÈGE LA SANTÉ

Feuilleton du "Devoir"

RETOURS...

Roman Inédit

Par D. Du Clos et Angel Flory

28. (Suite)

Après le dîner, elle alla trouver son amie.

Cette fois, Lucile, tu vas dormir. Aglaé te dressera un lit tout près d'Yvonne, dans sa chambre même si tu veux, mais puisque, Dieu merci! tout danger est enfin écarté, tu prendras le repos dont tu as bien besoin.

Pas ce soir! J'ai eu trop peur, vois-tu, il faut que je reste encore cette nuit au chevet de notre malade, que je m'assure de son sommeil. Alors, je serai tranquille et demain je pourrai dormir.

— Tu y tiens? Anna parut frap-

pée d'une idée subite.

"Alors, attends-moi un instant.

Elle revint bientôt, portant un mince cahier couvert de moleskine qu'elle remit à son amie.

— Puisque tu veux veiller encore, lis cela, cette nuit. Je ne te l'avais pas donné ces jours-ci, mais à présent, c'est différent, tu as l'esprit libre.

— Qu'est-ce donc? s'étonna Mlle de Saint-Côme.

— Le journal ancien dont je t'ai parlé dans ma lettre. Crois-moi, chérie, la vérité délivre.

Et, sur ces mots, elle s'en fut.

— Ah! oui, se rappela Lucile, le

journal de Jérôme! Je l'avais oublié au milieu de tant de préoccupations plus pressantes... A quoi bon remuer les cendres du passé? J'ai pardonné, si je n'ai pu oublier; depuis mon retour, je n'ai pensé au père d'Yvonne qu'avec la profonde pitié due à sa douleur. Pour-quoi risquer de réveiller les souvenirs amers?... Mais non, c'est la lâcheté, la peur de souffrir qui m'arrêtaient. Anne a raison, mieux vaut vider la place, aller jusqu'au bout, jusqu'à la vérité.

A la lueur de la veilleuse, dans ce grand silence des maisons endormies, si propice au recueillement, Lucile ouvrit le cahier noir. Elle demeura longtemps plongée dans sa lecture. Quand elle se redressa, ses joues étaient baignées de larmes, mais une grande clarté se levait au fond des yeux mauves, comme une aube de paix.

Sans bruit, elle marcha jusqu'à la table où était posée une photographie encadrée. Ce portrait avait frappé ses regards dès le soir de son arrivée, il lui semblait ne voir que lui dans la chambre; elle avait

détourné les yeux, raidis dans sa tâche sacrée. Cette nuit, au contraire, elle allait vers lui.

Prénant le cadre à deux mains, elle le contempla longuement; elle scrutait ces traits, jadis un peu indécis, maintenant virilisés par l'épreuve, marqués par la dure empreinte de la vie. Les cheveux gris-sonnaient aux tempes, la bouche s'abaissait aux commissures dans un pli de tristesse, mais les yeux gardaient leur sourire jeune et ardent.

Jérôme, songeait-elle en un monologue frémissant, — et la flamme dansante de la veilleuse semblait donner à l'image un reflet de vie! Jérôme, enfin, je vous retrouve!

PROCHAINEMENT

Le "Devoir" commencera la publication d'un nouveau feuilleton.

Par ces feuillets j'aime, c'est votre vie que je viens d'entendre, sincère, douloureuse... Je sais maintenant, j'ai compris! Je vous ai accusé de lâcheté, d'abandon, et vous étiez déchiré comme moi! Pourquoi ne m'avoir pas dit la vérité tout entière? Quel scrupule de délicatesse vous a retenu? Je me suis inclinée devant le devoir qui nous brisait tous deux, mais nous aurions été unis, du moins dans un même sacrifice, un même déchirement!... O mon cher amour, tous jours vivant en dépit des années, j'ai souffert de vous perdre, mais plus encore de vous mépriser... Je vais enfin pouvoir penser à vous, sans amertume, d'un cœur pacifié.

Au matin, Lucile alla frapper à la porte de Mme Kerdoré.

— Tu avais raison comme toujours, sœur Anne, dit-elle, retrouvant d'instinct l'appellation de leur jeunesse. La vérité délivre! Celle que j'ai trouvée dans ces pages m'a délivrée de la rancune, du mépris, qui malgré moi empoisonnaient ma vie. Je me sens apaisée, confiante, comme autrefois... Merci!

Mme Kerdoré posa son chaud regard sur le visage de son amie, pâli par la fatigue, mais rayonnant d'une joie intérieure.

— Lucile, dit-elle de sa voix grave, pourquoi n'écritais-tu pas tout cela à Jérôme? Se savoir pleinement absous par toi, ce serait un tel couronnement à sa joie!

Mlle de Saint-Côme secoua la tête.

— Lui écrire? non. Tout cela est trop vivace, enseveli dans un passé que trop d'événements pour lui sur-tout ont recouvert. Non, Anne, je n'écirai pas... mais, ajouta-t-elle dans un sourire qui fit revivre un instant la Lucile de 1912, je te permets de le faire!

EPILOGUE

La presque lueur guérandaise se chauffait doucement au soleil voilé d'une belle journée de fin d'hiver quand un taxi s'arrêta à la grille

de Kerdoré.

Un homme grand, robuste, de tournure élégante dans ses vêtements de voyage, en descendit. Il congédia la voiture et pénétra dans l'avenue bordée de vieux ormes. Jérôme de Salvère voulait arriver à pied, comme autrefois, savourer la profonde émotion de ce retour après vingt ans, et dans quelles circonstances!

En vue de la maison, il tressaillit: sur le perron, cette haute et mince silhouette noire, couronnée de cheveux d'argent, c'était celle qui, jeune femme rayonnante dans sa blondeur triomphale l'avait, à sa première visite, si amicalement accueilli! A sa vue, il réalisa mieux l'absence de l'ami fraternel qu'il ne retrouverait plus...

Hésitant, Mme Kerdoré regardait s'avancer le voyageur. Soudain, elle le reconnut et alla vers lui, les mains tendues:

— Jérôme!

— Sœur Anne!

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée). Editeur-propriétaire: George Pelletier, directeur-gérant.

La "Divine Comédie"

Sans pouvoir affirmer de façon certaine les raisons de Dante dans le choix et la symbolisation de ses personnages, il semble que l'on puisse suggérer qu'il a été surtout préoccupé de l'indépendance de l'Empire à l'égard du Pape, et vice versa

LA DERNIERE CONFERENCE DE M. ETIENNE GILSON

Voici la dernière partie de la conférence de M. Etienne Gilson sur la "Divine Comédie":

Les personnages historiques de Dante

La dualité de nature des personnages de la *Divine Comédie* engendre presque inévitablement une illusion d'optique, contre laquelle les interprètes doivent se tenir en garde. Chacun d'eux est une réalité historique choisie pour sa signification symbolique. Pour effectuer ce choix, Dante devait donc tenir compte d'abord de ce que ce personnage avait été dans l'histoire. Il ne pouvait pas symboliser n'importe qui par n'importe quel, et l'on voit aisément pourquoi le païen Aristote représente la philosophie au Limbes, tandis que le chrétien Siger la représente au paradis, ou pourquoi Thomas d'Aquin symbolise la théologie et Bernard de Clairvaux la mystique unitive. En fait les choix de Dante sont presque toujours historiquement justifiables; quand ils ne le sont pas par l'histoire, ils le sont par la légende, et je ne me souviens pas d'en avoir rencontré un seul qui ne fût là en vertu de quelque choix délibéré. Ceci dit, l'autre aspect du problème n'en requiert pas moins notre attention: un personnage de la *Divine Comédie* n'y introduit de sa réalité historique que ce qui justifie son symbolisme.

Pour bien comprendre ce poème, il faut donc se souvenir que Virgile, Thomas d'Aquin, Bonaventure, Bernard de Clairvaux y vivent de l'existence propre qui justifie leur présence dans l'univers poétique de Dante, et de l'autre, certes ces symboles sont étroitement reliés à la réalité historique dont ils portent le nom, mais ils ne retiennent de cette réalité que ce qu'eux-mêmes signifient. De là cette deuxième règle d'interprétation qu'il sera bon de retenir: La réalité historique des personnages de Dante n'a droit d'intervenir dans leur interprétation qu'autant qu'elle est requise par leur signification symbolique.

Histoire et poésie

Dès que l'on y pense, la nécessité avec laquelle cette règle s'est imposée à Dante lui-même devient évidente. Il ne pouvait procéder autrement sans rendre son œuvre impossible. Ceux dont il fait prononcer l'éloge par saint Thomas ou par saint Bonaventure ne sont pas les héros spirituels qu'eussent spontanément choisis de célébrer le Thomas ou le Bonaventure de l'histoire; mais ceux que le Thomas ou le Bonaventure de la *Divine Comédie* doivent célébrer étant donné la fonction symbolique dont Dante lui-même les a chargés. C'est ce qui permet au poète de poursuivre ininterrompue sa tâche de juge et de rétablir dans le ciel, au nom de la justice divine, l'ordre des valeurs que les passions ou l'ignorance humaine ont ici-bas subverti. Ses porte-paroles n'ont plus alors d'autres fonctions que de nous apporter sa propre parole, et loin de le tenir compte de ce qu'eussent été leurs goûts personnels, Dante ne se prive pas à l'occasion de leur faire la leçon. Comme dirait un autre poète, Thomas et Bonaventure sont au Paradis, tels qu'ils furent, mais ce n'est plus que ce qu'ils furent, mais ce qu'est l'éternelle pureté de leur essence symbolique qui dicte désormais leurs propos.

On ne peut envisager autrement ces problèmes sans s'engager dans de nombreuses et graves invraisemblances. Bonaventure célèbre au ciel, comme un prophète inspiré de Dieu, ce Joachim contre lequel il a

si vigoureusement lutté sur terre. Si l'on pose le problème en fonction des personnages historiques complets, il faut admettre ou bien que Dante ignorait tout de la situation des partis à l'intérieur de l'ordre franciscain, ou bien que, la connaissant, il voulait faire pièce au Bonaventure terrestre en le faisant publiquement désavouer par son double céleste. Or Dante connaissait parfaitement la situation intérieure de l'Ordre; il dépeint même la position exacte de son saint Bonaventure, lorsqu'il lui fait exiger le retour à la règle stricte de saint François, à l'égal distance du rigorisme d'Hubertin de Casale et du laxisme de Mathieu d'Aquasparta. Que les partisans franciscains de Joachim se fussent largement recrutés parmi les spirituels d'Hubertin de Casale, tout clerc du 14^e siècle le savait. Dire que Dante ne l'ait pas su, et qu'il ait écrit là-dessus sans se renseigner, c'est faire du *Theologus* dantes un ignorant et un brouillon fief. D'autre part, il n'a pas seulement rendu à Frère Bonaventure un très haut hommage en le choisissant comme symbole de la théologie affective des Franciscains, il lui a rendu très exactement l'hommage propre auquel ce théologien avait droit. J'admets volontiers que Dante n'ait pas été fâché de lui donner une petite leçon, mais il ne peut avoir voulu annuler par Joachim de Flore le haut hommage qu'il lui rendait au même moment.

On aboutirait aux mêmes difficultés en supposant inversement que Dante ait voulu faire légitimer par Bonaventure la doctrine totale de Joachim. L'un et l'autre ne peuvent cohabiter au Paradis de Dante et y faire si bon ménage, que parce qu'en entrant, ils ont laissé à la porte ce qui les avait opposés sur terre. Ce n'est pas une mauvaise idée du ciel. Pourtant ce n'est pas une idée suffisante. Même pour entrer dans celui de Dante il faut des titres positifs, Joachim et Bonaventure ne peuvent y être ensemble que parce qu'ils y symbolisent des fonctions, non seulement compatibles, mais apparentées. Or, la marque personnelle du Bonaventure, de Dante, c'est dans les hauts offices de l'Eglise d'avoir maintenu à ses côtés un champion extrémiste de la même cause. Qui choisir?

Valeur de symbole

Un "spirituel" franciscain comme Hubertin de Casale? Non, car Hubertin était un franciscain; saint François était donc son maître et la passion de Dante pour la fidélité lui rendait odieuse l'attitude de tout franciscain qui se permettait d'altérer une règle dont il avait fait profession. Peu importe d'ailleurs en quel sens; mais tous ont tort. Par contre Joachim de Flore n'avait pas simplement exalté la pureté du spirituel, il en avait été le prophète. Ainsi, dans l'esprit de Dante, Joachim pouvait, en fait, symboliser la même tendance que Bonaventure, mais il la symbolisait autrement et d'une manière particulièrement intéressante pour Dante. L'auteur de l'Evangile éternel, qui n'ait toujours la contemplation au-dessus de l'action, annonçait un troisième âge de l'humanité, âge de la charité et de la liberté, où l'ordre cléricel de l'Eglise visible se résorberait dans l'Eglise spirituelle. Cette "démocratisation" totale de l'Eglise allait élargir l'humanité dans le sens où les passions politiques de Dante l'engageaient. C'est aussi ce que Joachim symbolise dans le ciel et il n'y symbolise rien d'autre. On ne s'étonnera donc pas de l'y trouver nommé dernier comme Siger l'est par Thomas d'Aquin, et qualifié de prophète par Frère Bonaventure; car il est bien vrai que le Bonaventure de l'histoire

re eût énergiquement refusé de prononcer cet éloge mais il a transposé sur un plan orthodoxe les prophéties de Joachim, signe certain de leur parenté secrète, et surtout c'est ici le Bonaventure de Dante qui parle. Cardinal et prince de l'Eglise, ce Bonaventure continue au ciel de rendre témoignage à la primauté du spirituel; il a donc aussi le devoir de témoigner en faveur du Joachim, prophète d'un âge nouveau où la spiritualisation totale de l'Eglise sera un fait accompli.

Cos conjugué

Le cas Siger est le cas conjugué du cas Joachim. Considérer Thomas et Siger dans la plénitude de leur réalité historique concrète, c'est s'engager dans une série d'impossibilités. Siger était un averroïste et Thomas a combattu l'averroïsme comme Bonaventure a combattu le joachinisme. Siger admettait que la raison ne s'accorde pas toujours avec la foi; Thomas l'a nié. Siger admettait que la philosophie favorise l'unité de l'intellect possible; Thomas a rejeté cette thèse. L'idée que le saint Bernard de l'histoire ait pu glorifier le Siger de l'histoire n'offre aucun sens que l'on puisse définir, à moins d'y voir une bêtise de Dante, elle-même inexplicable, ou d'admettre qu'en glorifiant la théologie intellectuelle de type thomiste, Dante ait voulu marquer malgré l'éloge de Siger, que cette théologie qu'il exalte avait totalement échoué. Il n'en va pas de même si l'on réduit Thomas et Siger à leur symbolisme dantesque. Car saint Thomas est un choix parfait pour signifier la théologie intellectualiste dominicaine. En outre, il y a entre lui et Siger la même affinité profonde qu'entre Bonaventure et Joachim: l'un et l'autre sont des philosophes, des intellectuels, des admirateurs d'Aristote, et s'il n'est pas un averroïste, saint Thomas a suffisamment puisé dans l'œuvre d'Averroès pour qu'on ait essayé de le compromettre dans la même condamnation de 1277 qui frappa Siger. Si significatives qu'elles soient, ces affinités ne sont cependant pas nécessaires. Pour que Dante puisse faire glorifier Siger par saint Thomas, il faut et il suffit que ce saint Thomas, symbolisé dans la *Divine Comédie*, puisse approuver ce qu'il symbolise Siger. Tel est en effet le cas. Une théologie de type thomiste n'est pas seulement conciliable avec une philosophie qui n'emprunte ses principes que de la raison naturelle, elle l'exige. C'est donc en connaissance de cause que Dante fait prononcer par Thomas d'Aquin l'éloge du philosophe pur, Siger de Brabant.

Vérités chères à Dante

Le P. Mandonnet a donc touché

du doit la vérité complète, lorsqu'il écrivait à ce sujet: "Dante eût-il mieux connu Siger que nous l'avons supposé, d'après des données en apparence très positives, nous inclinons à penser qu'il n'eût pas renoncé pour cela à en faire la personnification de la philosophie". Pour saisir cette vérité au moment où elle se présente, il suffit de céder entièrement à l'évidence du texte. Si l'on ajoute avec le P. Mandonnet que Dante confia ce rôle à Siger en dépit du fait que ce maître était "adonné à un enseignement philosophique foncièrement erroné", ou bien l'on rend incompréhensible que Thomas d'Aquin loue Siger d'avoir enseigné des vérités, ou bien l'on revient à l'hypothèse que Dante ne savait pas ce qu'avait enseigné Siger; or, cette hypothèse vient d'être hypothétiquement écartée; de toute manière on est donc en pleine contradiction. Pour tenir compte de toutes les données du problème, il ne suffit donc pas d'admettre que Dante ait pu mettre Siger au Paradis en dépit de ce qu'il avait enseigné, on doit aller jusqu'à dire que Dante l'y a mis parce que Siger avait enseigné certaines vérités chères à Dante. On nous dit qu'il y eût eu à cela quelque hardiesse, mais il y en avait aussi à préparer au Pape Boniface VIII une place de choix en enfer. Or il se trouve justement que ce n'était pas simplement une hardiesse aussi grande, c'était la même hardiesse. Boniface VIII doit être dans l'Enfer de Dante pour la même raison que Siger doit être dans le Paradis de Dante, car l'erreur qui condamnait l'un à l'enfer était la contre-partie de la vérité que l'autre représentait au paradis comme de plein droit.

Spirituel et temporel

Cette erreur c'est que le spirituel ait droit sur le temporel; cette vérité c'est que la théologie, qui est la sagesse spirituelle de la foi, n'a pas autorité sur ce fragment de l'ordre temporel qu'est la philosophie. Des vérités que Dante loue Siger d'avoir enseignées, nous connaissons donc au moins les deux que voici: la philosophie est une science de la raison naturelle pure, et la théologie, sagesse de la foi, n'a pas autorité sur la philosophie. Martyr de la philosophie pure, Siger était qualifié aux yeux de Dante pour la symboliser.

On objectera sans doute que saint Thomas n'eût pas recommandé la manière dont Siger avait usé de son indépendance philosophique. C'est exact. Il verra par l'analyse du *Convivio* que la manière dont Dante lui-même use de son indépendance de philosophe ressemble beaucoup moins à celle de Siger qu'à celle de saint Thomas. Mais dans sa vie, et sur un point vital pour lui, Dante a eu besoin de pouvoir pousser la séparation de la philosophie et de la théologie aussi loin qu'avait fait Siger, donc plus loin que n'a jamais fait saint Thomas.

C'est ici le lieu de se rappeler les règles d'interprétation que nous avons posées et de traiter les habitants du monde dantesque selon les lois propres qui les régissent. Or il est très vrai que le Thomas d'Aquin de l'histoire n'eût jamais endossé l'éloge de Siger que lui fait prononcer Dante; mais un Thomas d'Aquin qui eût refusé de le prononcer eût par là même reconnu la mainmise de la théologie sur la philosophie, et, puisqu'elle se tient, justifiée d'avance toutes les mainmises du spirituel sur le temporel, y compris celle du Pape sur l'Empire. On peut contester un ins-

tant que tel ait bien été le Thomas d'Aquin de l'histoire, mais c'est la partie de lui-même que le vrai Thomas d'Aquin de l'histoire a dû laisser à la porte du Paradis pour y entrer. En refusant de pousser la distinction de la philosophie et de la théologie, non jusqu'à la doctrine de la double vérité, que Siger même n'a jamais soutenue, mais jusqu'au séparatisme radical dont Dante lui-même avait besoin, saint Thomas a eût perdu le droit de symboliser la sagesse dominicaine de la foi dans la *Divine Comédie*, sa présence n'y eût plus eu de raison d'être; bref, il s'en serait lui-même exclu. Ce n'est pas le seul cas où le symbolisme dantesque fasse éclater le sujet qui le porte. Le monde fermé du poète sacré obéit à des nécessités internes qui ne sont pas celles de l'histoire; lorsque les lois de l'un de ces deux mondes sont en conflit, c'est de celles de l'histoire qu'il appartient de céder.

M. Gilson explique ensuite que, s'il n'est pas facile de comprendre exactement une thèse philosophique, il n'est pas même certain qu'un poème comme la *Divine Comédie*, même bourré de thèses comme il l'est, soit fait pour être compris comme une philosophie. Car il ne faut pas oublier la part de l'artiste dans le travail qu'il accomplit et de la liberté qu'il a de prendre ses matériaux où il l'entend.

La conclusion générale de ces analyses, c'est que l'œuvre de Dante s'inspire des préoccupations définies qui furent siennes et qu'on ne la fera jamais tenir dans un autre cadre que celui-là. Il faut lui en faire un sur mesure, ou plutôt la laisser dans celui que Dante lui-même lui a donné.

Mais sans pouvoir affirmer de façon certaine les raisons de Dante dans le choix et la symbolisation de ses personnages, il semble que l'on puisse suggérer qu'il a été surtout préoccupé de l'indépendance de l'Empire à l'égard du Pape et vice versa.

Le "Bloc universitaire"

La commission du Bloc Universitaire qui étudie les coopératives a tenu mardi une réunion à la Maison des étudiants. Marc Leclerc, étudiant aux Hautes Etudes commerciales, chef de cette commission, a présidé la réunion. Cette commission continuera le travail commencé l'an dernier par Gérard Plourde.

On a tracé d'abord un plan d'étude et de réalisations pratiques pour l'année. Le travail de cette commission sera divisé en trois parties. D'abord, les coopératives de consommation (opérant déjà pour les livres et les articles de sport). En second lieu, les coopératives de logement. On s'inspirera du travail fait aux Etats-Unis et dans les autres universités canadiennes. Enfin, les coopératives de crédit qui seront laissées de côté pour cette année.

La Commission recevra vendredi midi M. Paul Marquis, ancien professeur à l'Université d'Antigonish. M. Marquis parlera, après le dîner au Café Saint-Jacques, du mouvement coopératif.

Cour d'appel

La Cour d'appel rendra jugement, le 14 décembre, dans les causes entendues au cours du mois d'octobre et, le 22 décembre, dans les causes entendues au cours du mois de novembre.

A la "St. Lawrence Paper"

Les Trois-Rivières, 1er — La *St. Lawrence Paper Mills*, qui ferait vendredi dernier ses portes, a repris ce matin son activité. Seulement trois machines à papier fonctionnent.

Le gérant de la compagnie, M. Georges Jacques, a déclaré qu'il ignorait combien de jours par semaine fonctionnerait l'usine. Il s'est refusé à préciser le nombre des employés qui ont repris le travail ce matin.

Au moment de la fermeture de l'usine, vendredi dernier, cinq machines fonctionnaient, soit deux de plus qu'aujourd'hui. La fermeture de l'usine avait mis à pied plus de 600 employés.

Assemblée du Dr L'Heureux

Le Dr Arthur L'Heureux, candidat dans le quartier Saint-Laurent, a tenu une assemblée, hier soir, à son comité. Les orateurs furent le candidat et M. Jean Lespérance, chimiste.

Le Dr L'Heureux se déclare en faveur d'un changement du mode administratif de la ville, il réclame une clinique dentaire et la disparition des taudis par tous les moyens possibles.

La vie moyenne est de 58 ans

Ottawa, 1er (Du ministère des Pensions et de la Santé nationale). — Il y a cent ans, la durée moyenne de la vie humaine était de 28 ans. Aujourd'hui, grâce au contrôle efficace des maladies infectieuses, la vie moyenne est de 58 ans. Malgré les importants progrès enregistrés jusqu'ici, les biologistes poursuivent sans relâche leurs recherches en vue de prolonger la vie humaine. Or, comme le fait observer le ministère fédéral de la Santé, les nouveaux progrès dans ce sens dépendent en grande partie de la coopération des personnes d'âge mûr. "Nous pourrions, disent les biologistes, reculer les frontières de la vie bien au-delà de ses limites actuelles, si les personnes d'âge mûr voulaient seulement se donner la peine de veiller davantage à leur santé". Nos praticiens confirment cette assertion lorsqu'ils nous rappellent que les personnes souffrant de maladie du rein, du diabète ou d'hypertension artérielle, pourraient compter vivre jusqu'à un âge très avancé en usant de précautions. Le secret de la santé à cette époque de la vie, nous disent les médecins, c'est de manger, de boire, voire de se récréer avec modération.

"Efforts et résultats"

par M. STENIO VINCENT, président d'Haiti.

Il vient de paraître à Port-au-Prince, à l'imprimerie de l'Etat, un volume de M. Stenio Vincent, président d'Haiti, intitulé "Efforts et résultats".

Dans cet ouvrage se trouvent les renseignements les plus importants sur une période de la vie publique haïtienne. L'auteur montre avec précision et sans rien dissimuler les réalités haïennes; ce que, comme chef d'Etat, il a entrepris pour faire évoluer l'Haiti et les résultats qu'il a obtenus.

Incendie à l'externat de St-Barnabé

Les Trois-Rivières, 1er (D.N.C.) — Un incendie qui aurait pu avoir des suites graves s'est déclaré, hier, à l'externat de la paroisse de St-Barnabé-nord, fréquenté par 150 garçons et fillettes. Les dommages s'élevaient à plusieurs centaines de piastres.

Immédiatement l'alerte donnée, les élèves sortirent en toute hâte par l'escalier de sauvetage. Deux nomades volontaires, MM. Eugène Dupont et Raoul Bergeron, s'efforcèrent de combattre l'incendie.

L'externat demeura fermé quelques jours pour les réparations.

Histoire de l'Acadie

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal demande à tous ses membres, leur famille et leurs amis de prendre note que les cours du R. F. Bernard, C.S.V., sur l'histoire de l'Acadie se donnent au numéro 1855, rue Rachel est, près Papineau.

Le prochain cours aura lieu à cette adresse, le dimanche 4 décembre, à 3 h. précises. Le R. F. Bernard, C.S.V., parlera de "L'an 1938 dans l'histoire de l'Acadie". Dans ce cours, le conférencier fera le bilan de l'année 1938 au point de vue de l'histoire acadienne.

La Société invite donc tous ses membres, leur famille et leurs amis à se rendre nombreux au cours du R. F. Bernard, qui ne manquera pas d'intéresser ses auditeurs, en leur exposant une année d'histoire contemporaine.

Entrée libre.

Anciens de Plessis

Dimanche le 4 décembre prochain, aura lieu en la salle paroissiale du Sacré-Coeur à 2 1/2 heures précises, l'assemblée générale des Anciens élèves de l'Ecole Plessis. Au cours de cette réunion, il y aura élection de nouveaux officiers pour le prochain terme.

Cartes de souhaits pour le Jour de l'An

Cartes peintes à la main par une artiste canadienne, 34 sujets différents: 15c. chacune, \$1.50 la douzaine.

Trois autres séries: reproductions canadiennes et étrangères, sujets canadiens, paysages, marine, etc.

23 sujets différents: .08s. l'unité, .75s. la douzaine.

8 sujets différents: .05s. l'unité, .50s. la douzaine.

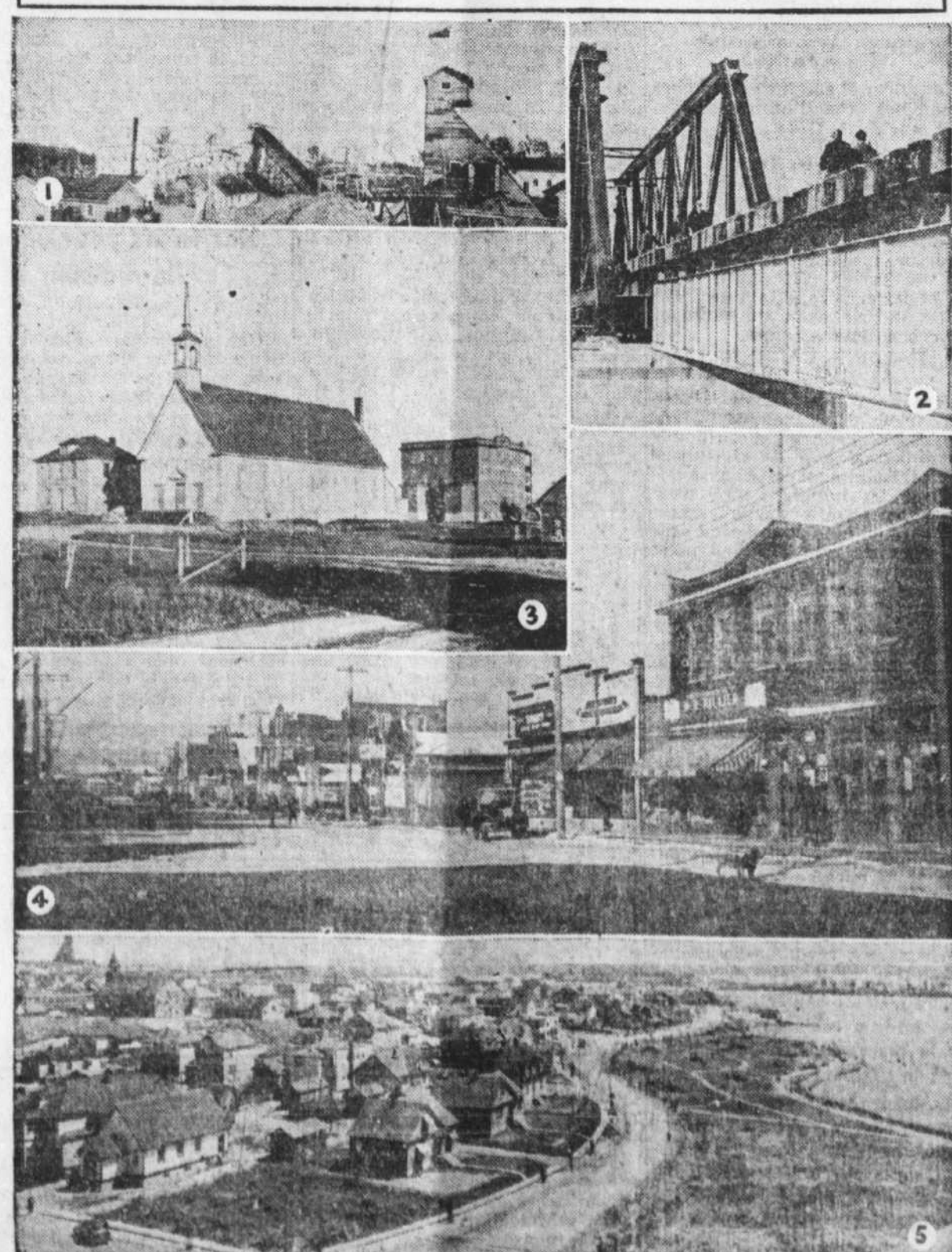
8 sujets canadiens, par Marguerite Lemieux et Henri Julien: .03s. l'unité, .15s. la douzaine.

Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

A Quoi Servent les Timbres

À l'époque des Fêtes, les Timbres de Noël constituent une décoration attrayante pour les paquets, les enveloppes et les cartes. Ils sont de plus en plus populaires auprès des collectionneurs de timbres et ils sont aussi des armes puissantes qui protègent les foyers contre la tuberculose. C'est en 1927 qu'ils ont été vendus pour la première fois en notre pays.

NOUVEAU CHEMIN DE FER POUR QUEBEC



La riche région aurifère du nord-ouest de Québec possède maintenant son chemin de fer. Il a été inauguré officiellement au commencement de décembre. Ce chemin de fer, long de 100 milles, s'étend de Senneterre à Rouyn, en passant par Val d'Or et tous les grands centres miniers de la région. A Rouyn, il fait le raccordement avec l'embranchement de 44 milles qui va de Rouyn à Taschereau. Il est donc relié aux deux bouts au Transcontinental qui lui-même dessert directement Montréal et Québec.

Nos photographes montrent: 1° Une mine typique du nord-ouest de Québec; 2° Le pont du Canadien National sur la rivière Kinojivis dont la construction présente de nombreux problèmes qui furent résolus avec succès par les ingénieurs du Canadien National; 3° L'église de Senneterre et le village d'où part la nouvelle ligne; 4° La rue principale de Val d'Or, le nouveau grand centre minier de Québec; 5° La ville de Noranda qui doit son existence à la mine du même nom.

BEAUX ALBUMS POUR LES ENFANTS

pour offrir à Noël et au Jour de l'An

LE BUFFON CHOISI de Benjamin Rabier. Un magnifique volume illustré de nombreux dessins et de planches en couleurs, fort cartonnage, dos toile, couverture en couleurs, format 9 x 12, 228 pages. Au comptoir, \$2.00; par la poste, \$2.25.

FABLES COMIQUES de Benjamin Rabier. Un volume in-8 soleil avec portrait de l'auteur, illustré de nombreuses gravures en couleurs, relié pleine toile, couverture en couleurs, format 8 x 11 1/2, 116 pages. Au comptoir, \$1.50; par la poste, \$1.75.

LA SAINTE BIBLE RACONTÉE AUX ENFANTS par le chanoine Pinault. Un beau volume illustré en noir et en couleurs, fort cartonnage, couverture en couleurs, format 9 x 11 1/2, 150 pages. Au comptoir, \$1.00; par la poste, \$1.15.

JE SAURAI LIRE. Alphabet méthodique et amusant par un papa. Ouvrage enrichi de nombreuses gravures en couleurs, par Robert Salles. Fort cartonnage, dos toile, couverture en couleurs, format 10 x 13. Au comptoir, \$1.00; par la poste, \$1.15.

LES ANIMAUX SAUVAGES ET DOMESTIQUES, nombreuses illustrations et hors-texte en chromotypographie, format 10 x 13, cartonnage fort, couverture en couleur, 75 pages. Au comptoir, \$1.00; par la poste, \$1.15.

LES AVENTURES DE ROBINSON CRUSOE, nombreuses illustrations en noir dans le texte et hors-texte en couleurs, fort cartonnage, dos toile, couverture en couleurs, format 10 x 13, 75 pages. Au comptoir, \$1.00; par la poste, \$1.15.

L'ARCHÉ DE NOÉ, album de luxe, texte et dessins d'André Hellé, fort cartonnage, dos toile, couverture en couleurs, format 10 x 13. Au comptoir, \$1.00; par la poste, \$1.15.

HISTOIRE SAINTE racontée aux enfants et illustrée pour eux, par Jacques Viotte, 55 illustrations en couleurs, fort cartonnage, dos toile, couverture en couleurs format 10 x 13. Au comptoir, \$1.00; par la poste, \$1.15.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430, rue Notre-Dame est, Montréal

Les Grands Voyages

TOUS DEPARTS DE NEW-YORK

AMERIQUE DU SUD



Direction: Exprinter-Le Devoir
Programme très élaboré
Panama, Colombie, Equateur, Pérou
Bolivie, Chili, Argentine, Uruguay
Brésil, Trinidad

28 janv.—31 jours | 3 fév.—75 jours
\$1,535. | \$1,380.

A RIO DE JANEIRO

ESCALES DANS LES ANTILLES EN ROUTE

Nieuw Amsterdam	17 déc.	25 jours	\$360.
Nieuw Amsterdam	14 janv.	25 jours	360.
Normandie	4 fév.	56 jours	435.
Kungsholm	17 fév.	32 jours	340.

Tout autour de l'Amér. du Sud

ESCALES A TOUS LES PORTS IMPORTANTS DES DEUX COTES ET AUX ANTILLES

Gripsholm	31 janv.	56 jours	\$570.
Bremen	11 fév.	40 jours	725.
Nieuw Amsterdam	11 fév.	36 jours	720.

Méditerranée — Terre-Sainte

NOMBREUSES ESCALES EN ROUTE

Conte di Savoia	28 janv.	39 jours	\$635.	1ère	Touriste
Roma	4 fév.	40 jours	525.		340.
Saturnia	15 fév.	56 jours	635.		395.

Voyages individuels par la Méditerranée, Italie et France — Détails sur demande.

Tout Autour de l'Afrique

NOMBREUSES ESCALES — RETOUR PAR LA MEDITERRANEE

Columbus	4 fév.	63 jours	\$750.
Catinthia	11 fév.	75 jours	680.

AUTOUR DU MONDE

Franconia	5 janv.	147 jours	\$1900.
Emp. of Britain	7 janv.	127 jours	2300.
Stella Polaris	21 janv.	111 jours	1250.

Voir
autre annonce
CROISIERES
aux
ANTILLES

Pour tous renseignements, billets, etc.

LE DEVOIR — VOYAGES

430, Notre-Dame Est

Tél. BELoir 3361 Montréal

Documents

Le mouvement d'Antigonish

Lettre du cardinal Pacelli à Mgr l'évêque d'Antigonish

A titre documentaire, voici le texte de la lettre adressée par le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat du Vatican, à S. E. Mgr Morisson, évêque d'Antigonish, sur le mouvement d'Antigonish:

Le monde actuel, qui est opposé sans mesure aux principes de la saine conception de la vie, offre au Saint-Père plusieurs sources d'affliction.

Cependant, l'oeuvre qui s'accomplit actuellement dans votre pays est venue dernièrement à sa connaissance et lui a causé une grande joie, car il y entrevoit l'aube d'une ère meilleure pour l'humanité.

Je veux parler de cette campagne d'efforts entreprise par vous dans le domaine social, campagne que l'on connaît déjà un peu partout sous l'appellation habituelle de "Mouvement d'Antigonish". Ce mouvement vous fait grandement honneur, à vous, ainsi qu'aux maîtres de l'Université Saint-François-Xavier, et le Saint-Père est heureux de joindre son propre tribut de louanges à l'admiration et aux félicitations qui vous sont adressées de partout.

Il y a des gens qui essaient d'échapper ou de mettre fin à la crise tragique à laquelle la race humaine doit aujourd'hui faire face, sans tenir compte de l'Evangile et même au mépris de l'Evangile. Mais la droite raison, éclairée par l'examen attentif des faits et de leurs conséquences, peut prédire avec certitude qu'il n'y aura pas de guides mal avisés. Car, si les choses qui sont éternelles sont mises au rancart dans le but d'obtenir celles de la vie présente, il arrive, par un juste retour, qu'on perd les deux à la fois. En effet, l'observation de la loi morale a pour effet naturel de procurer le bonheur et le progrès de l'humanité. Or, si on dénie à Dieu qui en est le gardien, le juste respect qu'impose la religion, la loi est dépourvue de son autorité et les esprits sont ballottés ça et là dans le tourbillon des passions mauvaises et de l'esclavage.

Les professeurs de votre Université suivent un programme tout différent. Ils sont mus par une profonde sympathie envers les classes déshéritées qui doivent peiner pour tirer leur pain quotidien du sein de la terre et de la mer. Ils s'efforcent de leur aider à améliorer leur sort d'une façon telle que l'enseignement des encyclopédies *Reum Novarum* et *Quadragesima* anno puisse être intégralement appliqué dans la pratique. Dans ce but, poussés par la charité fraternelle, ils ont mis en oeuvre à la fois leur zèle, la lumière de leur savoir, le poids de leurs conseils, leur habileté au travail et une direction sage pour apporter un juste adoucissement aux conditions misérables des travailleurs dans le domaine éducationnel, social et économique, aussi bien que dans le domaine religieux.

En vérité, la tâche n'est pas légère, mais la gloire en est grande, d'autant plus que, grâce aux succès remportés, beaucoup d'autres pourront être amenés à imiter votre exemple.

Puisse l'oeuvre entreprise croître et prospérer; puisse-t-elle, grâce à une inlassable ténacité d'esprit et de volonté, être menée à une fin parfaite.

Pour que vous puissiez toujours poursuivre votre entreprise avec la prudence et le sérieux qu'une telle oeuvre exige, Sa Sainteté considère qu'il est d'une extrême importance que vous ayez constamment à l'esprit les enseignements pratiques du Christianisme dont on devrait s'inspirer dans la conduite de la vie publique.

Parmi ces enseignements, l'un des plus importants est celui qui affirme que Dieu, créateur et maître de toutes choses, accorde le droit de propriété aux individus seulement à la condition que celle-ci, après avoir servi à subvenir aux besoins d'une vie honorable et décente, contribue en plus au bien commun. Conséquemment, celui-là même une vie vraiment indigne de ce nom qui ne vit que pour soi et qui, enfilé de ses richesses mal acquises, méprise l'humaine condition de ses concitoyens. C'est pourquoi "celui qui a du talent doit prendre soin de ne pas refuser d'en faire bénéficier les autres; celui qui vit dans l'abondance doit prendre garde de devenir sourd aux appels de la misère; celui qui possède la science et le talent de réussir doit veiller avec soin à faire partager à son prochain les avantages que procure l'exercice de ces qualités". (S. Grégoire de Nazianze.)

Ensuite, si l'on considère que tous les biens n'ont pas aux yeux de la raison la même valeur, leur inégalité requiert absolument que les biens qui appartiennent à l'ordre inférieur — les richesses sont de cette catégorie — soient mis au service des biens supérieurs, c'est-à-dire: la santé, l'influence éminente des arts libéraux, la justice, la science, la grâce divine et la gloire éternelle. Si la hiérarchie des biens dans l'ordre social est renversée, si ce

qui doit occuper le bas est mis au haut de l'échelle, et si, au contraire, ce qui est le plus digne d'honneur est voué au mépris, il en résulte une révolte accumulée de maux. Il faut surtout bien garder présent à l'esprit que la vie sociale elle-même revêt un caractère sacré lorsqu'elle est basée sur la justice et la charité. Quel spectacle magnifique et digne de louanges que de voir des hommes et des femmes, doués de la force du corps et de l'esprit, se vouer eux-mêmes tout entiers au perfectionnement du peuple chrétien qui, comme corps, constitue un "sacerdoce royal" et possède une dignité incomparable!

Ayant fait ces exhortations, le Saint-Père, les yeux levés vers le ciel, prie Dieu avec fervor de faire prospérer votre entreprise sans cesse. Mais par sa sollicitude paternelle, il accorde la bénédiction apostolique au digne évêque d'Antigonish, aux maîtres de l'Université et aux travailleurs bien-aimés dont vous vous occupez avec tant de zèle. Pour chacun de vous il demande le bonheur éternel et le véritable bien-être qui, même en cette vie, est promis aux observateurs de la loi évangélique.

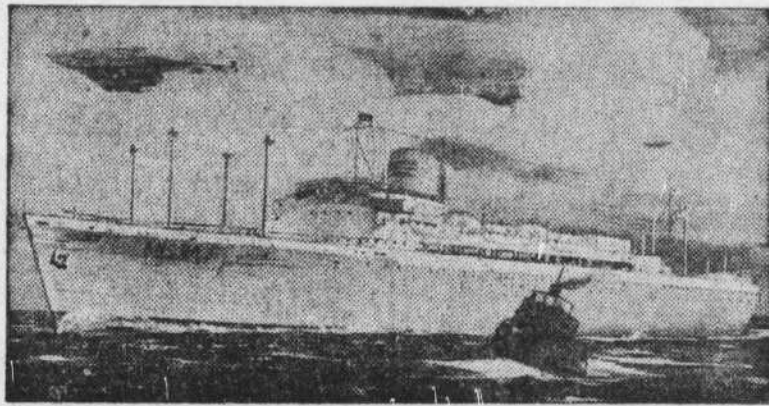
C'est un grand plaisir pour moi de vous transmettre cette communication. Très respectueusement je formule le voeu que votre santé soit toujours excellente et j'ai l'honneur de me dire très religieusement vôtre,

E. Cardinal PACELLI

La Commission Sirois

Ottawa, 1^{er} déc. (C.P.) — La commission Sirois qui enquête sur les relations fédérales-provinciales terminera probablement ses séances publiques ce soir après avoir entendu le trésorier provincial du Manitoba, M. Stuart Garson, résumer le mémoire de sa province. M. Garson a déclaré hier que le problème financier de la Confédération ne pouvait être résolu que si le gouvernement fédéral assume le coût entier de l'assistance aux chômeurs et des pensions de vieillesse et s'il se charge de la moitié du coût de tous les autres services sociaux.

On construit aux Etats-Unis des navires qui seront les plus sûrs au monde



Quincy, Mass., 1^{er} déc. — Dans le but d'affermir les relations cordiales qui existent entre les Antilles, surtout Haïti, les Etats-Unis et le Canada, la ligne de paquebots *Panama Steamship* lancera, le 10 décembre prochain, le navire *Ancon*, le deuxième d'une série de trois navires des plus modernes afin d'assurer aux voyageurs le maximum de confort et de sécurité. Telles sont les paroles de M. T. H. Rosbottom, vice-président et gérant général de la *Behlehem Steel Corp.* à Fore River, Quincy, Mass.

Tous les murs, les plafonds, les planchers, etc., sont construits en

Médecins demandés

Nombre de paroisses et d'hôpitaux de l'extérieur réclament des médecins. Dans les cadres d'affichage de l'Université de Montréal, les demandes pullulent. En voici deux qui ne manquent pas d'intérêt. Le Père Bourque, jésuite, du collège de Saint-Basile, a écrit à son supérieur, le Père d'Orsonnes, à Montréal, pour lui faire part des désirs des Soeurs de la Miséricorde qui dirigent l'hôpital de Winnipeg, situé rue Sherbrooke. Il écrit entre autres choses:

"Les Soeurs de la Miséricorde, rue Sherbrooke, à Winnipeg, voudraient bien avoir un ou plusieurs internes... (de langue française) dans leur hôpital. On ne leur envoie que des Juifs. Si vous pouviez leur obtenir cette faveur de l'Université, elles en seraient très reconnaissantes".

"On ne leur envoie que des Juifs", voilà une exclamation à retenir. ...

De son côté, le ministre de la Santé, M. le docteur Paquette, vient d'écrire au Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec une lettre dans laquelle il dit:

"On porte à ma connaissance que, dans le comté de Matapédia, trois médecins seraient demandés pour les paroisses de Saint-Paul, de Saint-Irène et de Sainte-Marguerite. Auriez-vous l'obligeance, etc."

Le Collège des médecins et chirurgiens a adressé cette lettre à la Faculté de médecine, qui l'a fait placer dans le cadre d'affichage. Mais ces cadres d'affichage sont souvent le tombeau des lettres. Personne, surtout les jeunes médecins, n'y jette les yeux. Les lettres qu'on y affiche deviennent lettres mortes.

Adoration nocturne de Montréal

Les adorateurs nocturnes sont convoqués pour les Quarante-Heures à Saint-Vincent de Paul, 2310, Sainte-Catherine est, pour 7 h. 30 p.m., dimanche le 4 décembre 1938.

En faveur de "l'Ouvre de la Soupe"

Un débat amusant sur l'amour — MM. Louis Francoeur, Mario Dulliani et Jean Clément, au programme

L'amour, comme il fallait s'y attendre, a triomphé hier soir au Plateau, lors du débat-spectacle en faveur de l'Ouvre de la Soupe. La salle était remplie à sa capacité et Me Emery Phaneuf, assisté de MM. Louis Francoeur et Mario Dulliani, discutèrent longuement d'amour au cours d'un procès fantaisiste. M. Jean Clément prêta son concours et rendit plusieurs chansonnettes connues, dont une portait des paroles de Mme Léon-Mercier Goun et s'intitule: "Je méris cette lettre".

Le débat était présenté par le

théâtre-école Mont-Royal dont M. Dulliani est le directeur. On remarquait dans la distribution outre MM. Francoeur et Dulliani: Mlle Andrée Basilière, MM. Gaston Lévesque, Georges Toupin, Bernard Goulet, François Bertrand, Guy Saint-Pierre, Pierre Joffe, René Chaput, Mmes Gergette Casteran, Florence Demers, Henriette Gauthier, Marthe Brin-d'Amour, Berthe Demers.

Le procès était fait à un homme qui avait oublié d'embrasser sa femme avant de partir pour le travail, ce qui prétait à un amusant débat.

L'histoire de l'art

La cinquième leçon du cours d'histoire de l'art (professeur J.-B. Lagacé) sera donnée le vendredi, 2 décembre à l'Université de Montréal.

Sujet: L'art romain.



Résultat de la nomination pour les charges de maire et d'échevin, avis de la date de l'élection etc.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que, conformément à la loi, la nomination des candidats pour la charge de MAIRE de la Cité de Montréal et la charge d'ECHEVIN pour les divers quartiers de ladite Cité a eu lieu ce jour, à midi, au bureau du sousigné, à l'hôtel de ville, avec le résultat suivant:

MAIRE

GASCON, Charles-Auguste, marchand, 1873, rue Ontario est, HOYDE, Camilien, agent, 4455 rue St-Hubert. ROCHEFORT, Candide, briqueur, 3422, rue Fullum, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

ECHEVINS

Quartier Ville-Marie COTE, Omer, avocat, 1070, rue Visitation. TREPANIER, Léonard, avocat, 2080, rue Amherst, appt 3, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Sainte-Anne

HEALY, Thomas-Patrick, entrepreneur de camionnage, 543, rue Magdalen. HURTUBISE, Jacques-Joseph, secrétaire, 632, rue Fortune, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Saint-Joseph

MACUIRE, Francis, courtier d'assurances, 2242, rue St-Antoine. TAILLEFER, Ovide, marchand, 5660, avenue du Parc, appt 3, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Saint-Georges

EDMISON, John-Alexander, avocat, 5635, Chemin Upper Lachine. EVANS, George, géant, 1377, rue Argyle, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Saint-Laurent

L'HEUREUX, Arthur, chirurgien-dentiste, 52, rue Ste-Catherine ouest. QUINN, Richard-Francis, agent d'assurances, 2127, rue Kimberley. SCHWARTZ, Bernard, agent, 3784, avenue Vendôme, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Crémazie

MONETTE, Joseph, entrepreneur, 284, Carré St-Louis, étant le seul candidat mis en nomination, est proclamé élu.

Quartier Saint-Jacques

COUPAL, Janvier, dentiste, 1023, rue Robin, appt 5, DUBEAU, Cléophas, employé civil, 1570, rue Montcalm, MATHIEU, Emile, administrateur, 1204, Berri, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Bourget

BLANCHETTE, Wilfrid, mécanicien, 1725, rue Champlain, LACOMBE, Tréfiel, cordonnier, 2060, rue de Lorimier, LANGLOIS, Ernest, bourgeois, 1338, rue Sherbrooke est, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Papineau

DUPUIS, Hector, agent, 1467, rue Ste-Catherine est, étant le seul candidat mis en nomination, est proclamé élu.

Quartier Sainte-Marie

BELANGER, Eugène, marchand, 2425, rue LaFontaine, étant le seul candidat mis en nomination, est proclamé élu.

Quartier Saint-Gabriel

FRECHETTE, Joseph-Polydore, rentier, 01289, rue Charlevoix, HOGAN, Francis-Joseph, entrepreneur, 2385, rue Wellington, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Sainte-Cunégonde

MOREAU, Joseph, administrateur, 504, rue Charlevoix, étant le seul candidat mis en nomination, est proclamé élu.

Quartier Saint-André

KERRY, John, avocat, 1374, rue Sherbrooke ouest, appt 14, LAYTON, Georges Samuel, marchand, 1535 place Burnside, MALCOLM, Edward Boswell, courtier, 4904, rue Grosvenor, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Saint-Louis

BASS, Louis, marchand, 3707, rue Saint-Dominique, SCHUBERT, Joseph, comptable, 206 est, avenue des Pins, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier LaFontaine

DUROCHER, Eugène, courtier en assurances, 3775, rue Saint-Hubert, FARLEY, Louis-Charles, publiciste, 4081, rue Saint-Hubert, CAUTHIER, Nazaire, bourgeois, 1467 est, boulevard Saint-Joseph, MENARD, Joseph-Wilfrid, géant, 3807, rue Saint-Hubert, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Saint-Eusèbe

RIEL, Joseph-Wilfrid, buandier, 2255, rue Sheppard, ST-VINCENT, Gaston, agent d'assurance, 2516, rue Sheppard, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Préfontaine

CHARBONNEAU, Emile, voyageur de commerce, 2218, rue Nicolet, DUBEAU, Achille, inspecteur, 3157, rue Ontario est, TAILLON, Armand, secrétaire, 2234, rue Darling, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Hochelaga

CHAUVIN, Jean-Paul, comptable, 1504, rue Darling, HAMELIN, Edmond, garagiste, 547, rue Nicolet, JALBERT, Louis-Ovide, entrepreneur, 599, rue Valois, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Maisonneuve

BELLEMARE, Jean-Baptiste, barbier, 1806, boulevard Pie IX, CARON, Joseph-Georges, industriel, 1673, rue Aird, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Mercier

DUPERE, Abraham, géant, 9000 est, rue Notre-Dame, CIBEAU, Hermas, géant, 1951, rue Lepailleur, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Saint-Paul

BONNIER, Joseph-Arsène, entrepreneur de pompes funèbres, 2512, rue Jacques-Hotel, MERCIER, Jean, avocat, 6282, rue Briand, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Saint-Henri

DELISLE, Joseph-Mormidas, livreur de journaux, 5271, chemin de la Côte Saint-Paul, LABELLE, René, entrepreneur-électricien, 787, rue Brewster, LAURIAULT, Wilfrid-Eldege, ingénieur et arpenteur, 819, rue du Couvent, McCAUGHAN, Albert, courtier en assurances, 797, rue Laporte, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Emanuel Feuermann naturalisé américain

Le célèbre violoncelliste renonce à son allégeance au Reich

New-York, 1^{er} (A.P.) — Emanuel Feuermann, considéré par la critique comme l'un des plus grands violoncellistes au monde, et sa femme ont renoncé hier à leur allégeance au Reich allemand, et ils ont reçu leurs premiers papiers de naturalisation comme sujets des Etats-Unis.

Feuermann, natif d'Autriche, était autrefois directeur de la section de violoncelle au *Hochschule für Musik* de Berlin. Il est en exil depuis quatre ans et a vécu, depuis ce temps, en Suisse, donnant, chaque année, une tournée de concerts aux Etats-Unis.

Etudiants juifs maltraités à Varsovie

Varsovie, 1^{er}. — (A.P.) — L'université de Varsovie a été fermée, hier soir, par suite de manifestations antisémitiques au cours desquelles onze étudiants juifs ont été maltraités.

Institut Pie XI

Aujourd'hui l'Institut Pie XI a deux sujets très intéressants à son programme. A 4 heures et demie et à 8 heures, M. J.-B. Desrochers, P.S.S., exposera le sujet suivant: *Démocratie ou dictature*.

A 5 heures et demie et à 9 hres, le R. P. Henri Roy, aumônier de la J. O. C., exposera *L'Histoire de la J. O. C.*

Les cours de l'Institut Pie XI sont donnés au Mont-Saint-Louis, 244 est, rue Sherbrooke.

Quartier Notre-Dame-de-Grâce

DALY, John O'Toole, marchand, 2260, rue Addington, DONNELLY, James-Andrew, géant de ventes, 4192, avenue Wilson, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Mont-Royal

McKENNA, Leo-James, fleuriste, 4506, chemin de la Côte-des-Neiges, étant le seul candidat mis en nomination, est proclamé élu.

Quartier Saint-Jean-Baptiste

BOUVIER, Prisque-Léonce, tailleur de fourrure, 1133 est, rue Marie-Anne, DEMERS, Gaston, dentiste, 4120, rue Saint-Hubert, COYETTE, Alcide-Etienne, industriel, 4295, rue Saint-Hubert, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Laurier

PILON, Aurèle, employé civil, 179 est, boulevard Saint-Joseph, SEIGLER, Max, courtier en assurances, 4635, chemin de la Côte Sainte-Catherine, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Saint-Denis

PICARD, Arthur, boucher, 432, rue Gifford, SAVIGNAC, Joseph-Marie, notaire, 1155 est, boulevard Saint-Joseph, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier DeLorimier

CHEVRETTE, Armand, avocat, 5004, avenue DeLorimier, L'ARCHEVEQUE, Adolphe, dentiste, 4390, rue Fabre, LORTIE, René, expéditeur, 4560, rue Chambord, RATELLE, Joseph-Georges, courtier en assurances, 5142, rue Garnier, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Saint-Michel

ROCHON, David, solliciteur, 5418, rue Jeanne-Mance, étant le seul candidat mis en nomination, est proclamé élu.

Quartier Saint-Jean

FRIGON, Georges, comptable, 6658A, rue Saint-Dominique, LESAGE, Zénon-Hardy, médecin, 11 est, rue Saint-Zotique, SIMARD, Elzéar, boucher-épicer, 651, rue Ogilvie, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Saint-Edouard

FILION, Alfred, constructeur, 6901, rue Saint-Denis, FORTIER, Ovide, maître-boucher, 6535, rue de Saint-Vallier, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Rosemont

BRIEN, Joseph-Henri, courtier en assurances, 2694 blvd Rosemont, appt 2, LORTIE, Hector, garagiste, 2630, rue Holt, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Montcalm

DUBREUIL, Joseph-Emile, marchand, 5918, avenue Papineau, LA MARRE, Joseph-Henri, marchand et entrepreneur-électricien, 1896, rue des Carrières, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Villieray

BELISLE, Oscar, imprimeur, 7880, rue de Gaspé, JARRY, Henri, agent, 8620, rue Berri, PAPINEAU, Joseph-Arthur-Léo, courtier en assurances, 7701, ave Henri-Julien, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier Ahuntsic

BARRIERE, Omer, marchand, 11912, rue Frigon, LEGAULT, Alfred, courtier en assurances, 1920 ouest, blvd Gouin, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

AVIS PUBLIC est en outre donné que l'élection pour les charges de maire et d'échevins pour les divers quartiers de la Cité aura lieu le

LUNDI, 12 DECEMBRE PROCHAIN

et que les polls seront, ce jour-là, ouverts dans lesdits quartiers de 8 heures du matin à 7 heures du soir.

AVIS PUBLIC est en outre donné qu'un BUREAU SPÉCIAL DE VOTATION sera, les LUNDI et MARDI, 5 et 6 DECEMBRE 1938, de 10 heures de l'après-midi à 10 heures du soir, à la CHAMBRE 118, PREMIER ÉTAGE de l'hôtel de ville, ouvert pour les EMPLOYÉS DE CHEMIN DE FER, NAVIGATEURS ou VOYAGEURS DE COMMERCE qui seraient, de par leurs fonctions, empêchés de voter le 12 décembre 1938.

Et que les intéressés pourront, les mêmes jours et pendant les mêmes heures, se procurer au bureau du greffier de la Cité, CHAMBRE 120, premier étage de l'hôtel de ville, le certificat requis pour voter à ce bureau, après avoir produit les pièces nécessaires à leur identification.

INSTRUCTIONS DEVANT SERVIR AUX ÉLECTEURS SUR LA MANIÈRE DE VOTER

L'électeur ne doit voter qu'une seule fois pour la mairie et, pour la charge d'échevin, qu'une fois dans chacun des quartiers sur la liste desquels son nom est inscrit.

Le votant entre dans l'un des compartiments et fait, avec le crayon qui y est déposé à cet usage, une croix dans l'espace en regard du nom du candidat en faveur duquel il veut voter.

Le votant plie ensuite son bulletin (ou ses bulletins, suivant le cas), de manière à n'en laisser voir que le dos et de manière aussi que l'annexe puisse en être détachée sans qu'il faille déplier le bulletin, puis il remet le bulletin ainsi plié au sous-officier-rapporteur, qui le dépose dans la boîte de scrutin, après en avoir détaché l'annexe. Le votant doit alors sortir immédiatement du poll.

Si un votant gâte par inadvertance un bulletin de vote, il peut le remettre au sous-officier-rapporteur qui, après s'être assuré du fait, lui en remettra un autre.

Les électeurs sont prévenus que, s'ils font plus d'une croix sur le bulletin ou font, sur le bulletin, quelque marque au moyen de laquelle le secret de leur vote peut être connu, ce bulletin sera nul et ne sera pas compté.

Si le votant emporte un bulletin de vote hors du bureau de votation, ou dépose frauduleusement dans la boîte de scrutin quelque papier autre que le bulletin de vote qui lui aura été remis par le sous-officier-rapporteur, il est passible d'une amende de cinq cents piastres ou d'un emprisonnement de six mois.

SUPPOSITIONS DE PERSONNES ET AUTRES MANOEUVRES FRAUDEUSES

Pénalité, arrestation, etc.

Articles de la charte:

"240. Sont réputés coupables d'avoir commis un acte de supposition de personne et passibles en conséquence d'une amende de \$500.00, et d'un emprisonnement de six mois, à défaut de paiement, en sus d'un emprisonnement de six mois au plus, avec ou sans travaux forcés:

1. Quiconque, lors de la votation, à une élection, réclame un bulletin de vote ou se présente pour voter au nom d'une autre personne, que ce nom soit celui d'une personne morte ou vivante ou d'une personne imaginaire;

2. Quiconque, ayant déjà voté à une élection, réclame, à la même élection, un autre bulletin de vote en son propre nom ou se présente pour voter de nouveau au même ou à un autre bureau de votation quelconque.

3. Quiconque encourage, aide, conseille ou facilite la commission, par qui que ce soit, d'une infraction à quelque disposition de cet article.

4. (Ce paragraphe a trait à la carte d'identité qui n'est pas obligatoire aux présentes élections.)

"241. Toute personne qui commet une des infractions mentionnées aux paragraphes 1, 2 et 4 de l'article précédent peut être arrêtée à vue, ou en vertu d'un mandat par l'officier rapporteur, un juge de paix, un officier de paix ou un constable, et conduit ou gardé au poste ou enfermé dans la prison commune du district de Montréal jusqu'à la fin de l'élection, ou jusqu'à ce qu'il soit donné caution que la personne ainsi arrêtée comparaitra pour répondre à l'accusation qui sera portée contre elle en raison de ce fait devant la Cour du recorder."

J.-ETIENNE GAUTHIER, Officier rapporteur.

Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel de ville, Montréal, le 30 novembre 1938.

CARTES du JOUR de L'AN

Le Service de Librairie du "Devoir" est encore en mesure d'offrir à sa clientèle une belle collection de cartes de Bonne Année peintes à la main par une artiste canadienne.

Beau choix aussi de reproductions canadiennes et étrangères: sujets canadiens, paysages, marines, etc., etc.

Voyez nos albums avant de faire votre choix.

Et que ces bureaux seront ouverts entre une heure de l'après-midi et dix heures du soir le 30 novembre et les 1, 2, 3 et 5 décembre; entre dix heures du matin et dix heures du soir les 6, 7, 9 et 10 décembre et entre huit heures du matin et sept heures du soir le 12 décembre prochain.

Les personnes préposées à ces bureaux sont pourvues de la liste électorale, des plans des arrondissements de votation, de la liste des bureaux de votation, etc., et

Cinéma et Télévision

Nouvelles et commentaires

Un film de l'abbé Tessier

M. l'abbé Tessier n'est pas un nouveau venu parmi les cinéastes canadiens. — sont-ils bien nombreux? Hier soir, à la sympathique salle du Gesù, il nous a présenté un film de l'abbé Tessier, et de poésie qui jolies avec des images, en présentant un film de quelques centaines de pieds, sur la paysannerie québécoise. Camera en mains, M. l'abbé Tessier a filmé, l'été dernier, au hasard de son inspiration et des circonstances, des scènes décrivant la vie simple des champs et les traditions de nos ancêtres gardées heureusement intactes dans nombre d'endroits du Québec.

Techniquement parlant, le film à une valeur incontestable. La photographie est généralement au point, la lumière y étant, sauf à de rares endroits, toujours abondante et les angles sous lesquels les personnes ou les choses sont filmées, choisis avec exactitude et un grand souci de mettre chaque scène en valeur.

Certaines parties de ce "poème en images" ont été prises en couleurs naturelles. M. l'abbé Tessier a prouvé par là son goût et son sens des proportions. Dans une semblable pellicule, où la matière consiste surtout en extérieurs pris ici et là, au hasard des distances et des sites, il convenait que le film ne fût pas entièrement tourné en couleurs. La couleur est un merveilleux agent pour enrichir une scène particulière. Elle ne saurait être indifféremment employée, cependant. Si elle rehausse certains tableaux tels que des paysages, des coins de jardins, des personnages aux costumes éclatants, elle devient par contre défectueuse dans d'autres scènes où le film blanc et noir serait utilisé de façon plus pertinente.

Mais ce n'est pas qu'à une oeuvre de dilettante, satisfait de fixer sur l'émulsion sensible une nature riche et sereine, à laquelle l'auteur du "Poème de la paysannerie du Québec" s'est arrêté. Il a voulu aussi faire oeuvre de propagande pour la bonne cause. Les heureux commentaires dont il soulignait sa projection d'hier soir le prouvaient. C'est le respect des gens et des choses de la terre qu'il a voulu nous rappeler en montrant avec une main heureuse sa bande silencieuse. C'est le goût de la vie calme et simple des champs qu'il a voulu nous inspirer. Un tel film exhibé dans les campagnes constituera une leçon de cœur, en même temps qu'une leçon de choses. Son effet est moins assuré sur les citadins, à moins que ces derniers ne soient de très récente lignée, c'est-à-dire de fraîche date. En ce cas, il leur donnera la nostalgie des grands espaces et d'une vie plus saine et plus conforme à leurs antécédents. Au citadin de toujours, il fera mieux apprécier l'homme de la terre et peut-être, sans qu'il lui soit possible de changer son destin, le fera-t-il aussi s'incliner devant la supériorité de la vie rurale.

Au point de vue fond et forme, comme l'on dit en explication française, le dernier film de notre excellent cinéaste mauricien constitue la réussite d'un artiste qui exprime par des images fort agréables des sentiments élevés. Puisse-t-il trouver des imitateurs pour la gloire naissante du cinéma canadien, qui en est encore à ses premiers balbutiements.

M. H.

RELIGIEUX et les RELIGIEUSES

qui désirent voir

LE MIRACLE

avec Jacques Auriol et ses artistes

AU GESU 4 et 5 décembre

seront mis en matinée sur un billet d'étudiant, 15c.

ST-DENIS

AUJOURD'HUI

La plus importante découverte de la saison

Corinne LUCHAIRE

avec Jacques Auriol et ses artistes

PRISON SANS BARREAUX

SUZIE et ANDRÉ

ETES-VOUS JALOUSE?

Cinéma de PARIS

Son PLUS GRAND ROLE

LA TRAGÉDIE IMPÉRIALE

avec MARCELLE CHANTAL et PIERRE RICHARD-WILLM

DEUXIÈME SEMAINE

L'horaire des spectacles

CINEMA DE PARIS — "Tragédie Impériale" 11 h. 05. 120. 3.30. 5.45. 8 h. 15. 105. 3.30. 5.45.

CAPITOL — "Suez", 10 h. 55. 1.35. 4.15. 7.40.

ORPHEUM — "The Young in Heart" 10 h. 15. 1.05. 4.35. 9.50. "Touchdown Army", 11 h. 55. 2.50. 5.45. 8.35.

PALACE — "If I Were King", 11 h. 15. 4.20. 9.45.

PRINCESS — "Dracula", 10 h. 12.50. 3.30. 6.10. 8.50. "Frankenstein", 11 h. 35. 2.17. 4.55. 7.35. 10.20.

ST-DENIS — "Prison sans barreaux", 12 h. 30. 11 h. 45. 6 h. 40. 9 h. 55. "Etes-vous jalouse?", 1 h. 55. 5 h. 11. 8 h. 25.

Ciné-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

(Titres et textes enregistrés — Tous droits réservés. Ottawa 1937)

Premières

"Cinéma de Paris"

LA TRAGÉDIE IMPÉRIALE — Drame historique. Auteur: Marcel L'Herbier. Intervenants: Marcelle Chantal, Pierre Richard-Willm, Denis d'Inès, G. Robine, Jany Holt, Carine Nelson, J. Worms. Durée: 1 h. 30. Pour adultes.

SCÉNARIO — Le moujik Raspoutine, célèbre chez les paysans russes par ses prétendus miracles, est devenu un favori de l'impératrice Alexandra, car il prétend avoir guéri le tsarévitch malade. La cour a fait de lui un héros. Mais la vie privée n'est qu'une longue orgie. Raspoutine est exilé. Mais le tsarévitch succombe aux baïes de quelques officiers qui ont résolu de se débarrasser de lui.

"Saint-Denis"

PRISON SANS BARREAUX — Drame social. Auteur: Wilhelm Reizbauer. Réalisateur: Marcel L'Herbier. Intervenants: Marcelle Chantal, Pierre Richard-Willm, Denis d'Inès, G. Robine, Jany Holt, Carine Nelson, J. Worms. Durée: 1 h. 30. Pour adultes.

ETES-VOUS JALOUSE? — Comédie. Auteur: D'après la pièce d'Alexandre Bisson et A. Lécroix. Réalisateur: Henri Chazotte. Intervenants: André Lussiat, Suzie Prim, Charpin, Gabrielle Dorziat, Sinoël. Production 1938. Durée: 1 h. 25. Pour adultes.

SCÉNARIO — Germaine Mareuil est jalouse de son mari et, sans cesse, les scènes conjugales troublent les époux. Provoquée par une domestique, une discussion plus violente amène Mareuil et Germaine à demander le divorce. Auparavant, ils iront fêter les noces d'argent des parents de Germaine. Ceux-ci ayant été avertis de la situation, simulent une scène de ménage pour dégoûter leurs enfants du triste spectacle d'un ménage déseigné. Mais la comédie risque de tourner au tragique. Heureusement, les circonstances et les bêtises de chacun des personnages amèneront la réconciliation générale.

"Capitol"

SUEZ — L'histoire de la construction du canal qui unit la Mer Rouge à la Méditerranée. Intervenants: Tyrone Power, Loretta Young. Pour tous.

"Orpheum"

THE COWBOY AND THE LADY — Comédie sentimentale. Intervenants: Gary Cooper, Merle Oberon. Pour tous.

"Palace"

IF I WERE KING — D'après la pièce de Justin Huntley McCarthy qui met en scène le poète François Villon et son évocation. Intervenants: Basil Rathbone, Frances Dee, Ellen Drew, Ronald Colman. Grand film Paramount. Pour adultes.

"Princess"

DRACULA — Film d'horreur. Vedette: Bela Lugosi. Pour adultes.

FRANKENSTEIN — Autre film d'horreur. Vedette: Boris Karloff. Pour adultes. Il s'agit dans les deux cas de reprises et non de premières.

Reprises

"Arcade"

LE CHAMPION DE CES DAMES — Comédie-bouffe. Intervenants: Roger Tréville, Simone Corda, Dorman, Hubert Dela, Alice Tissot. Pour adultes.

KOENIGSMARK — Drame. Vedette: Pierre Fresnay. Pour adultes.

GANGSTER MALGRE LUI — Comédie. Vedette: Georges Milton. Pour tous.

"Beaubien"

LES BEAUX JOURS — Comédie sentimentale. Vedettes: Jean-Pierre Aumont, Simone Simon. Pour adultes.

UNE FOIS DANS LA VIE — Comédie. Vedettes: René St-Cyr et Noël-Noël. Pour adultes.

"Château"

REGAIN — Drame social. Réalisation de Marcel Pagnol d'après un roman de Giono. Intervenants: Orane Demazis, Fernandel, Marguerite Moreno, Gabriel Gabrio, Henri Poupon, Milly Mathis. Pour adultes.

OBSSESSION — Drame psychologique. Auteurs: A. de Lorde et A. Pinet. Réalisateur: Maurice Tourneur. Intervenants: Charles Vanel, Paul Amiot, Georges Paulais, Louise Lagrange, Louise Marquet, Yvonne. Pour adultes.

"Electra"

L'OCCIDENT — Drame. Intervenants: Charles Vanel, José Nozuer, Rama-Tahé, Hélène Robert, Le Visan, Raymond Cordy, Bacqué. Pour adultes.

MONSIEUR BREGLOUX A DISPARU — Comédie. Auteur: Guittou. Réalisateur: Robert Péguy. Intervenants: Lucien Baroux, Gabrielle Dorziat, Marcel Simon, Brochard, Junie Astor, R. Gailé, Marcuette Pierry. Pour adultes.

Maisonneuve"

SI TU REVIENTS — Comédie musicale avec le chanteur Rêda-Caire. Pour adultes.

QUATRE HEURES DU MATIN — Dégustante comédie genre Paris la nuit. Intervenants: Lucien Baroux, Lyne Clevers, Germaine Languier, Marguerite Moreno, André Lefaur. Production Rivers: 1938. Durée: 1 h. 10. Pour adultes.

Le carnet de la Cheffaine

par M. DIEMER

Ces pages inspirées de la formation donnée aux cheffaines des "Guides de France", si elles sont plus spécifiquement scout, n'intéresseront pas moins tous ceux que préoccupe l'orientation de la jeunesse actuelle.

A côté des questions que posent la direction d'une compagnie, l'organisation d'un camp, combien d'autres, plus générales, se développent, se précisent: valeur du jeu dans l'éducation; appel à l'observation, l'initiative, l'enthousiasme, la discipline, la constance; éveil du sens social, de la pitié active; rapports entre cette éducatrice qu'est la cheffaine et la famille.

Il s'agit de former des Guides, mais, plus encore, les femmes de demain, celles qui, en assurant la sécurité, le bonheur, la santé, disons plus, la sainteté des foyers, contribueront à construire la France chrétienne que nous voulons.

Volume de 220 pages. Au comptoir ou par la poste \$75. Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

M. J.-H. Brien

ouvre sa campagne

Notre mode d'administration est mauvais — Montréal a de bonnes finances — Ce que M. Brien a obtenu pour Rosemont

M. J.-H. Brien, échevin de Rosemont et de nouveau candidat dans ce quartier, a tenu une assemblée hier soir à son comité, 5338, 5e ave. La salle était comble et un bon nombre de personnes écoutaient les discours à l'extérieur, grâce à des haut-parleurs. M. Alexandre David présidait.

M. Brien a dit qu'il offre de nouveaux services aux électeurs qui l'ont élu depuis six ans. Quant à ses chances de succès il les trouve meilleures qu'à la dernière élection, car la plupart des gens qui appuyaient M. Drapeau se sont ralliés à lui. Il a rappelé que M. Raynald a admis que lors de la formation de l'exécutif il avait été victime d'une injustice, et il estime qu'avec une victoire encore plus grande que la dernière fois ses chances de faire partie du prochain exécutif seront excellentes.

Il avoue son désappointement de ce que les électeurs doivent encore cette fois se choisir des représentants en vertu du régime actuel et qu'aucun changement de mode d'administration n'ait encore été soumis à l'électorat.

Le présent mode d'administration ne donne pas satisfaction. Une fois que les échevins ont élu le comité exécutif, les trente échevins qui restent ne sont plus que des messagers: ils ont seulement un droit de veto sur les rapports du comité, et toute l'administration est entre les mains des cinq commissaires; le conseil n'a pas le privilège de renverser le comité; qu'il soit satisfait ou non il faut le garder pendant deux ans.

M. Brien a ensuite parlé de la situation financière de Montréal, qu'il trouve très bonne puisque la dette a diminué ces dernières années, et que cette année encore il y aura un surplus d'environ un million qui servira à diminuer la dette. Mais

Montréal voit son crédit attaqué par des gens qui ont intérêt à ce que ses obligations rapportent un plus fort intérêt, c'est pour cela que certains prétendent que les finances de la métropole sont mauvaises.

Le candidat a répondu aux attaques de son adversaire, M. Lortie. On lui reproche de n'avoir pas donné de sorties au quartier. Pourtant il a proposé un projet de passage au milieu des usines Angus, soit par un tunnel soit par un pont; la commission d'urbanisme a étudié le projet et tout en admettant que cela devra se faire dans un délai assez rapproché, elle estime que c'est encore trop tôt et qu'il convient d'attendre que la construction reprenne dans le quartier. Quant à l'ouverture de la rue Masson, M. Brien dit qu'il est échevin depuis 1932, et que depuis ce temps il n'y a pas eu de grands travaux à Montréal. Il lui semble qu'il aurait été facile d'obtenir en 1931 les \$250,000 requis pour le tunnel nécessaire, car alors il y eut de vastes travaux, mais c'était avant lui.

Depuis 1932, il n'y a eu à Montréal que des travaux de réparation ou d'entretien et Rosemont en a eu sa part. Seulement au cours des deux dernières années M. Brien a obtenu la réparation du tunnel de la rue Ivesville, la construction d'un important égout, l'installation de 30 nouvelles boîtes d'alarme, la complétion du parc Elsdale, il a contribué à l'obtention d'un nouveau terrain de jeux; il a obtenu deux nouvelles patinoires publiques, la réparation des pavages et des trottoirs, une pompe automobile pour le poste no 29, la réparation du poste de police, le don de la carrière Maisonneuve au Jardin botanique pour l'aménagement d'un jardin; le printemps prochain on procédera à l'élargissement de la rue Masson, et à l'enfouissement des fils sur cette rue. Toutes les dispositions étant prises pour ce travail, M. Brien est en faveur de l'exemption que le Pacifique Canadien demande pour les usines Angus; il est aussi en faveur de l'établissement d'un réservoir à Rosemont, mais il considère que cet ouvrage considérable qui servira à toute la ville n'a qu'une importance secondaire pour le quartier.

L'essai des minerais

Agrandissement des laboratoires d'Ottawa

Ottawa, 1er (Ministère des Mines et des Ressources). — Dans le but de satisfaire la demande toujours croissante pour des recherches sur le traitement des minerais aurifères et autres métaux, le ministère des Mines, à Ottawa, a agrandi considérablement ses laboratoires de préparation mécanique et de métallurgie. La nouvelle bâtisse, construite en brique, béton et acier, avoisine les autres déjà en existence, et elle est pourvue d'une voie de chemin de fer pour accommoder le transport des expéditions de minerais. Avec cette nouvelle annexe qui s'imposait en raison de l'expansion constante des opérations métallurgiques dans tout le Canada, le ministère possède maintenant tout l'outillage voulu pour effectuer les expériences sur les minerais.

Le quart du nouvel espace est réservé à l'atelier de broyage et d'essai de minerais. L'atelier modèle, d'une capacité de traitement de 2 tonnes par 24 heures, se compose d'un broyeur à boulets, d'un classificateur, d'épaisseurs, agitateurs, filtres et d'une unité de précipitation. On pourra donc acquérir des données qui correspondront de très près aux résultats qu'on pourrait obtenir dans le traitement pratique sur une échelle beaucoup plus grande. Si l'amalgamation semble être la vraie méthode de récupérer l'or, une unité d'amalgamation pourra facilement être rassemblée et se composera d'un broyeur à boulets, d'un jig à or, de courroies à côtes et d'un cylindre de

LES CAHIERS DES DIX

Numéro 3

TABLE DES ARTICLES — PREFACE D'ÆGIDIUS FAUTEUX
LES RAMEZAY ET LEUR CHATEAU, par Victor Morin.
L'ECOLE FRANÇAISE DE BERTHIER, par Mgr Olivier Maurault.
LA BANDE DE CHAMBERS, par Pierre-Georges Roy.
MONTCALM et "L'AMI DES HOMMES", par Ægidius Fauteux.
EVOCATIONS DU VIEUX MONTREAL, par E.-Z. Massicotte.
PIERRE BOUCHER COLONISATEUR, par Montarville Boucher de la Bruère.
LES MANDELET, par Francis-J. Audet.
DEUX ENRICHIS. Aaron Hart et Nicolas Montour, par l'abbé Albert Tessier.
SUR LE PEUPLEMENT DE L'AMERIQUE DU NORD, par Aristide Beaugrand-Champagne.
NIORT DE LA NORAYE, par Gérard Malchelosse.
INDEX GENERAL, par Gérard Malchelosse.

Volume de 325 pages. Au comptoir, \$1.50; par la poste, \$1.65.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR
430, Notre-Dame est — Montréal

nerais, le tout étant disposé de façon à faciliter les combinaisons et le travail d'ensemble avec le minimum de temps et d'effort.

Une unité complète de cyanuration est destinée aux expériences en vue de l'extraction de l'or de ses minerais. L'atelier modèle, d'une capacité de traitement de 2 tonnes par 24 heures, se compose d'un broyeur à boulets, d'un classificateur, d'épaisseurs, agitateurs, filtres et d'une unité de précipitation. On pourra donc acquérir des données qui correspondront de très près aux résultats qu'on pourrait obtenir dans le traitement pratique sur une échelle beaucoup plus grande. Si l'amalgamation semble être la vraie méthode de récupérer l'or, une unité d'amalgamation pourra facilement être rassemblée et se composera d'un broyeur à boulets, d'un jig à or, de courroies à côtes et d'un cylindre de récupération. Pour le traitement des minerais des métaux non précieux, il y a une grande unité de flottage de 30 chambres, d'une capacité d'alimentation de 10 tonnes par 24 heures, ainsi le tout l'outillage accessoire nécessaire.

Au cours des quelques dernières années, la plupart des recherches et des travaux d'expérimentation ont été concentrés sur les minerais aurifères et par suite de l'augmentation constante de ce travail il s'est produit des retards inévitables, tout particulièrement lorsqu'on étudiait des minerais complexes. La nouvelle bâtisse et son outillage sont destinés à remédier à cet état de choses.

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre Dame (est), Montréal.

De Vraies Fèves Cuites au Four à la vieille mode!

57

• Quand il s'agit de fèves, les chefs de la Maison Heinz insistent pour qu'elles soient cuites à la vieille mode, dans des fours, et tout comme chez soi. Ils choisissent donc les plus belles fèves qui soient — les font tremper pendant de longues heures dans de l'eau froide et limpide, puis les font cuire dans des fours chauds et secs, jusqu'à ce qu'elles soient farineuses, dorées et prêtes à éclater. Alors — et pas avant — elles sont imprégnées, jusqu'au centre, des sauces les plus exquis dont un homme ait jamais pu se régaler!

Faites simplement Chauffer et Servez

Maintenant que Heinz fait tout ce travail pour vous, il ne vous reste qu'à les faire chauffer et à les servir! Commandez-en aujourd'hui, chez votre fournisseur. Assurez-vous que ce sont bien des Heinz.



FÈVES CUITES AU FOUR

Heinz

57

4 Sortes Délicieuses

- 1— Dans une sauce tomate exquise, avec du bon porc.
- 2— Dans de la sauce tomate, sans porc. (A la végétarienne).
- 3— Avec porc — délicatement assaisonnées de moutarde. (A la mode de Boston).
- 4— Fèves "Kidney" Rouges, avec porc et une bonne sauce au sucre.

La correspondance de Noël

Nouveau service postal pour Montréal

Toujours soucieuse de donner à la population montréalaise la plus grande satisfaction possible, les autorités postales ont décidé d'inaugurer pour la correspondance de Noël un nouveau service.

Ce nouveau service a pour but d'assurer la livraison le 24 décembre, à Montréal, des souhaits de Noël expédiés de Montréal par "cartes de Noël". Les postes locales ont pris des mesures et des dispositions en conséquence.

A partir du 21 novembre, et jusqu'au 17 décembre inclusivement, un guichet spécialement désigné à cette fin recevra au bureau principal (1025 onest, rue Saint-Jacques) et dans les succursales postales, la correspondance de Noël, c'est-à-dire les "CARTES DE NOËL".

Cette correspondance sera traitée au fur et à mesure de sa réception et mise en réserve. Elle sera tout d'abord envoyée à la date du 23 décembre; elle ne sera livrée par les facteurs que le 24 décembre seulement.

Si donc le public veut bien coopérer avec la poste, en déposant ces "CARTES DE NOËL" entre le 21 novembre et le 17 décembre inclusivement, aux guichets spéciaux des bureaux de poste de Montréal, il y aura moins d'encombrement et la distribution sera facilitée.

Ludovic GERMAIN,
Directeur du district postal.

Cycliste blessé mortellement

M. Philippe Carmel, qui demeurait à Saint-Habert, (comité de Chamblay), a été mortellement blessé, vers 6 h., hier soir, quand la bicyclette qu'il conduisait, est entrée en collision avec un camion, chemin Chamblay, près de Saint-Habert. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, souffrant d'une fracture du crâne et d'une fracture ouverte à la jambe droite. Il est décédé une heure après son admission à cette institution. Le défunt était âgé de 45 ans. Son cadavre a été transporté à la morgue de Montréal, où une enquête sera tenue, aujourd'hui, par un jury sous la présidence de Me Richard Duckett, le coroner du district de Montréal.

Les oiseaux de Percé

Ils attirent des milliers de visiteurs

Ottawa, 1er. (Ministère des Mines et des Ressources). — Plus de dix mille touristes ont visité la côte de Gaspé dans le voisiage du rocher Percé et de l'île Bonaventure, l'été dernier, attirés surtout par le spectacle saisissant de la colonie d'oiseaux de mer qui niche sur la grande roche et sur les bords de l'île.

La grande rocheuse du rocher de Percé, aux côtes escarpées émergeant de l'eau et s'élevant à environ 300 pieds avec sa grande arche de quatre-vingts pieds, sous laquelle peuvent passer de petits bateaux, est en elle-même un spectacle étonnant, alors que des milliers d'oiseaux de mer qui nichent là et sur l'île Bonaventure ajoutent à son charme. Ces colonies d'oiseaux, qui sont incluses dans un sanctuaire établi par le gouvernement fédéral et la province de Québec, comprennent plus de 12,000 margots, ou fous de Bassan, de gros oiseaux blancs comme des oies avec le bout des ailes noir. Des multitudes de ces oiseaux, ressemblant à distance à de grands bancs de neige, se juchent sur leurs nids ou se dressent en immenses rangs serrés sur les hauts rebords des falaises, alors que des centaines d'autres planent et tournoient majestueusement au-dessus de la mer. D'autres oiseaux de mer, comprenant des espèces communes et rares, forment partie de ce grand assemblée.

Cette intéressante colonie d'oiseaux est située de façon qu'on peut l'observer et même la photographier convenablement sans en molester les membres. Les canots automobiles transportent des groupes de voyageurs au-delà de hautes falaises où les fous de Bassan nichent, et il existe au sommet de la falaise et sur la crête du cap de la terre ferme en face du rocher Percé, d'excellents points d'observation.

Enfant renversé par un camion

Jules Latour, un enfant de 5 ans, dont les parents habitent le 935, rue Ottawa, a été mortellement blessé, un peu avant 6 h., hier soir, quand il a été renversé par un camion, en traversant la chaussée, à l'angle des rues Ottawa et Dalhousie. Il a été transporté à l'hôpital Saint-Luc, souffrant apparemment d'une fracture du crâne, de lésions internes et autres blessures et où il est décédé, vers 11 h., hier soir, environ cinq heures après l'accident.

Assemblée de M. Barrière

L'échevin d'Ahuntsic ouvre sa campagne par une assemblée à Bordeaux — Il sera indépendant de la lutte à la mairie et appuiera le maire élu — Son programme et ce qu'il a fait

M. Omer Barrière, candidat à l'échevinage dans le quartier Ahuntsic, a ouvert sa campagne électorale, hier soir, par une assemblée à la salle municipale de Bordeaux, rue du Bois de Boulogne. MM. Adrien Sabourin, M. Bélisle, P. St-Marselle, J.-E. Lapointe, et W. Lebeau présidaient. Les orateurs étaient MM. Aimé Legault, J.-E. Lapointe, J.-H. Michaud, L. Duchaine, le major Léopold Forland et W. King.

"Je suis complètement indépendant de la lutte pour la mairie, déclare M. Barrière, et j'appuierai celui qui vous aurez choisi comme maire. C'est l'attitude que j'ai suivie. Je ne fais partie d'aucun groupe, d'aucune coterie, d'aucune combinaison. J'entends maintenir l'indépendance la plus absolue, de l'administration municipale, afin de pouvoir servir de mon mieux les meilleurs intérêts du quartier Ahuntsic."

En principe, dit-il, je suis partisan de la taxe de vente, mais elle devrait être imposée à titre provincial, et la province devrait remettre à chaque municipalité, au prorata, des sommes qui y seraient recueillies, sa part, afin d'éviter de créer dans les entreprises commerciales une injuste concurrence capable d'entraîner un désastre économique.

M. Barrière a exposé brièvement son programme:

Pour Cartierville: élargissement de la rue Lachapelle, et prolongement de la rue Salaberry à la rue Lachapelle, pour décongestionner le boulevard Gouin; disparition des piliers du vieux pont Lachapelle; établissement d'une plage municipale sur la rivière des Prairies.

Pour Bordeaux: ouverture complète et pavage du boulevard Persillier; aménagement de nouveaux parcs et terrains de jeux pour les enfants du quartier.

Pour Ahuntsic: prolongement du service d'autobus de la rue St-Hubert jusqu'au boulevard Gouin; construction d'un bain public et d'une salle municipale; ouverture du boulevard Perras.

Pour le reste du quartier: prolongement de la rue Fleury aux limites est; construction d'une ferme d'épuration, et travaux d'utilité publique divers.

M. Barrière déclare que, n'en déplaçant à son adversaire, M. Alfred Legault, il a obtenu diverses améliorations pour le quartier.

A Bordeaux, même, il a obtenu l'ouverture de la rue St-Réal, sur la rue Salaberry; il a fait planter des arbustes sur les plates-bandes du boulevard Persillier et ainsi amélioré la tenue générale de cette section; il a obtenu également \$5,000 pour l'hôpital des convalescents à Bordeaux. De plus, les usagers du tramway qui devaient attendre les trams, à la pluie ou à la neige, ont maintenant une salle d'attente au terminus de Bordeaux.

Dans Ahuntsic, il a fait construire l'épave de la rue Henri-Julien, au coût d'un million de dollars, sans compter \$150,000 pour la station de pompage; il a fait rafraîchir la station de pompiers et policiers, d'Ahuntsic, et il a fait aménager une salle municipale. Il prétend que M. Legault avait toujours négligé ou refusé de le faire, sans doute pour ne pas nuire à un ami des environs.

Dans l'est du quartier, il a fait poser trois canalisations, rue Fleury, qui ont supprimé toutes les inondations périodiques; il a fait disparaître l'égoût à ciel ouvert des rues St-Charles et Pélouin et il a fait construire le pavage de la rue Fleury, jusqu'à la rue Papineau.

A Cartierville, le gros problème est celui de l'élargissement de la rue Lachapelle. M. Legault n'avait rien pu obtenir de pratique. Dès son arrivée à l'hôtel de ville, M. Barrière a fait adopter le projet d'élargissement, et l'a fait inclure dans le bill de Montréal adopté à Québec, en même temps que la province s'engageait à faire le pavage à ses frais. Un autre projet avait été soumis, que M. Barrière n'a pas voulu accepter parce qu'il comportait les frais d'expropriation, etc., du tunnel du C.N.R., ce qui eût été une charge trop lourde pour les propriétaires. Il remercie M. Carignan (le nouveau ministre de la Voirie) député du quartier, d'avoir travaillé dans l'intérêt du projet et du quartier, et il ajoute que le projet est maintenant pratiquement adopté. M. Legault parle de faire commencer les travaux au printemps. Il en parle à son aise; ce n'est pas lui qui a fait l'ouvrage.

M. Barrière ajoute qu'il a fait raccorder aux canalisations 100 bouches d'égoût qui étaient obstruées depuis des années et ne servaient que pour l'apparence. Il dit que les taux d'intérêt sur arriérés de taxes ont été réduits à 5 p.c. Il termine en parlant de divers services rendus aux électeurs.

M. Barrière demande que l'on compare ce qu'il a fait au cours de ses deux premières années, avec ce que M. Legault a fait pendant les deux premières années où il a été échevin, il dit qu'il n'a pas peur de la comparaison.

Retour de l'architecte Baudouin

New-York, 1er — M. Jean Drouant, restaurateur parisien fameux, est débarqué aujourd'hui du paquebot *Champlain*, à New-York. M. Drouant s'en vient surveiller l'aménagement et l'organisation du restaurant du pavillon français à l'exposition de New-York.

On remarque parmi les autres passagers: Jean Paul-Boncour, diplomate; E.-E. Beaudouin, architecte en chef du gouvernement français à Paris, qui s'occupe de la construction de la légation française à Ottawa; Georges Viala, consul de France à Los Angeles; Jacques Revillon, Pierre Clemenceau, et autres.

L'industrie de l'auto au Canada

Film documentaire sur les usines Ford de Windsor — Le rôle des journaux dans une campagne d'annonce

M. Ellis-F. Millard, gérant de publicité de Ford Motor Co. of Canada, Ltd., a donné un aperçu, hier, au déjeuner hebdomadaire du Club des publicitaires, à l'hôtel Mont-Royal, de la façon dont se lance une grande campagne d'annonce; il a cité aussi quelques chiffres pour montrer l'importance de l'industrie de l'automobile au pays: la compagnie Ford du Canada a payé en 1937, \$37,722,077 en salaires, matériaux, transports, taxes, douanes et services. Plus de 22,000 Canadiens tirent tout ou partie de leur revenu de cette firme. Au cours des trois dernières années elle a dépensé près de \$10 millions pour de nouveaux édifices et de l'outillage dans son usine de Windsor, et dans les sept succursales Ford au Canada.

Le conférencier dit que le meilleur médium de publicité c'est le journal. Il a montré des copies des annonces publiques, pour le lancement des voitures Ford de 1939. Dans 109 quotidiens et 450 hebdomadaires, en plus des annonces dans les revues de toutes sortes.

M. Millard a présenté ensuite à son auditoire deux films. L'un montrait l'ouverture de l'exposition des voitures Ford 1939, à Détroit, et l'autre les diverses étapes de la fabrication de ces automobiles, dans l'usine de Windsor, Ontario. Ce dernier film indique aussi les sources de produits canadiens qu'utilise l'industrie automobile; il constitue un magnifique documentaire sur l'ampleur du rôle que joue cette industrie dans la vie économique du pays. Il souligne aussi le commerce d'exportation de l'automobile, facteur important qui permet une production mieux répartie sur toute l'année, et donne du travail à l'industrie des transports. La compagnie Ford du Canada fait un fort commerce d'exportation dans tout l'empire britannique.

Les gagnants du concours de la feuille d'érable canadienne

Cette année encore, la Nouvelle-Ecosse est à l'honneur dans le grand concours de la feuille d'érable canadienne, organisé par la sixième année consécutive par le Pacifique Canadien, le Canadien National et l'Office canadien du tourisme. Le premier prix, parmi les milliers de spécimens envoyés de toutes les parties du Canada, a en effet été décerné à Mlle Betty Schafheitlin, de Ganning, N.E. Cette demoiselle reçoit une somme de \$100. Elle a soumis au concours une feuille d'érable parfaite quant à la forme et au coloris.

Le deuxième prix, une somme de \$40, a été décerné à Mlle Marie MacTier, Ont. Mme John-J. Hill, du Sault-Ste-Marie, gagne le troisième prix; Mme M.-B. Leach, de Footes Bay, Muskoka, gagne le quatrième prix, et Mlle Annie Pidgin, de l'île Manitoulin, gagne le cinquième.

Le premier prix pour la plus grande feuille d'érable, un spécimen de 249 pouces carrés de superficie, fut accordé à Mlle Sadie Willis de Vancouver. Ce prix consiste en une somme de \$30. Les feuilles d'érable de la côte du Pacifique sont réputées pour leurs proportions gigantesques.

Les trois juges qui avaient accepté la lourde tâche d'examiner les milliers de spécimens soumis au concours étaient MM. Charles Simpson, Paul Caron et James Crookart, tous artistes bien connus de Montréal.

Des contes tels que les enfants les aiment

ALBUMS DE LUXE POUR LES ENFANTS, NOUVEAUTES BELGES

LA VIE DE JESUS-CHRIST — quarante tableaux en couleurs de Leinweber. Textes évangéliques ou donnés par M. le chanoine Vande Heeren, ancien professeur d'Écriture Sainte. Fort cartonnage, format 7 1/2 x 9. Au comptoir ou par la poste \$50.

PETITS CONTES DE CHEZ NOUS, planches hors texte en couleurs de Jeanne Hebbelynck, texte de Marcelle Verité. Donner à manger à ceux qui ont faim — Donner à boire à ceux qui ont soif — Révélir les nus — Loger les Étrangers — Visiter les malades — Délivrer les prisonniers — Enterrer les morts. Fort cartonnage, format 9 1/2 x 12 1/2. Au comptoir .75\$. Par la poste .85\$.

L'ANE DE BETHLEEM et autres contes de Noël, par Camille Melloy, nombreuses illustrations en couleurs par Jeanne Hebbelynck. Fort cartonnage, format 9 x 9, 100 pages. Au comptoir .75\$. Par la poste .85\$.

CONTES A POUCEETTE — traduits du flamand par Camille Melloy, illustrés par Gérard Baksteen, 80 pages, fort cartonnage, format 8 x 11. — Au comptoir .60\$. Par la poste .70\$.

LOURS BRUNET, par Henri Kubnick, images d'Élisabeth Ivanovski, 56 pages, 45 dessins dans le texte, papier de garde, couverture et trois planches en couleurs, fort cartonnage, format 9 x 10. Au comptoir .60\$. Par la poste .70\$.

LE PETIT MANUEL DES ENFANTS COMPLAISANTS, texte de Jaboune illustré par Mme Franc-Nohain, 64 pages, 10 planches en couleurs et en noir, fort cartonnage, format 9 x 10. Au comptoir .60\$. Par la poste .70\$.

MES PRIÈRES, Pater, Ave, Credo, Actes, Illustrations en couleurs par Jeanne Hebbelynck, 40 pages, 16 planches en couleurs, format 5 x 5 1/2, fort cartonnage, couverture en couleurs. Au comptoir .60\$. Par la poste .70\$.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.

La Défense nationale Augmentation des crédits

Armée de terre plus nombreuse et mieux équipée

Ottawa, 30. (D.N.C.) — Les crédits du ministère de la Défense nationale pour l'année 1939-1940 comporteront une augmentation assez considérable sur ceux de l'année courante, s'il faut en croire les rumeurs qui circulent librement dans les milieux politiques de la capitale. Ces crédits, préparés depuis quelque temps par les fonctionnaires du ministère, sont maintenant étudiés par le bureau du trésor. Comme par les années passées, le bureau du trésor se montrera assez difficile et tiendra à ce que les crédits militaires ne dépassent pas une certaine limite, bien qu'il soit probable que les considérations d'ordre politique déterminent une orientation nouvelle et un relâchement de la politique de stricte économie poursuivie jusqu'ici.

D'après les renseignements obtenus, les plus fortes augmentations porteraient sur la milice non permanente, ce qui signifie que les autorités militaires songeraient à mettre sur pied une armée de terre plus nombreuse et mieux équipée que dans le passé. Des observateurs ont noté que le programme de défense nationale du gouvernement canadien, attaché beaucoup trop d'importance depuis trois ans à la milice. On a affirmé que pareille politique masquait, au vrai, l'organisation d'une armée de terre pouvant servir de corps expéditionnaire dans le cas d'une guerre à laquelle le Canada déciderait de prendre part, ce qui est contraire à la politique officielle du gouvernement qui consiste, d'après de nombreuses déclarations du premier ministre et du ministre de la Défense, à pourvoir uniquement à la protection du territoire canadien.

M. J. MacKenzie, parlant lundi du problème de la défense de notre territoire, et, après avoir mentionné la possibilité de raids aériens, déclarait:

"Ai-je besoin d'ajouter que le monde où se produisent ces perturbations dans les données scientifiques de l'art militaire est un monde profondément troublé? Nous sommes tous témoins des dictatures qui s'appuient sur la violence. Nous entendons les sabres qui battent le pavé et les clameurs qui exigent toujours plus de territoires. Nous assistons à un recul de l'histoire. Nous voyons ramenés aux temps héroïques de la colonie. Le Canada doit se défendre. Il a à résoudre un problème de défense nationale."

L'aviation

Il y a évidemment incompatibilité entre une politique destinée à la seule défense du Canada et la mise sur pied d'une armée de terre respectable. Tout le monde est d'accord que l'effort militaire du Canada, si nous voulons collaborer à la défense de l'Amérique du Nord, doit porter sur l'organisation d'une aviation suffisamment nombreuse et bien équipée.

Aux escadilles d'avions on ajoute des navires destinés à la surveillance des côtes. Mais personne n'a encore osé soutenir publiquement que la défense de notre pays exigeait la

Un thé pour tous les goûts

THE "SALADA"

FAITES DE BARCLAYS VOS BANQUIERS



Vous êtes cordialement invités à discuter vos problèmes bancaires avec la banque BARCLAYS du Canada, affiliée au groupe bancaire mondial de BARCLAYS.

Barclays Bank (Canada)

214 RUE SAINT-JACQUES, OUEST MONTREAL

60 KING STREET WEST TORONTO

Feu le Dr J.-D. Pagé

Saint-Jean d'Iberville. — 1er. — Le Dr J.-Damase Pagé, ancien chef de division au ministère fédéral de la Santé, est décédé, hier, au domicile de son fils M. J.-A. Pagé, d'Iberville, après une longue maladie. Il était âgé de 79 ans.

Né à Saint-Casimir de Portneuf, le Dr Pagé avait fait ses études classiques aux séminaires de Québec et de Nicolet, ses études médicales à l'Université Laval. Il avait d'abord pratiqué sa profession, durant 16 ans, à Waterloo. En 1904 il devenait surintendant de l'hôpital de l'immigration, dans le port de Québec et, durant la Grande Guerre, il fut attaché au corps médical canadien, à Québec, en qualité de major. Quand le ministère de la santé fut créé à Ottawa, en 1920, le Dr Pagé en devint l'un des chefs de division. Il prit sa retraite en 1932 et vécut ensuite à Farnham puis à Iberville.

La femme du défunt, née Le-Moyne (Alice) l'avait précédée dans la tombe. Lui survivaient: trois fils, MM. J.-A. Pagé, d'Iberville, Jules Pagé, de Chicoutimi et Edouard Pagé, de New-York; trois filles: Mlles Berthe et Gabrielle Pagé, d'Iberville, et Mme Thomas Boivin, de Chicoutimi.

Les funérailles auront lieu à Iberville, samedi matin, à 9 heures. L'inhumation se fera à Waterloo.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du DEVOIR, 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

CROISIERES au PAYS du SOLEIL BERMUDES



de New-York et Boston
2 ou 3 départs hebdomadaires

Passages aller et retour, \$65.
4 jours en mer

— Aussi par avion —

● Séjour entre les raccourcements
Chambre et pension, par jour \$7.

ANTILLES — PANAMA — AMERIQUE DU SUD

Navires	Départs	Durée jours	Prix minimum
Monarch of Ber. (4)	N.-Y., 15 déc.	7	80.00
Santa Paula (10)	N.-Y., 16 déc.	16	285.00
Lady Hawkins (11)	Bf 17 déc.	30A	214.00
Lady Hawkins (2)	Bf 17 déc.	16	157.00
Champlain (11)	N.-Y., 22 déc.	12	140.00
Emp. of Britain (12)	N.-Y., 22 déc.	4	65.00
Transylvania (13)	N.-Y., 23 déc.	8	80.00
San Elena (10)	N.-Y., 23 déc.	16	285.00
Lady Rodney (3)	Bf 24 déc.	19B	181.00
Colborne (7)	Hifx 24 déc.	30	185.00
Munargo (9)	N.-Y., 24 déc.	12	125.00
Aquitania (14)	N.-Y., 24 déc.	9	125.00
Statendam (13)	N.-Y., 24 déc.	9	110.00
Pilsudski (13)	N.-Y., 24 déc.	8	87.50
Columbus (15)	N.-Y., 24 déc.	9	112.50
Roma (13)	N.-Y., 26 déc.	7	92.50
Europa (4)	N.-Y., 26 déc.	6	95.00
Manhattan (16)	N.-Y., 27 déc.	6	75.00
Emp. of Britain (4-16)	N.-Y., 28 déc.	8	125.00
Dixie (5)	N.-Y., 28 déc.	14 1/2	97.00
Nerissa (8)	N.-Y., 30 déc.	21	175.00
Hamburg (12)	N.-Y., 30 déc.	4	52.50
Orange Nassau (6)	N.-Y., 30 déc.	19	165.00
Santa Rosa (10)	N.-Y., 30 déc.	16	285.00
Lady Drake (11)	Bf 31 déc.	30A	214.00
Lady Drake (2)	Bf 31 déc.	16	157.00
Monarch of Ber. (4)	N.-Y., 3 janv.	7	87.50
Santa Paula (10)	N.-Y., 6 janv.	16	285.00
Transylvania (13)	N.-Y., 7 janv.	8	80.00
Munargo (9)	N.-Y., 7 janv.	12	125.00
Lady Somers (3)	Bf 7 janv.	19B	190.00
Statendam (17)	N.-Y., 7 janv.	12	152.50
Pilsudski (13)	N.-Y., 7 janv.	8	87.50
Rotterdam (18)	N.-Y., 7 janv.	16	180.00
Columbus (19)	N.-Y., 7 janv.	12	162.50

A-Hébergement Guyane compris — B-Hébergement Jamaïque compris.
NOMBREUSES AUTRES CROISIERES AUTOMNE ET HIVER
LISTE SUR DEMANDE — DIRE DATE PREFEREE

DESTINATION ET ENDROITS VISITES:	
(1) — Bermudes, St-Christophe, Nevis, Antigua, Montserrat, Dominique, Ste-Lucie, Barbades, St-Vincent, Grenade, Trinidad, Guyane.	(9) — Bahamas, Miami, Cuba.
(2) — Comme ci-dessus jusqu'à Dominique inclusivement.	(10) — Curaçao, Venezuela, Colombie, Panama, Jamaïque, Haïti, Guyane.
(3) — Bermudes, Bahamas, Jamaïque.	(11) — Bahamas, Jamaïque, Cuba.
(4) — Bermudes, Bahamas.	(12) — Bermudes.
(5) — Nouvelle-Orléans — Hébergement et visites compris.	(13) — Bahamas, Cuba.
(6) — Haïti, hébergement 7 jours compris — Haïti, Venezuela, Curaçao, 17 jours, \$175.00.	(14) — Venezuela, Trinidad, Martinique, Ste-Thomas.
(7) — Porto-Rico, Barbades, Trinidad, Guyane et parfois Martinique, Guadeloupe, etc.	(15) — Haïti, Jamaïque, Cuba.
(8) — St-Thomas, Ste-Croix, St-Kitts, Antigua, Montserrat, Guadeloupe, Dominique, Martinique, Ste-Lucie, Barbades, Trinidad.	(16) — Cuba.
	(17) — St-Thomas, Martinique, Barbades, Trinidad, Venezuela, Curaçao.
	(18) — Panama, Venezuela, Curaçao, Jamaïque, Cuba.
	(19) — Martinique, Trinidad, Venezuela, Curaçao, Jamaïque.

VOIR AUTRES ANNONCES DES GRANDS VOYAGES
— AMERIQUE DU SUD — TOUR DU MONDE —

BILLETS POUR TOUS LES PAYS
AU TARIF DES COMPAGNIES

Le Devoir-Voyages

430, Notre-Dame est Montréal
Tél. BE 1361

ASSURANCES — CHEQUES — PASSEPORTS

EN PREPARATION — Voyage en Louisiane
— Avril 1939



CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."



COMMERCE ET FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Standard Cigar Store & Book Club Inc., 763 rue St-Pierre

Lecuyer Rubber & Vulcanizing Co. Ltd., 427, rue Rachel

La Fonderie Paquette Ltée, 30 rue St-Ignace, Laval

Salon de Coiffure, Mme R. Houle, 8163, rue St-Denis, Roger Houle

Corona Tavern, 1431 rue Guy, Edward J. McVey

C.P. Quimet Shoe Co., Paul Clifford Oumet

Au Lutin qui Bouffe, Joseph B. McAbbie, Roy Tavernier, 1269, rue St-Grégoire, Cyrille Alex Roy

Howick Mfg Co., 329, rue Notre-Dame, Wilfrid Howick

Les nouvelles en raccourci

Building Products

Le conseil d'administration de la Building Products Limited, a adopté un règlement autorisant le fractionnement du stock à raison de 4 actions A et B en cours pour une action ordinaire.

A Turner Valley

Calgary (P.C.) — Herbert Greenfield, ancien premier ministre de l'Alberta et président actuel de l'Alberta Petroleum Association, a annoncé que l'on agrandirait immédiatement en vue d'étendre le marché pour le pétrole brut de Turner Valley.

M. Greenfield, accompagné de M. M. Port, expert du gouvernement sur les questions de pétrole, quittera Calgary vendredi pour se rendre à Toronto où il discutera du transport du pétrole avec les représentants des compagnies ferroviaires et des raffineries de l'Est.

Emission du Trésor

Ottawa — L'émission du Dominion de \$25,000,000 de billets du Trésor a été adjugée à 99.83345 pour rapporter 0.675 p.c. C'est le plus faible rendement depuis le mois de septembre. Cette émission en remplace une autre qui vient à échéance.

Fusion approuvée

Toronto (P.C.) — Les actionnaires de la F.N. Burt Company, ont voté à l'unanimité en faveur d'un plan de fusion des deux compagnies en une nouvelle qui sera connue sous le nom de Moore Corporation Ltd.

La fusion n'amènera aucun changement quant au nombre des actions de Moore. Une action privilégiée convertible de la nouvelle compagnie sera donnée pour chaque action privilégiée de Burt et 3 actions ordinaires pour 4 ordinaires de la même compagnie.

Les pertes causées par les incendies

Toronto. — Les pertes causées par les incendies au Canada au cours de la semaine s'élevaient à \$73,000 comparativement à \$129,350 pour la semaine correspondante l'an dernier. Depuis le début de l'année, ces pertes se chiffrent à \$1,767,700, comparativement à \$12,369,650 pour la période correspondante l'an dernier.

Alleghany Corp.

New-York — Alleghany Corporation, ancienne société de gestion de l'empire ferroviaire des frères Swearingen, rapporte pour les neuf premiers mois de l'année une perte nette de \$971,050, sans compter une perte de \$29,612 à la vente de titres, comparativement à une perte de \$92,764 pour la même période de 1937.

Emission de \$700,000,000

Washington (P.A.) — M. Gorgenthau a annoncé que le Trésor va emprunter \$700,000,000 et rembourser pour \$841,613,750 d'anciennes valeurs le 15 décembre.

Les titres qui seront remboursés sont les billets 1-2 p.c. du 15 mars.

Contingent sur l'essence

Calgary (P.C.) — M. W. F. Knode, président de l'Alberta Gas Conservation Board, a annoncé qu'une ordonnance d'urgence serait bientôt émise pour établir un contingent sur la production de l'essence dans Turner Valley.

Associated Gas

New-York — L'Associated Gas & Electric Company, une des plus importantes compagnies de gestion des États-Unis, annonce que ses directeurs ont approuvé un plan d'intégration qui réduirait à 60 le nombre des filiales de la compagnie; l'Associated Gas contrôle actuellement 172 compagnies.

Dividendes déclarés

Confederation Amusements, Limited, \$1 par action privilégiée, payable le 20 décembre aux actionnaires inscrits le 5 décembre.

B. Lorillard Company, 50 cents par action ordinaire, payable le 24 décembre aux actionnaires inscrits le 10 décembre.

International Mining Corp., 15 cents par action, payable le 20 décembre aux actionnaires inscrits le 12 décembre.

Canadian Canners, 25 cents par action de 1er privilège et 15 cents par action privilégiée convertible, tous deux payables le 3 janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

Riverside Silk Mills, 50 cents par action "A" payable le 3 janvier, aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

Steedman Bros., 15 cents par action, payable le 1er janvier, aux actionnaires inscrits le 20 décembre.

Ontario Loan & Debenture Co., \$1.25 par action, payable le 15 janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

A la Chambre des mines

MM. Onésime Gagnon, T.-A. Crerar et Kirk Cameron ont démontré l'importance de l'industrie minière canadienne — particulièrement celle du Québec — dans la vie économique du Canada

La Chambre des mines, filiale du Montreal Board of Trade, donnait, hier soir, au Windsor, son dîner annuel, que présidait M. A. Kirk Cameron, aux côtés de qui avaient pris place M. Onésime Gagnon, ministre provincial des Mines et des Pêcheries, et M. T.-A. Crerar, ministre fédéral des Ressources naturelles.

Dans son allocution, M. Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

M. Kirk Cameron a souligné qu'aujourd'hui les Canadiens qui veulent réussir n'ont pas à tourner les yeux vers les États-Unis, mais vers le nord du Canada, de la province de Québec participant.

La Bourse

(P.A. et P.C.) — Le marché était lourd et inactif à Wall Street et à New-York. Les obligations ont fléchi. Le marché des obligations accusait une meilleure tendance, si celui des denrées était plutôt irrégulier.

L'activité n'offrait rien de très intéressant en Bourse locale, où les cours étaient stables. Les pétroles ont fait bonne figure. Les quelques gains et les quelques reculs remarqués au cours de la matinée étaient sans grande importance et inférieurs à un point.

Sur le Curb de Montréal de légers gains et de légers reculs se disputaient à peu près également le marché. Dans la section des mines, Waite-Amulet et East Malartic ont avancé, tandis que Stadacona, Siscoe, Lake Shore et Dome ont fléchi. Fleet Aircraft, Fraser Voting Trusts et Donnocona ont quelque peu avancé, si Abitibi privilégié et Consolidated Paper ont légèrement glissé.

Les approvisionnements d'atocats sont plus abondants; les caisses de N.E. et du N.B. se vendent \$3.25; la variété Cape Cod obtient \$4.42 à la caisse.

RAISINS. — Les stocks de Californie sont abondants et les prix de la variété «C» sont restés soutenus à \$2.25 le lug.

CITRONS. — Les stocks sont abondants. Les caisses de Californie restent soutenues à \$1.10 le lug.

ORANGES. — Les oranges de Californie sont plus abondantes, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

POIRES. — Les poires sont abondantes et les stocks de C.B. comprenant les variétés Bousquet et Anjou de belle qualité, se vendent \$2.25 à \$2.50 la caisse.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

Fruits et légumes

Les wagons suivants de fruits et de légumes sont arrivés à Montréal pendant la semaine finissant le 29 novembre 1938

Produit	Provenance	Exp. Bat. Tot.
Pommes	33	33
Autres fruits	16	16
Plantes	1	1
Autres fruits tropicaux	23	23
Oignons	100	100
Fommes de terre	100	100
Autres légumes	23	23

POMMES. — Les approvisionnements de pommes en barils sont très abondants, mais les prix restent faibles. Les pommes de Californie inférieures se vendent très lentement. Quelques petits lots de l'Ontario No 1 du N.B. se sont vendus \$3.25 à \$3.50 la caisse.

RAISINS. — Les stocks de Californie sont abondants et les prix de la variété «C» sont restés soutenus à \$2.25 le lug.

CITRONS. — Les stocks sont abondants. Les caisses de Californie restent soutenues à \$1.10 le lug.

ORANGES. — Les oranges de Californie sont plus abondantes, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

POIRES. — Les poires sont abondantes et les stocks de C.B. comprenant les variétés Bousquet et Anjou de belle qualité, se vendent \$2.25 à \$2.50 la caisse.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

BOIS. — Les stocks de l'Ontario sont abondants, mais il y a plus de stocks de l'Antilles pour le moment. Les caisses de Californie se vendent \$3.75 à \$4.25; ceux de l'Inde \$3.25; ceux de Honduras ont rapporté \$3.25.

LA VIE SPORTIVE

Boston visite le Canadien

Les Bruins de Boston font leur première apparition locale ce soir, alors qu'ils rencontreront le Bleu Blanc Rouge au Forum. Il y a eu une partie au programme de la Ligue Nationale et elle alignera les Ailes Rouges contre les Eperviers Noirs, à Chicago.

Ce sera en même temps la première fois que les partisans du Canadien auront l'occasion de voir Frankie Brimsek, le nouveau gardien de buts des Bruins, qui remplace Tiny Thompson. La nouvelle recrue d'Art Ross n'en sera pas à son premier engagement dans le circuit majeur, car on se rappellera qu'il a remplacé Thompson, qui s'était blessé au cours de l'entraînement, à Hershey, Brimsek a gagné les deux joutes auxquelles il a pris part.

Cecil Hart veut opposer sa plus puissante équipe aux Bruins et pour la circonstance il fait venir Don Wilson de New-Haven. Il a déclaré qu'il commencerait la partie avec Wentworth et Evans en avant de Bourque. Haynes, Blake et Gagnon composeront la première ligne. La deuxième sera formée de Mantha, Lorrain avec Wilson et rouin alternant au centre. Brown, Cain ainsi que Summerhill formeront la troisième ligne, avec Jimmy Ward comme joueur d'urgence. Ceci veut dire que Mancuso restera inactif et il retournera à New-Haven avant de commencer la partie.

La joute de ce soir devrait fournir une belle lutte. Encouragés par le succès qu'ils ont remporté à Detroit, dimanche dernier, les Bleu Blanc Rouge sont déterminés de reprendre le terrain qu'ils ont perdu au commencement de la saison.

A Detroit, Tiny Thompson fera ses débuts sous les couleurs des Red Wings. Le club de Jack Adam n'a pas eu de chance cet hiver et il attribue ses insuccès au département des buts. Thompson s'attaque donc à une tâche aussi délicate que difficile, car seule sa bonne tenue pourrait relever le moral des Red Wings.

Cecil Hart a eu des nouvelles de Wilfrid Cude. Le gardien de buts est dans le nord d'Ontario et depuis son départ de Montréal il a pris beaucoup de mieux. Cude terminera sa convalescence au Camp Maupas, au lac Raymond, dans les Laurentides.

Hershey l'emporte sur Philadelphie

PHILADELPHIE. — Buts: Gardiner; défenses: Cooper et Keeling; centre: Macdonald; ailes: Kirk et Barton. Subs. Roubell, Krol, Gustafson, Wareing, Tomson, Carse, Allen, Tapin.

HERSHEY. — Buts: Moore; défenses: Lauzon et Ayres; centre: Drouillard; ailes: Steele et Klein. Subs. Kalfbleisch, Frost, Kilrea, Mackie, Shannon, Reardon, Roultson, Hamil.

Arbitres: Coult et Stevenson.

Première période

1—Hershey—Shannon. 6.25
2—Hershey—Steele (Klein). 9.35
3—Philadelphie—Cooper. 11.34
4—Hershey—Klein. 17.00
Punitions. — Steele, Drouillard, Mackie.

Deuxième période

5—Hershey—Kilrea. 1.27
6—Hershey—Shannon. 5.16
7—Philadelphie—Barton. 11.30
8—Philadelphie—Roubell. 13.01
9—Hershey—Klein. 19.25
Punition. — Cooper.

Troisième période

10—Philadelphie—Allen. 1.56
11—Philadelphie—Wareing. 6.15
12—Hershey—Kilrea. 8.47
13—Philadelphie—Allen. 9.52
14—Hershey—Reardon. 11.24
15—Hershey—Steele. 18.31
Punition. — Cooper.

Providence défait New-Haven 4-2

PROVIDENCE. — Buts: Damore; défenses: Shewbuck et Lesieur; centre: Keating; ailes: Jarvis et Kuhn. Subs.: Starr, Sherwood, Giroux, Hudson, Schultz, Jackson, Croghan, Demareo, McCreavey.

NEW-HAVEN. — Buts: Beveridge; défenses: Singbush et Hoch; centre: Lépine; ailes: Ambois et McCully. Subs.: Brydson, Hemmerling, Mondou, Raymond, Smith, Tremblay, Trudel, Wilson, Goupille.

Arbitres. — Lamont et Doran.

Première période

1—New-Haven—Hemmerling. 6.55
Punition. — Aucune.

Deuxième période

2—Providence—Lesieur. 0.45
3—New-Haven—Trudel. 8.45
Punitions. — Hudson, Shewbuck.

Troisième période

4—Providence—Hudson. 5.50
5—Providence—Giroux. 18.40
6—Providence—Sherwood. 19.55
Punitions. — Keating, Singbush.

Verdun et Royal victorieux

Les Royaumes de Dave Carlin ont décidément commencé à faire valoir les prédictions qu'on faisait à leur sujet avant le début de la saison de la Ligue Senior. Réputés comme le club à battre dans la course au championnat, les Royaumes ont mal commencé la saison, mais ils ont vite trouvé leur aplomb et hier soir, ils se sont montrés beaucoup supérieurs aux Vics, avec qui ils avaient annulé au premier match de la campagne, et ils ont triomphé 8-3, sans se dépenser outre mesure.

Les Maple Leafs de Verdun ont causé une surprise en se ralliant à la troisième période pour compter trois buts et battre les As de Québec 5-4, remportant ainsi sur un pied d'égalité avec Ottawa et Victoria en deuxième place. La victoire des Royaumes laisse le club de Dave Carlin en première position, avec une avance de quatre points sur ses plus proches rivaux.

Les pérégrinations d'Alex Bolduc ont coûté une victoire aux As de Québec au premier match. Par trois fois, Alex s'est écarté de ses buts à la troisième période, et chaque fois il n'a pu retourner dans sa cage à temps pour éviter des buts des Maple Leafs de Verdun, qui ont ainsi surmonté un déficit de deux points pour triompher et remonter en deuxième position dans le classement.

Les As ont pris une avance 2-0 à la première période, grâce à des buts de Colin Blavier et Jack O'Connell, tous deux comptés alors qu'un joueur de Verdun était en train de purger une punition. Conrad Bourcier a réduit cette avance vers le milieu de la deuxième période, mais Uric Tondreau a aussitôt porté le score à 3-1 et le compte était le même quand la troisième période a commencé.

Moins d'une minute après la reprise des hostilités, un assaut de Verdun a donné la rondelle à Smiley Meronek près de la ligne bleue des As. Meronek a fait une passe à Jean-Paul Elie qui était tout près du filet, et Bolduc a tenté d'intercepter la rondelle, mais il est arrivé trop tard et Elie n'a eu qu'à lancer dans un filet vide. Un but de Vance Gibson après 13 minutes de jeu a apparemment assuré la victoire à Québec, mais les Leafs se sont lancés à l'assaut de plus belle, et, une demi-minute plus tard, Conrad Bourcier a compté son deuxième but du match, au cours d'une mêlée indescriptible devant les buts des As.

Il restait exactement cinq minutes à jouer lorsque Bolduc a commis sa seconde bêtise. Il a tenté d'enlever la rondelle à Bernie Pennee, qui venait de recevoir une passe de Conrad Bourcier, et celui-ci l'a laissé s'avancer, lançant ensuite dans un filet vide de nouveau.

La troisième erreur, et la plus coûteuse, a permis à Hub Hardy de compter son premier but de la saison et d'assurer la victoire aux Leafs, trois minutes plus tard.

Bolduc s'est écarté hors de son filet quand Smiley Meronek a lancé la rondelle du milieu de la patinoire vers un coin de la glace, croyant sans doute qu'il allait devancer Hardy, qui s'est avancé à toute vitesse pour s'emparer de la rondelle sous le nez de Bolduc, tout ahuri, et ensuite aller la porter dans le filet.

Les As ont attaqué désespérément pendant les deux dernières minutes de jeu, mais tous leurs efforts ont été vains. Conrad Bourcier, Meronek, Elie et Pennee ont été les des Leafs à l'attaque. Conrad a compté deux buts et une assistance, tandis que Meronek a obtenu quatre assistances, et Pennee et Elie, un but et une assistance chacun.

Le jeune Frankie Eddolls, des Leafs juniors, remplaçant Ernest Laforce à la défense de Verdun et il a fait fort belle figure. Laforce, blessé dimanche dans le match contre Ottawa devra probablement rester au repos forcé une couple de semaines. Frank Stangle et Ray Malenfant manœuvraient à l'alignement des As. Tous deux soignent des rhumes.

Après une première période sans buts, les Royaumes ont pris une avance 5-2 au deuxième engagement de la deuxième partie, et ils ont ajouté 3 points à leur total à la 3me période. L'un des faits saillants de la joute a été un but que Pete Jotkus a compté sur un lancer de punition. C'est le premier point ainsi compté cette saison. Le lancer a été accordé aux Royaumes à la 3me période lorsque Strickland a fait tomber un Royal qui était seul devant les buts du Victoria.

Après avoir été tenus en respect au cours d'une première période monotone, les Royaumes se sont mis à l'oeuvre résolument à la seconde et Buddy O'Connor a commencé le ralliement en déjouant Teddy Price après 4 minutes de jeu. Gerry Heffernan, Cy Allen, Hal Dewey et Jimmy Acheson ont compté tour à tour avant la fin de la période, tandis que Moe White et Allan Davis ont réussi à compter pour Victoria.

A la 3me, Gordie Crutchfield a compté, et Pete Jotkus a ensuite ajouté deux buts au total des Royaumes, tandis que Jimmy McCurry a obtenu le dernier point des Vics.

QUEBEC. — But, Bolduc; défenses: Brennan et Taucher; centre: Martin; avants: Boudreau et Gibson. Substituts: Tondreau, Fortin, Brodeur, McIntyre, Wing, O'Connell, Barnes et Blavier.

VERDUN. — But, Daniels; défenses: Arcand et Elie; centre: Meronek; avants: Smart et Hardy. Substituts: Gallagher, J.L. Bourcier, D'Amour, C. Bourcier, Martel, F. Eddolls.

Arbitres: Sauvé et Bennett.

Première période

1. Québec, Blavier (Tondreau) 8.36
2. Québec, O'Connell (Martin) 11.58
Punitions: Brennan, Gallagher, Tondreau et Arcand.

Seconde période

3. Verdun, C. Bourcier (Elie, Meronek) 11.23
4. Québec, Tondreau

(Taucher) 12.13
Punition: Wing.
Troisième période
5. Verdun, Elie (Meronek) 5.59
6. Québec, Gibson (Martin) 13.05
7. Verdun, C. Bourcier (Martel, Pennee) 13.30
8. Verdun, Pennee (C. Bourcier, Meronek) 15.00
9. Verdun, Hardy (Meronek) 18.06
Aucune punition.

DEUXIEME PARTIE

VICTORIA. — But, Price; défenses: Donnelly et Strickland; centre: Bessette; avants: Farmer et MacNeil; substituts: Moynihan, A. Davis, White, Maher, Marshall, Bessie, McCurry, Griffith.

ROYAUX. — But, Séguin; défenses: Janke et Jotkus; centre: Gamble; avants: Dewey et Acheson; substituts: S. Munday, O'Connor, Morin, Heffernan, Crutchfield, Allen, K. Murray, H. Murray.

Première période

Aucun point.

Pun.: C. Allen, Strickland.

Seconde période

1. Royal, O'Connor (Janke) 4.06

2. Royal, Heffernan (O'Connor) 6.13

3. Victoria, White (McCurry, Moynihan) 8.50

4. Royal, Allen 13.26

5. Victoria, Davis (Moynihan, White) 17.13

6. Royal, Dewey (Acheson) 18.50

7. Royal, Acheson (Gamble) 19.06

Pun.: Bessette, Heffernan, S. Munday, Gamble.

Troisième période

8. Royal, Crutchfield (Allen) 0.52

9. Royal, Jotkus (lancer de punition) 14.52

10. Victoria, McCurry (Moynihan) 16.03

11. Royal, Jotkus 16.50

Pun.: Heffernan, Gamble, Jotkus, Griffiths, Strickland, Munday, McCurry 2.

Valleyfield visite les Rapides ce soir

Les clubs Valleyfield et Lachine se rencontreront de nouveau ce soir à l'arena de Lachine, dans une joute ou la deuxième position de la Ligue Provinciale Senior sera en jeu. Actuellement, les Braves sont en deuxième position, une demi-partie en avant des Rapides, les deux clubs ont le même nombre de parties de jouées mais le Valleyfield a une joute de moins de perdu ayant fait joute nulle avec le Sherbrooke au commencement de novembre.

Une grande rivalité existe entre ces deux clubs surtout depuis que le Lachine a pris la mesure à deux reprises des Braves en l'espace des deux dernières semaines. L'équipe d'Albert Leduc s'acheminait tranquillement vers la première position, depuis l'addition de Demers et Cameron, les Rapides ont fait plus que tenir leur bout contre les autres équipes, et une victoire ce soir les ferait passer en avant de leurs adversaires.

Walthour-Crossley en avant à Buffalo

Buffalo, (P.A.) — Voici quel était à 11 h. 30 hier soir, le classement de la course de six jours qui se dispute ici cette semaine:

Walthour-Crossley ... 715 3 177
Kilian R. Thomas ... 715 2 255
Vopel-Wissel ... 715 2 163
Peden-Peden ... 715 2 154
Debaets-Rodman ... 715 2 99
Bebacco-Yaccino ... 715 2 76
Audy-Yates ... 715 1 164
O'Brien-Fielding ... 715 1 85
Bouliert-Bergna ... 715 1 59
Rodak-Berdard ... 714 9 35
C. Thomas-Jurca ... 714 5 116

Bob Feller a-t-il fait de la vitesse?

Des Moines, Iowa (P.A.) — Bob Feller, de Van Meter, jeune lanceur des Indiens de Cleveland a été condamné à \$100 pour avoir conduit une voiture de façon à mettre la vie des autres en danger, par le juge Charles Cooter, qui a recommandé de suspendre son permis pour une période de 90 jours.

Ligue Prospérité

La ligue de hockey Prospérité fera mardi soir prochain le 6 décembre son ouverture officielle à l'arena du Collège Saint-Laurent. La première partie commencera à 8 h. et alignera: Douanes vs Eaton; 9 h. 30: Dentistes vs Avocats.

La ligue invite tous ses partisans et amis à venir encourager les différentes équipes qui se feront la lutte.

Les résultats du hockey

HER SOIR:

LIGUE SENIOR
Verdun 5, Québec 4.
Royal 8, Victoria 3.
LIGUE INT-AMERICAINE
Hershey 9, Philadelphie 6.
Providence 4, New Haven 2.

CE SOIR:

LIGUE NATIONALE
Boston à Canadien.
Detroit à Chicago.
LIGUE INT-AMERICAINE
Pittsburg à Hershey.
LIGUE PROVINCIALE
Valleyfield à Lachine.

O'Brien et Proulx au Maisonneuve

Un match scientifique s'annonce pour ce soir au marché Maisonneuve, où alors que le brillant et jeune Arthur Proulx rencontrera l'acrobate Bill O'Brien dans une match de deux dans trois limité à une heure et demie. Proulx détient le championnat de la province cependant que Bill O'Brien, ancien champion, aspire toujours à ce titre. On ne pouvait trouver deux rivaux aussi bien préparés à se rencontrer et à fournir un engagement enlevant. Les promoteurs Duval et Julien ont réservé cette aubaine pour leur clientèle de Maisonneuve: ils savent que le match sera sensationnel au possible. Pour augmenter encore la tension entre les deux athlètes ils ont promis une bourse additionnelle au vainqueur de la rencontre.

Il y aura aussi un autre match de deux chutes sur trois, limitée à une heure entre Roméo Masse et Henri Levesque. Masse vient d'annuler un match de trente minutes contre Bill O'Brien. Levesque est le plus sensationnel luteur de 150 livres qui soit venu ici de l'étranger.

On verra des poids mi-lourds dans le match spécial de 30 minutes ou d'une chute. Le fameux Farmer Mack rencontrera Paul Descoteaux, le plus populaire luteur de l'Est. Dans une préliminaire de 20 minutes ou d'une chute Bob Girard se mesurera contre Jack Larouche et le premier match de la soirée opposera Ted McKinley à Geo. Miller.

Thesz rencontrera Koverly lundi soir

Plusieurs préliminaires qui promettent d'être fort intéressantes accompagneront le match entre Cy Williams, qui, d'après Jack Ganson, est le champion du monde, et Steve "Crusher" Casey, lundi soir prochain au Forum.

George K.O. Koverly fera face à Lou Thesz dans l'une des préliminaires, tandis que Don Evans sera aussi au programme.

Ganson aura peut-être une désagréable surprise aujourd'hui. La Commission Athlétique, rendant une décision non officielle, a renversé la décision de l'arbitre Dan Murray au sujet du match Williams-Robert, lundi soir dernier, et elle a déclaré le combat "no contest", ce qui laisserait Robert champion. La Commission se réunira aujourd'hui pour régler l'affaire une fois pour toutes. En attendant, Williams se glorifie dans son rôle de champion et il se dit confiant de disposer de Casey sans difficultés.

Le Terrebonne

Terrebonne. — Le club de Terrebonne, comme par le passé, invite tous les clubs amateurs indépendants à venir le rencontrer sur sa nouvelle patinoire.

Le club joue ses parties le jeudi soir et le dimanche après-midi. Il serait aussi disposé à rencontrer les clubs amis de Beauharnois, St-Gabriel, Ste-Agathe, etc.

Pour informations, s'adresser à M. R. Sanscartier, 161, 15, Terrebonne, P.Q.

La carrière de Monty Stratton

Dallas (P.A.) — Monty Stratton, un robuste gaillard de 6 pieds 1/2, qu'il a fallu presque prendre de force pour lui faire quitter un champ de blé du Texas pour en faire un lanceur de baseball, a terminé sa carrière, à l'âge de 25 ans.

Une jambe, la droite, sur laquelle il s'appuyait pour lancer ses balles rapides, est partie. Son passe-temps favori de la saison "morte", la chasse, lui a coûté sa carrière. Un pistolet qu'il portait à sa ceinture s'est déchargé, dimanche, alors que Monty était en train de chasser le lièvre. La balle a coupé une artère et les médecins ont amputé sa jambe 48 heures plus tard.

A l'hôpital aujourd'hui, on dit que Stratton prend du mieux et qu'il est apparemment hors de danger. Membre d'une famille de neuf

enfants, Monty a commencé à travailler sur la ferme après la mort de son père. Il avait entendu parler de baseball et même il a joué quelque peu d'abord, faisant partie d'un club amateur de Merritt, Texas.

Une journée, Monty était en train de lancer lorsque le maire W. W. Blasingame, de Van Alstyne, et Jodie Tate, un ex-membre de la ligue du Texas, l'ont vu à l'oeuvre. Le maire, qui était en plus gérant du club de Van Alstyne, a vu Stratton se jouer des meilleurs frappeurs de son club.

Le lendemain, le maire est retourné rendre visite à Monty, lui faisant une proposition qui a commencé une chaîne, et cette chaîne d'événements a finalement amené Stratton aux White Sox de Chicago.

Son honneur a offert \$250 par partie à Stratton, en plus de ses dépenses, pour lancer pour le club de Van Alstyne, tous les dimanches. Monty a commencé sa carrière professionnelle en retirant les 12

premiers frappeurs à qui il a fait face et n'accordant qu'un coup sûr en neuf manches. C'est là que le célèbre paire de "chercheurs d'ivoires", M. et Mme Roy Largent, de McKinney, Texas, sont entrés en scène. Stratton a été engagé seulement sur la foi de cette exhibition.

Il s'est d'abord joint à Galveston dans la ligue du T. X. Il est passé aux White Sox pour quelque temps puis il est retourné à Omaha et St Paul en 1935, s'assurant la première place chez les lanceurs de l'As association méricaine. Il a rejoint les White Sox de nouveau, mais une opération pour l'appendicite a interrompu sa carrière momentanément.

En 1937, une blessure à un bras l'a tenu au repos forcé quelques temps, mais cette année, il a finalement réussi à gagner 15 parties, subissant cinq défaites seulement et s'assurant la deuxième place de l'Américaine derrière Lefty Gomez. Il était évalué à \$150,000 quand cet accident fatal lui est arrivé.

RÉSULTAT FINAL
LA GRIPPE 0000
BONNE SANTÉ 64818

La recette originale de la "Ponce".

- Le jus d'un citron.
- Une petite pincée de muscade.
- Sucre au goût.
- De l'eau bien chaude.
- Deux doigts de gin de Kuyper.

Après la partie:

Un autre coup qui va droit au but!



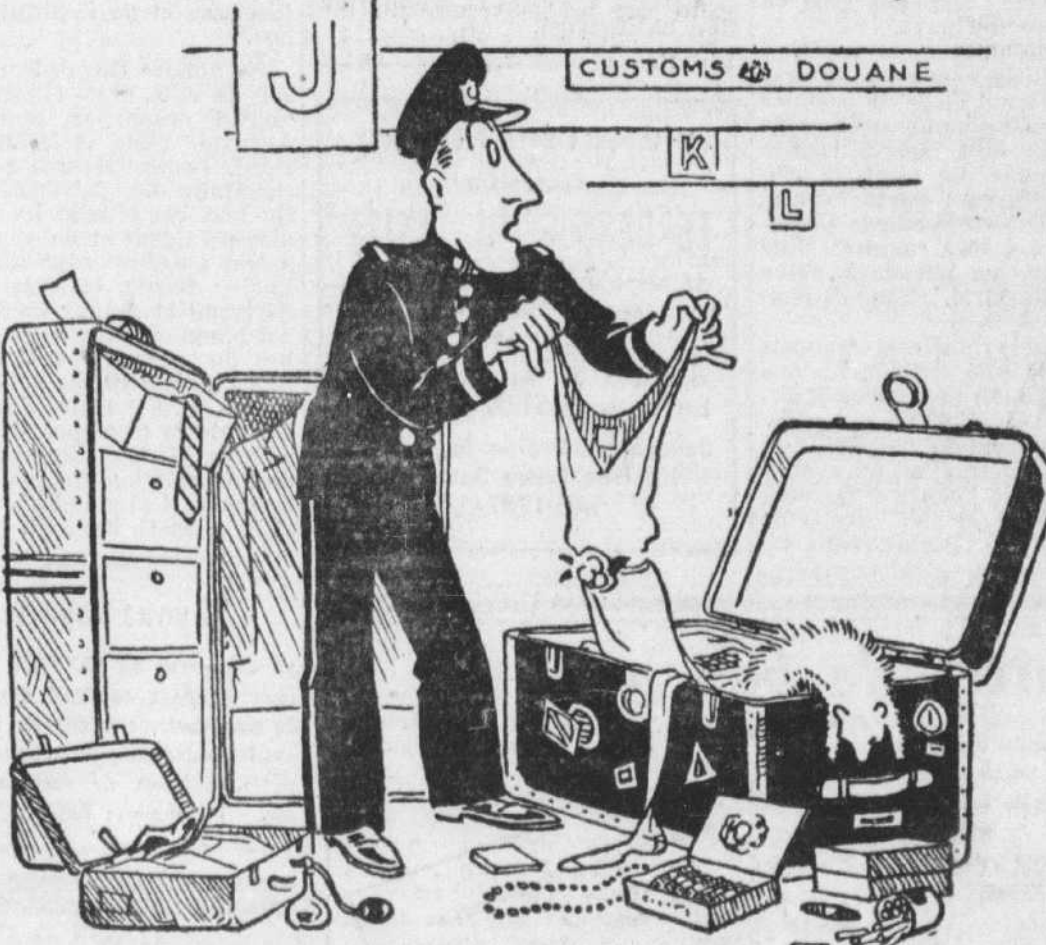
10 onces 85¢
26 onces \$1.90
40 onces \$2.65

Gin de Kuyper

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

MAISON FONDÉE EN 1695

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

DOW

BIÈRE Old Stock

C'est une habitude de Jos,
A chaque retour de voyage—
D'oublier la douane et l'impôt
Pour une DOW:—c'est moins d'ouvrage!

Pour les résultats du hockey—compliments de DOW—téléphonez à PLatenu 7111



Vos invités diront
toujours "Oui"—si les cocktails
sont faits avec le

Hiram Walker's
LONDON DRY GIN
PRODUIT DE HIRAM WALKER & SONS CANADA
DISTILLATEURS DU
WHISKY CANADIAN CLUB
DE RENOMMÉE MONDIALE



Désormais la Tchéco-Slovaquie coopérera étroitement avec l'Allemagne

Un gouvernement composé de jeunes

Prague, 1er. — (S.P.A.) — Dans un interview au correspondant du *Berliner Lokal-Anzeiger*, le nouveau président de la république tchécoslovaque, M. Emil Hácha, a fait une déclaration dont voici l'essentiel: Désormais la Tchéco-Slovaquie coopérera étroitement avec l'Allemagne, au moyen d'un gouvernement composé de jeunes. Il n'est pas difficile de s'expliquer cette nouvelle orientation si l'on regarde la carte. Et nous ne devons jamais oublier que, dans plusieurs domaines, l'Allemagne a toujours été un exem-

ple pour nous. Afin d'assurer l'éloignement de la politique que la Tchéco-Slovaquie a suivie jusqu'à la cession de la région des Sudètes à l'Allemagne, nous recruterons les membres du gouvernement chez les jeunes autant que possible. La nouvelle politique de la république envers l'Allemagne exigera d'étroites relations fondées sur une grande idée — relations que la destinée a déterminées en une certaine mesure. Pour l'heure, la grande tâche, c'est de bien mettre le peuple au courant de la nouvelle situation.

La manifestation antifranaise à la Chambre italienne des députés

Indignation de la presse française — Joie de la presse italienne

Paris, 1er (CP-Havas). — La presse française est indignée de la manifestation qui s'est déroulée hier à la Chambre italienne des députés. Pendant un discours du ministre des affaires étrangères Galeazzo Ciano, en présence du nouvel ambassadeur de France, M. André-François-Poncet, qui avait pris place dans la galerie diplomatique, plusieurs députés se sont mis à crier: "Tunisie! Tunisie!" Les dernières dépêches provenant d'Italie ajoutent qu'à la suite de cette manifestation à la Chambre des députés une foule de Chémises noires s'est massée devant Le Palazzo où le premier ministre Mussolini a ses bureaux pour réclamer l'annexion de la Corse et de la Tunisie à l'Italie.

Les journaux français affirment que cette manifestation n'avait rien de spontané car tout est soigneusement réglé au parlement italien. Ils ajoutent que la Tunisie fait partie de l'Empire français et qu'elle tient beaucoup plus fermement à la France que l'Éthiopie à l'Italie.

Rome, 1er (CP-Havas). — La presse italienne applaudit à la manifestation antifranaise à la Chambre des députés. Le "Messaggero" rapporte que lorsque le comte Ciano a parlé des aspirations italiennes on a entendu partout les cris de "Tunisie! Djibouti! Corse!" et qu'en dépit des rappels à l'ordre du président, la manifestation s'est terminée par le chant spontané de l'hymne national italien.

L'Italie et la Tunisie

La dernière séance du parlement fasciste

Rome, 1er (A.P.). — Profitant du fait que M. André-François-Poncet, nouvel ambassadeur de France en Italie, assistait, pour la première fois, hier après-midi, à une séance du parlement fasciste, les députés italiens ont protesté de toute leur force contre le protectorat que la France exerce sur la Tunisie. Le comte Ciano, ministre aux Affaires étrangères, prononçait un discours. Il en vint à faire allusion aux intérêts et aux aspirations de l'Italie. Ce simple passage de son allocution provoqua un chahut. On entendit crier: "La Tunisie", "La Corse", "Nice". Achille Starace, lui-même, secrétaire général du parti fasciste, cria plus fort que les autres, au cours de cette séance qui est historique puisqu'elle fut la dernière de la chambre des députés italienne, vieille de 78 ans. M. François-Poncet, installé dans la tribune réservée aux diplomates étrangers, replaça froidement son monocle et contempla avec beaucoup d'intérêt le spectacle qu'on lui offrait. Pas un instant, il ne parut s'apercevoir que ces gens en avaient contre son pays.

Quelques minutes auparavant, il avait entendu le comte Ciano prononcer un vibrant éloge du premier ministre Neville Chamberlain et de ce qu'il avait fait pour sauver la paix européenne. Le ministre n'avait pas soufflé mot de la France. À l'arrivée de lord Perth, la Chambre applaudit à tout rompre. Elle accueillit dans un silence à peine poli, l'arrivée de M. François-Poncet.

La Tunisie, protectorat français du nord de la côte africaine, a une population d'environ 2,000,000 d'âmes, dont 90,000 Italiens qui constituent exactement la moitié de la population blanche. Par un accord signé en 1896, la France a reconnu les droits civils et les droits de propriété de ces Italiens, mais ré-

commement la presse fasciste a accusé Paris de ne plus respecter le vieux accord franco-italien.

La Chambre des députés avait été réunie, hier après-midi, pour voter en faveur de sa propre suppression, ce qu'elle fit sans la moindre hésitation. M. Ciano a aussi déclaré que, durant la récente crise européenne, Mussolini avait ordonné et dirigé la mobilisation de 550,000 soldats et de 89,854 marins pour aider le Troisième Reich en cas de guerre.

Des jeunes fascistes avaient en fait projeté d'aller manifester devant l'ambassade de France. Ce projet fut abandonné après que l'on eut appris que Starace ne l'approuvait pas.

Le R. P. E. Lecomte, S.S.S., dans le deuil

Mme Léopold Gauthier, née Lecomte (Lauda) est décédée, hier, à l'âge de 40 ans. Elle était la sœur du R. P. Eugène Lecomte, S.S.S. Lui survivent, en outre, son mari et sept enfants.

La dépouille mortelle est exposée au Salon Mortuaire Bourgie, rue St-Hubert. Les funérailles auront lieu samedi matin à 8 heures et demie à l'église St-Edouard.

L'ONCLE GASPARD vous offre

LE DESSUS DU ANIEK

de ses chroniques parues dans "l'Événement" et le "Journal" Volume de 285 pages, format 6 x 9. Au comptoir ou par la poste \$1.00.

Service de librairie du "Devoir" 430, rue Notre-Dame est, MONTREAL

A Québec

Assermentation de M. Carignan

Le député de Jacques-Cartier et maire de Lachine entre en fonction comme ministre de la Voirie

Québec, 1er (DNC). — Le nouveau ministre provincial de la voirie, M. Anatole Carignan, député de Jacques-Cartier et maire de Lachine, a été asserrmenté hier soir, un peu avant minuit, à Spencerwood. Son honneur le lieutenant-gouverneur était arrivé de Montréal à dix heures et trente. La cérémonie d'asserrmentation a eu lieu dans un salon de la résidence gouvernementale, en présence du lieutenant-gouverneur, du premier ministre, de l'orateur de l'Assemblée législative et de quatre ministres.

Des aujourd'hui, M. Anatole Carignan commencera à préparer le programme de voirie pour 1939, puis il composera un plan quinquennal de voirie dont le coût s'élèvera, comme nous l'avons déjà dit, à \$50,000,000.

Peu après sa nomination, M. Duplessis a fait de lui un bel élogé et aux chroniqueurs parlementaires présents, à Spencerwood, il a fait la déclaration suivante:

"M. Carignan est un homme qui, depuis plusieurs années, joue un rôle de premier ordre dans la politique de notre province. Ses qualifications de compétence, d'honnêteté et d'intégrité le destinent à la voirie où il est appelé à continuer le travail de réorganisation nécessaire commencé il y a quelque temps."

M. Carignan a été élu député pour la première fois en 1936. Il est âgé de 53 ans.

Parmi les personnages qui assistaient à son asserrmentement hier soir, mentionnons MM. Duplessis, Paquette, Auger, Bourque, Bilodeau et Sauvé. M. Hortensius Béique, député de Chambly et organisateur en chef de l'Union Nationale, était également présent à cette cérémonie ainsi que M. le Dr Alfred Morisset, greffier du Conseil exécutif.

Après l'asserrmentement, M. Pate-naude a reçu intimement dans le grand salon de sa résidence.

Les pensions

Québec, 1er (DNC). — La Commission des Pensions de vieillesse a émis, hier, 1,380 chèques à des aveugles. Le montant de ces allocations s'élève à \$30,131.99. Depuis le début du paiement de ces allocations, la Commission a déboursé \$313,592.74 en pensions aux aveugles.

Quant aux allocations aux vieillards, elles atteignent hier le montant de \$21,393,361.94. Hier, la Commission a distribué 47,930 chèques au montant de \$867,511.79.

Le gouvernement fédéral défraie 75 pour cent de ces pensions et le gouvernement de Québec 25 pour cent.

Le tourisme à Québec

Québec, 1er (DNC). — Les échelons et membres du comité spécial nommé récemment par le comité administratif en vue de créer une commission municipale de tourisme se sont réunis hier soir à l'hôtel de ville et ont jeté les bases de la nouvelle organisation qui portera le nom "d'Office municipal de tourisme et de l'industrie de Québec".

Le notaire Duval, leader du conseil de ville, a été élu président du nouvel organisme, tandis que M. Auguste Pion, et M. J.-Emile Renaud, respectivement président et secrétaire du club automobile de Québec, rempliront les charges de vice-président et de secrétaire. Les autres membres sont S. H. le maire Lucien Borne, les échevins Pierre Bertrand et Arthur Poulin, M. Lionel Langlois, président de la Chambre de commerce, M. Henri Clément, président du Syndicat d'Initiative, M. François Fortier, président de la Chambre de commerce cadette, M. J.-E. Gingras, président de l'Association des marchands détaillants, Me Louis St-Laurent, C.R., et M. Alan C. Boswell.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphone: BELAIR 3361

VOYAGES INDIVIDUELS

Vers des lieux plus cléments Avec tous les services des tournées sous escorte

ITALIE FRANCE

par la Méditerranée

ESCALES

aux Açores — Gibraltar — Portugal — Algérie — Sicile

42 jours dont 21 en Europe: 5 à Rome, 7 à Paris, tous frais essentiels compris.

Classe touriste \$435. Troisième \$355.

Privilege de prolongation

Programme détaillé sur demande

Le Devoir-Voyages

430, Notre-Dame est - Montréal Tél. BELAIR 3361

La campagne municipale

Assemblée de M. Omer Côté

M. Omer Côté, candidat à l'échevinage dans Ville-Marie, a ouvert sa campagne électorale par une belle assemblée, hier soir, dans la salle de l'Assistance publique, coin des rues LaGauchetière et Berri.

Il veut que les \$15,000,000 dépensés annuellement à Montréal, pour secours directs, soient transportés à la Commission du tridentaire pour l'exécution de son programme d'urbanisme et d'embellissement. Il veut aussi la construction de logis salubres, mais à prix de revient raisonnable afin que les ouvriers puissent en profiter.

M. Côté veut que la ville passe un contrat avec la M.L.H. pour l'éclairage. Car maintenant l'état de choses existant est un véritable gaspillage. La loi provinciale décreète en effet que, lorsqu'un contrat de ce genre est expiré, les taux en vigueur dans ce contrat se continuent tant que le nouveau contrat n'est pas signé. Or la ville paie actuellement, trois à quatre cent mille dollars trop cher. Naturellement, tant que la ville n'a pas l'intelligence de négocier un autre contrat, elle paie \$400,000 de trop par année. Et cela dure depuis 7 ans! Il faut négocier un nouveau contrat pour économiser d'abord \$400,000 par année, quitte ensuite à le faire réviser par la Régie provinciale de l'électricité, s'il y a lieu.

Assemblée de M. Ratelle

M. J.-G. Ratelle, candidat à l'échevinage dans DeLorimier, a tenu une assemblée hier soir, dans l'école St-Sauveur. Il réclame un meilleur système d'éclairage, la construction d'une piscine municipale, l'aménagement d'un parc l'ouverture d'une clinique.

Il réclame aussi la diminution des taux d'électricité, le respect de la loi du dimanche, et de grands travaux pour faire disparaître le chômage.

L'assemblée était présidée par MM. H. Lecavalier, Rodrigue Messier, E. Pépin, Joseph Lefrançois et Mathias Lapierre. Les orateurs étaient MM. René Larivée, Victor Bédard, J.-A. Francoeur, Omer Gaucher, René Meloche.

Assemblée de M. Pilon ce soir

M. Aurèle Pilon, candidat à l'échevinage dans le quartier Laurier, a tenu une assemblée hier soir, il a réclame une école pour garçons dans le quartier Laurier. Il veut que les taxes payées par le quartier soient diminuées pour le quartier, autant que possible. Il proteste contre l'envahissement de Montréal par les ouvriers des villes environnantes pendant que Montréal paie pour les chômeurs.

Les orateurs étaient MM. Armand Rollin, Ulric Lebeuf, A. Martin. Les présidents étaient MM. S. Delorme, A. Monette, S. Lécuyer et W. Bois-menu.

Ce soir

Papineau: Assemblée de M. Hector Dupuis, dans la salle de l'école Ste-Brigitte, coin des rues Ste-Rose et Maisonneuve. M. Camillien Houde y parlera.

Saint-Jacques: Assemblée de M. Cléophas Dubeau, à la salle de l'école Salaberry, coin Montcalm et Roblin.

LaFontaine: Assemblée de M. Eugène Ducher, à la salle de l'école Cherrier, coin St-Hubert et Cherrier.

Saint-Henri: Assemblée de M. Albert McLaughlin, à la salle paroissiale Ste-Elisabeth, 664 rue de Courcelle.

Assemblée de M. Lauriault, ce soir, à la salle du collège St-Henri.

Ahuntsic: Assemblée de M. Alfred Legault, à la salle Latendresse, coin du boulevard Gouin et de la rue Lajeunesse.

Le transport des colis par avions

On mande que la Canadian National Air Express inaugure aujourd'hui à North Bay et Kapuskasing son service d'enviement et de livraison de colis. Le transport des colis par voie des airs s'effectue par des avions bi-moteurs des lignes aériennes Trans-Canada par l'entremise des Canadian National Express, de Montréal à Vancouver et aux endroits intermédiaires tels qu'Ottawa, Toronto, Winnipeg, Regina et Lethbridge, ainsi qu'entre Lethbridge et Edmonton. Commentant aussi aujourd'hui un service d'air-express sera établi, par l'entremise des Prairie Airways, entre Regina et Moose Jaw, Saskatoon, Prince-Albert et North Battlefield.

D'après le nouvel horaire les avions de lignes aériennes Trans-Canada quitteront Montréal (St-Hubert) à 9 h. 15 du matin, Ottawa à 10 h. 23, Toronto à 12 h. 15 (midi) North Bay à 1 h. 30 du matin, départ à 1 h. 45 à Kapuskasing à 3 h. 35 du matin. Le départ de ce dernier endroit s'effectue 10 minutes après l'atterrissage pour arriver à Winnipeg à 7 h. 23. L'envolée de Winnipeg s'effectue à 11 h. 30 du soir et l'arrivée à Winnipeg à 5 h. 20 le lendemain matin.

Au retour, l'avion atterrit à Montréal à 4 h. 20 de l'après-midi et à Ottawa à 3 h. 10.

Le sénateur Marcotte au Club Canadien

M. le sénateur Arthur Marcotte, de Ponteix, Saskatchewan, sera, mercredi soir prochain, l'hôte d'honneur au club Canadien, 438 est, rue Sherbrooke, au 3e diner-causerie de la saison, sous la présidence de M. Hermas Perron, président du club.

M. le sénateur André Fauteux, sénateur, présentera la conférence et le sénateur Gustave Lacasse, de Tecumseh, le remercia.

M. Marcotte parlera d'un sujet qui a été l'objet d'une vive discussion au sénat et à la Chambre des communes. Le thème de sa causerie sera: "Devrait-on avoir une loterie nationale au Canada?"

En France

L'échec de la grève

A Paris et dans l'ensemble du territoire

Paris, 1er. (P.C.-Havas). — La matinée d'hier s'est écoulée sans le moindre désordre. On peut seulement signaler quelques minimes incidents aux terminus du métro de la porte de Vincennes et de la porte de Charenton et dans quelques fabriques de la région parisienne où le service d'ordre a arrêté sans résistance des petits groupes de grévistes qui incitaient leurs camarades à ne pas reprendre le travail.

Les terminus du métro sont d'ailleurs gardés par une compagnie d'infanterie et les grandes usines par des piquets de gardes mobiles. Des camions militaires passent, apportant des boules de pain et le "rata" réglementaire aux troupes du service d'ordre. Les autobus continuent d'être moins nombreux que d'habitude. Souvent des femmes remplacent sur les plate-formes des receveurs défaillants.

Dans les rues mêmes, la circulation est légèrement moins intense. La capitale a l'aspect d'un après-midi de week-end. Dans les lycées, presque aucune défection, même chez les professeurs cégétistes. Au Lycée Henri IV, par exemple, sur 35 professeurs affiliés à la C. G. T., 4 seulement ont répondu à l'ordre de grève. Dans les écoles primaires, les instituteurs sont présents mais se bornent souvent à surveiller les classes sans faire de cours.

Paris, 1er. (P.C.-Havas). — A la fin de la matinée d'hier, toutes les informations confirmaient l'échec du mouvement de grève générale, non seulement à Paris, où la vie habituelle et l'aspect de la rue n'ont été aucunement altérés, mais également sur l'ensemble du territoire. En outre, à aucun moment l'ordre public n'a été troublé. A Paris, à la fin de la matinée d'hier on ne comptait que 290 arrestations effectuées pour refus de circuler et seulement 70 à 80 pour entrave à la liberté du travail, chiffres extrêmement faibles si l'on considère l'ampleur du mouvement projeté. A aucun moment, il n'y eut de gestes de violence.

On se montre extrêmement satisfait, dans les milieux gouvernementaux, de la façon dont se déroulent les événements et l'on souligne que le nombre des grévistes est pour ainsi dire nul dans les services publics. Dans les transports, la situation est semblable. Tous les trains partent à l'heure, de toutes les gares parisiennes, tous les employés assurant la marche des trains étant à leur poste. Il en était de même pour les employés des gares, des dépôts et ateliers, qui obtempèrent, dans leur immense majorité, à l'ordre de réquisition.

Les transports routiers, tant les autocars de voyageurs que les camions de marchandises fonctionnent comme d'habitude.

Pour les transports fluviaux, les péniches à moteur circulent toutes. Les péniches remorquées de la berge par un tracteur également. On n'enregistre que la défection des marinières des remorqueurs. Aux échelles, tous les gardiens sont à leur poste.

Dans les transports en commun de la région parisienne, il y eut quelques minutes de flottement, provoquant quelque retard pour le départ des premières rames de métro et des premiers autobus. À partir de ce moment, le service s'effectua normalement et sur un effectif total de 26,000 agents on n'a constaté que 250 absences. Le seul service municipal qui éprouva des difficultés fut celui du nettoie-toit. L'enviement des boîtes à ordures fut pourtant assuré aux heures normales dans la proportion des trois quarts. Dans tous les autres services la situation est normale.

Dans les autres grandes villes françaises, la situation est semblable. A Marseille, les employés des tramways avaient interrompu le travail: Ils le reprirent au bout de quelques heures.

Dans l'industrie privée, le pourcentage des grévistes était inférieur à ce que l'on pouvait prévoir. Dans la métallurgie parisienne, notamment, où, en raison des incidents de la semaine dernière, on pouvait craindre un mouvement important, le total des grévistes ne constituait que 25 pour cent de l'effectif total des métallurgistes: 424,000 ouvriers. Dans les mines de charbon du nord, où pourtant les grèves locales ne s'étaient apaisées que l'avant-veille, le pourcentage des présences est évalué à 50 pour cent pour l'ensemble du bassin. En Lorraine, 75 pour cent de l'effectif a repris le travail.

L'échec du mouvement est commenté par tous. On se préoccupe surtout, du reste, des éventuelles répercussions politiques et parlementaires de l'événement.

Paris, 1er. (P.C.-Havas). — L'échec de la grève générale est considéré par les syndicats chrétiens comme "la confirmation de leur doctrine constante et de leurs aversissements répétés à la classe ouvrière".

"Depuis la promulgation des décrets-lois, nous déclarons l'un des dirigeants de la Confédération française des travailleurs chrétiens, nous avons mené une action énergique auprès des pouvoirs publics, du gouvernement et du parlement pour faire disparaître la cause anti-social de certains décrets. Mais nous n'avons pas assumé la responsabilité d'entraîner la classe ouvrière dans une action illégale grosse de conséquences, sur le plan individuel comme sur le plan général. D'où notre opposition absolue à la grève générale. Nous nous sommes tenus à l'écart de toute agitation désordonnée susceptible de compromettre, avec la sécurité du pays, les libertés essentielles dont jouissent les Français. Nous nous efforçons d'obtenir, lors de la discussion du budget et par le jeu normal des libres institutions du pays, tous les amendements et tous les redressements de nature à rétablir l'équité et l'égalité dans l'effort demandé à chaque citoyen."

Chez DUPUIS

PLateau 5151 local 202

CHAUSSETTES

en CACHEMIRE FANTAISIE

pour HOMMES, JEUNES GENS et COLLEGIENS



Donnez plusieurs de ces chaussettes comme ETRENNES... les hommes et jeunes gens les apprécieront pour leur confort et la nouveauté des dessins et coloris. MARCHANDISE PARFAITE. Epaisseur du tricot: médium ou épais. Pointures variées. — VENDREDI, LA PAIRE.

.44

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

PETITS ENFANTS, AUX ECOUTES CE SOIR!
LE PERE NOEL vous parlera de CHLP à 7 h. 30

Faites vos achats des "Fêtes" au moyen des

COMPTES-COUPONS DUPUIS

20% de dépôt

4 mois pour payer.

Le premier versement mensuel ne deviendra dû que le 1er février 1939.



Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Assemblée du Dr Coupal

Le Dr Janvier Coupal, candidat à l'échevinage dans Saint-Jacques, a ouvert sa campagne hier soir par une assemblée à l'école De Salaberry, sous la présidence de MM. Georges Houle, Aimé Beauvais, Léon Mercier et le Dr René Lanorte.

Le candidat a dit qu'il entend suivre à l'hôtel de justice une politique basée sur la justice et la charité, politique opposée, dit-il, à la politique de favoritisme mesquin suivie jusqu'à aujourd'hui. Il a attaqué particulièrement M. Dubeau, celui de ses adversaires qui se réclame de l'appui de M. Jeannotte.

L'un des orateurs de la soirée, M. Louis Morin, a dit que le Dr Coupal est le seul candidat de M. Camillien Houde dans Saint-Jacques, et que le Dr Coupal fera partie du prochain exécutif.

Mort de l'évêque de Lancaster

Preston, Angleterre, 1er (C.P.-Havas). — S. E. Mgr Thomas Pearson, évêque catholique de Lancaster depuis 1925, est décédé, aujourd'hui, à l'âge de 68 ans.

Pour les Juifs

Les Juifs de Montréal lancent une campagne de souscription dont l'objectif a été fixé à \$75,000 pour venir en aide à leurs coreligionnaires de l'Europe. Le président de la campagne est M. Abe Bronfman. La campagne s'ouvrira lundi prochain par un dîner au Montefiore Club où les invités d'honneur seront le Dr Josef Dunner, sociologue qui vivait autrefois en Allemagne, le Dr Mau-

rice Laserson, de Genève, Suisse, et le rabbin Abraham-L. Feinberg, de New-York.

A VENDRE...

lot choisi de journées

au bord de la mer

C'est le temps (et ces

hôtels sont l'endroit pour

cela) que les gens de

gout choisissent pour

savourer le charme de la

plage. Clientèle d'élite.